LA LIBERTÉ

Vol. 82 n° 30 Saint-Boniface, du 20 au 26 octobre 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 la_liberte@presse-ouest.mb.ca 60¢ + taxes

Dernière heure

Tard mercredi soir, *La Liberté* a appris que Marc Boily et René Perreault avaient été élus représentants du Quartier Louis-Riel lors des seules élections à avoir eu lieu à la Division scolaire franco-manitobaine.

282 personnes sur les 897 électeurs inscrits se sont prévalues de leur droit de vote, et chacune pouvait cocher deux noms sur son bulletin. René Perreault a obtenu 185 votes, Marc Boily, 167 et Ronald Chartrand, 141. Six bulletins ont été annulés.

photo: Sylviane Lanthier

Et maintenant, au vote!

Le 17 octobre, à Sainte-Anne-des-Chênes, ils étaient nombreux à assister à un débat électoral. Lire nos reportages sur les élections à Saint-Boniface, Winnipeg, Sainte-Anne (village et municipalité rurale), Ritchot, Taché, De Salaberry et Saint-Laurent aux pages 7 à 11.



photo: Karine Beaudette

S'ouvrir aux affaires

Lorraine Fredette ouvrira bientôt les portes de son nouveau commerce, spécialisé dans la vente de produits religieux. Dans notre spécial PME, il est question de Franco-Manitobains qui ont en commun leur goût du risque. Pages 19 à 26.

La foi dans le rock

Gilles Saint-Hilaire chante sa foi sur des musiques pop. Il est en spectacle le 22 octobre à l'église Saint-Eugène. Page 15.

L'arrivée de Pine Falls

Le 3 novembre, la Ligue Hanover-Taché se mettra en branle pour sa nouvelle saison. Sans Saint-Pierre-Jolys et Grunthal, mais avec Pine Falls. Page 27.

Citation de la semaine

«J'étais plus ou moins décidé avant de venir ce soir, mais maintenant, je suis plus indécis!»

C'est en ces termes qu'un résidant de Saint-Boniface a exprimé ses réactions après le débat des deux candidats de son quartier. **Page 7.**

Les enfants de Bolivie

En Bolivie, Louis et Armelle Molin s'occupent des enfants de la rue. Témoignage à la **page 31.**



LA SALLE

Souper paroissial le 22 octobre

Il y aura un souper paroissial à La Salle le 22 octobre, au centre communautaire, de 16 h à 19 h. Au menu, on servira de la dinde.

Les billets se vendent 7,50 $ pour les adultes, 3,50 $ pour les enfants de six à 13 ans, et c'est gratuit pour les cinq ans et moins. Les billets sont disponibles à la porte.

S. L.

Vous avez des événements à signaler? Composez le 237-4823

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Karine BEAUDETTE et Carole THIBEAULT
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Simone Hébert-Allard
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

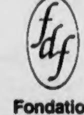
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Pour le bien des minoritaires

Ottawa- Un Québec souverain, qui serait unilingue français serait mieux en mesure d'aider la minorité francophone au pays. En tout cas, c'est ce que croit dur comme fer le Bloc québécois.

«On demanderait au Canada, dans le cadre du partenariat, la création d'une commission bilatérale canado-québécoise qui permettrait de discuter des droits des francophones hors Québec et des anglophones du Québec», a expliqué la députée bloquiste et porte-parole de l'Opposition officielle en matière linguistique, Suzanne Tremblay.

Cette Commission bilatérale canado-québécoise pour la protection des droits réciproques des minorités, a été proposée à la fin du mois d'août par les Partenaires pour la souveraineté, une coalition d'organismes québécois. (APF)

Vote hors Québec

Ottawa - Le nombre de Québécois vivant dans les autres provinces canadiennes qui pourront se prévaloir de leur droit de vote par correspondance lors du référendum du 30 octobre s'élève à 6 981 personnes. Au total, 14 789 Québécois de par le vaste de monde pourront exercer leur droit de vote. Au Manitoba, ce nombre s'élève à 171.

Aide aux parents

Ottawa - Parce que les gouvernements de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ont mis des bâtons dans les roues des parents francophones qui tentent de faire reconnaître leurs droits scolaires, le Programme de contestation judiciaire a décidé de leur accorder un financement «extraordinaire» pour les aider dans leur lutte juridique.

Les parents de Cornwall en Ontario ont reçu une somme supplémentaire de 35 000 $ tandis que ceux de la Colombie-Britannique s'est vu verser 25 000 $ en plus. Ces deux organisations de parents ont déjà reçu un versement de 50 000 $. L'aide supplémentaire et exceptionnelle accordée par le Comité des droits linguistiques porte à 125 000 $ l'aide financière accordée jusqu'à maintenant par le Programme.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud: Carole Thibeault
L'Est: Sylviane Lanthier
L'Ouest: Karine Beaudette

237-4823

LA LIBERTÉ

ACTUEL

Selon le constitutionnaliste Pierre Foucher

L'article 24: la prochaine bataille de la gestion scolaire

Peut-on invoquer l'article 24 de la Charte des droits et libertés devant un tribunal pour obtenir réparation des torts causés pendant que les parents ne pouvaient exercer leur droit à la gestion scolaire? Oui, a répondu le constitutionnaliste invité au congrès de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), Pierre Foucher.


photo: Carole Thibeault

Pierre Foucher, spécialiste en droits scolaires.

«L'Article 24 dit qu'une personne victime de violation de ses droits peut s'adresser à un tribunal pour obtenir réparation», explique Pierre Foucher. Une réparation, ça peut être une ordonnance, comme celle qu'ont obtenu des parents en Ontario quand la cour a ordonné au gouvernement qu'on leur construise un gymnase; ça peut aussi être une déclaration ou encore des dommages et intérêts.

«En ce qui concerne des dommages en matière linguistique, l'article 24 n'a jamais été testé», rappelle Pierre Foucher, et c'est pourquoi la CNPF, lors de son congrès, voulait évaluer les risques inhérents à des causes qui seraient fondées sur cet article.

Pour le constitutionnaliste spécialisé dans les dossiers scolaires, il ne fait pas de doute «qu'on peut faire l'argument en cour, qu'il sera solide, sérieux et bien fondé. Mais s'il convaincra un juge, ça, je ne peux pas le prédire.»

Pierre Foucher pense toutefois qu'il serait possible d'obtenir des gouvernements des sommes servant à combler les efforts de francisation, «si les dommages subis par les communautés sont dus à l'inaction des gouvernements.

«En Colombie-Britannique, par exemple, où les parents demandent quatre millions $ en dommages et intérêts, il m'apparaît convenable que cet argent soit placé dans un fonds de fiducie pour servir à améliorer les conditions dans les écoles françaises», comme le demandent les parents.

Des recours en dommages et intérêts posent cependant deux problèmes, selon lui. «Le premier, c'est comment quantifier les torts subis. Le deuxième, c'est: est-ce qu'une simple violation de ses obligations entraîne la responsabilité d'un gouvernement ou faut-il en plus prouver qu'il y a eu négligence? On peut dire: du fait que vous avez été en contravention, vous êtes responsable. Mais s'il faut aussi dire: vous l'avez fait de manière négligente, il y a plus de preuves à apporter.

«Une autre difficulté, c'est de savoir si un gouvernement peut être tenu responsable de choses aussi générales.»

En bref, il faudrait alors prouver qu'il y a relation de cause à effet entre la perte de droits scolaires et, par exemple, l'assimilation, l'enseignement de moindre qualité, la diminution du sentiment d'appartenance à la communauté, et d'autres «choses générales» comme celles-là.

Reste à quantifier les torts causés. «On peut proposer des barèmes. Par exemple, on évalue les coûts additionnels qu'aurait entraînés la gestion scolaire pendant la période où les torts ont été causés. Ou encore, on prend le coût de la gestion scolaire actuelle, en tentant d'évaluer les coûts additionnels des efforts liés à la réparation, comme la francisation.»

Pierre Foucher était aussi au congrès pour rappeler aux parents que des poursuites en justice ont aussi un coût politique qu'il faut évaluer. «Poursuivre un gouvernement, c'est toujours un geste politique et c'est certain qu'il va protester. Les parents continuent d'avoir des rapports avec les gouvernements en cause et ça entraîne des frictions. La crise linguistique de 1983-1984 au Manitoba a pris les gens par surprise, mais elle nous a appris qu'il faut aussi gérer le dossier politique.»

Malgré tout, Pierre Foucher estime que «l'article 24, c'est la prochaine phase» de la bataille de la gestion scolaire. «Je ne peux pas prédire si on va la gagner, mais je sais qu'on peut présenter l'argument devant la cour.»

Sylviane LANTHIER

Congrès annuel de la CNPF

Les parents se perfectionnent

Les représentants des associations de parents francophones du pays se sont grandement questionnés à l'occasion du congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones (CNPF). La rencontre, qui a eu lieu à Winnipeg du 12 au 15 octobre, a réuni une quarantaine de personnes en provenance de neuf provinces et des deux territoires.

Le directeur de la CNPF, Armand Bédard soutient que la fin de semaine a été très animée et que les participants ont discuté de plusieurs préoccupations. Outre l'atelier de Pierre Foucher portant sur l'article 24 de la Charte des droits et libertés (voir deuxième texte), les parents se sont aussi interrogés sur leur rôle dans le nouveau (à venir pour certains) système d'éducation qu'est la gestion scolaire. «Quel est le véritable pouvoir des parents?, questionne Armand Bédard. Est-ce que c'est seulement de voter tous les trois ans?»

Dans un autre atelier, le directeur général du Programme de contestation judiciaire, François Boileau, a expliqué comment les parents peuvent s'y prendre pour obtenir des fonds pour aller en cour. Mentionnons que des parents de la Colombie-Britannique, de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario sont devant les tribunaux. Des parents de l'Alberta viennent tout juste de soumettre leur demande au programme et il semble que ceux de Terre-Neuve et des Territoires du Nord-Ouest y songent sérieusement.

Laissant les murs de l'hôtel, les congressistes se sont rendus à l'école Pointe-des-Chênes pour y étudier les possibilités que leur offre le réseau Internet. Située à Sainte-Anne-des-Chênes, cette école s'est tout récemment équipée d'un laboratoire d'informatique d'avant-garde. Selon Armand Bédard, toutes les associations provinciales devraient se brancher sur l'autoroute électronique, un médium idéal pour transmettre de l'information.

Comme plusieurs associations de parents cherchent à redéfinir leur rôle depuis la mise en place de la gestion scolaire, le directeur général de l'Association provinciale des parents fransaskois (APPF), Roger Gauthier, a présenté ce qu'on a décidé de faire dans sa province. En Saskatchewan, l'APPF a décidé de se diversifier en offrant des services à la famille.

Le consultant Conrad Leblanc est aussi venu aider les représentants des associations, pour la plupart directeurs généraux et membres élus, en leur donnant des ateliers sur la gestion de bénévoles et les techniques de négociations.

Pendant le congrès, la CNPF a aussi fait le point sur le programme de francisation, à l'intention des ayants droit anglophones de niveau préscolaire. Ce programme, d'une valeur de 1 100 000 $, fait présentement l'objet de négociations avec le gouvernement fédéral.

Carole THIBEAULT

ÉDITORIAL

Le bon côté des affaires

Il faut avoir interviewé à plusieurs reprises des francophones en affaires pour constater à quel point nous avons tendance à ne pas trop vouloir nous vanter de nos réussites, surtout s'il faut mettre des chiffres à l'appui. Demandez à un commerçant de vous parler de son chiffre d'affaires et il y a de bonnes chances que son visage se ferme, et qu'il vous glisse qu'étaler ces détails-là en public, c'est assez mal vu dans la communauté.

D'autres vous diront que dans d'autres cultures, la «solidarité économique» est une chose toute naturelle, tandis que chez les francophones, «acheter français», magasiner chez un francophone, appuyer les gens qui font des affaires en français, ce ne va pas de soi.

Le sens des affaires est cependant en train de devenir une seconde nature, voire une seconde culture, chez les communautés francophones, qui apprennent à miser sur la fierté de leurs réalisations économiques. On s'entend maintenant pour dire que c'est une question de survie, en particulier dans le cas des petites communautés.

Plus que ça, c'est aussi, pour l'ensemble des gens, une question d'emplois en ces temps où les gouvernements misent sur la création de petites entreprises pour relancer l'économie. Faire des affaires à partir de son sous-sol, utiliser les outils technologiques et médiatiques à notre disposition pour travailler chez soi et devenir ce que le nouveau jargon nomme un «travailleur autonome», c'est de nos jours une des solutions privilégiées par tous les intervenants.

Créer ou gérer une entreprise, même toute petite, c'est une façon de faire des affaires mais c'est surtout une façon de contribuer à la vitalité d'une société. Donner de l'emploi à d'autres, ce n'est pas seulement «faire rouler l'économie»; c'est aussi faire en sorte que le tissu social ne se détériore pas, que des femmes, des hommes et des enfants peuvent se nourrir, se vêtir, jouer, voyager, s'éduquer, apporter une contribution positive à leur société.

Personne ne devrait avoir honte d'avouer qu'il ou elle réussit dans ses affaires, même en français.

Sylviane LANTHIER

P. S. : Il s'est glissé ces dernières semaines toutes sortes d'erreurs, de français ou autres, dans le journal. Nous nous en excusons. Nos lecteurs ont droit à une certaine qualité éditoriale et nous apporterons les correctifs nécessaires.



Lettres

Pèlerins à Waterhen (la Poule d'eau)

Sainte-Rose-du-Lac – Comme au temps de Gabrielle Roy, le «chemin du nord» passe par Sainte-Rose-du-Lac. C'est bien la route qu'empruntait l'autobus portant les 50 pèlerins du Colloque Gabrielle Roy en ce beau jour d'automne, le dimanche 1er octobre 1995.

Le Comité culturel de Sainte-Rose avait la joie de recevoir cet imposant groupe venu de partout dans le monde pour marquer le 50e anniversaire de *Bonheur d'occasion*. Ces visiteurs venus de France, Espagne, Autriche, Italie, Japon, États-Unis, Québec, Ontario et de l'Ouest canadien nous faisaient prendre conscience de l'insigne honneur que notre coin du pays avait eu de compter Gabrielle Roy parmi ses citoyens de marque.

Un succulent repas préparé par Mme Alphonsine Koehler fut servi au centre paroissial par les membres du Comité culturel, Gilbert Dion, Rosemarie Péloquin-Hopfner, et sœur Thérèse Cloutier; Germaine Jacob, qui ne pouvait y être pour le repas, avait décoré les tables pour l'occasion. Un autre membre du comité, le père Albert Lafrenière, o.m.i., curé de Sainte-Rose, s'est hâté de retourner d'une de ses paroisses «satellites» pour leur souhaiter la bienvenue.

André Fauchon, du Collège universitaire de Saint-Boniface, avait eu l'idée d'organiser ce pèlerinage pour visiter tous les lieux qu'a connus Gabrielle Roy au Manitoba. Le groupe prit donc le chemin du nord, s'arrêtant à Rorketon, Toutes Aides, Meadow Portage, Waterhen et Skownan, où ils descendirent au Ranch de Léo et Marlene Campbell dont la mère Hélène, née Adam, et qui réside avec eux, avait connu la petite école où enseignait Gabrielle. C'est l'endroit précis de la *Petite Poule d'eau.*

Tout ce qui reste de cette école est la cheminée, l'âtre qui servait à chauffer l'appartement. Notons, en passant, que l'un des enseignants de cette école au temps de Gabrielle, M. William Mason, réside toujours à Makinak; il nous disait récemment que c'était la seule école au Manitoba avec une telle cheminée "fireplace".

Autre fait remarquable, M. Ludger Farand,de Meadow Portage, le seul élève survivant de cette école, avait aussi été invité à la fête. Il causa longuement avec une autre enseignante de l'époque, Mme Simone Gentes, née Côté, résidante de Saint-Malo; les deux ont pu donner aux visiteurs beaucoup de renseignements intéressants.

Une fois rassasiés de cet endroit pittoresque, le livre des visiteurs signé, les photos prises et les échanges terminés, le groupe montait à bord de l'autobus pour se rendre à Dauphin, y prendre le souper et y passer la nuit. Le lendemain, ils sont censés continuer leur pèlerinage vers Altamont, en passant par le Parc Riding Mountain, puis Neepawa où ils visiteront le musée de Margaret Lawrence, enfin, Notre-Dame-de-Lourdes, Cardinal et Altamont.

Autre note d'intérêt pour les gens de Sainte-Rose, il y avait aussi parmi les visiteurs une ancienne enseignante de Sainte-Rose, Marie-Paule Arbez, et une nièce de Gabrielle Roy, Yolande Cyr, née Roy, d'Aylmer au Québec, dont la mère Antonia est la sœur de notre vénérée sœur Bérénice Houde.

Le père Albert avait amené avec lui dans sa voiture Agnès Vandenbosch et deux anciennes de la paroisse, Annette Villeneuve et Berthe Delveaux, qui furent enchantées de cette tournée. Le père Robert Bernardin, qui dessert les endroits visités, nous a aussi fait voir la jolie petite église des Saints-Martyrs-canadiens à Waterhen.

Agnès Vandenbosch
Sainte-Amélie (Manitoba)
Le 12 octobre 1995

À mes amis francophones hors Québec

Bonjour chers amis!

Je suis une francophone du Québec. J'ai 48 ans, mariée, avec deux enfants. Je n'appartiens à aucune allégeance politique. Je prends l'initiative de vous écrire pour vous exprimer mon attachement à tous les francophones du Canada, ainsi que ma grande déception.

Il est clair que les francophones du Québec sont majoritairement en faveur de l'indépendance. Par vos prises de position, vous culpabilisez les francophones du Québec comme s'ils étaient responsables de vos difficultés. J'avoue que je voterai oui avec émotion et regret. Nous tournons la tête vers l'avenir. Le gouvernement fédéral a refusé une réforme de son fonctionnement et a refusé d'abandonner certains pouvoirs, donc la seule issue possible, c'est l'indépendance.

Vous, qui avez dû vous défendre et vous battre pour conserver votre langue, devriez être les premiers à comprendre et à encourager nos démarches vers l'autonomie. Saviez-vous que ma ville natale, Montréal, sera bientôt majoritairement anglophone? En 1951, 64,2 % de la population était francophone et contre seulement 56,9 % en 1995. Saviez-vous que dans tout le Québec, le soir et les fins de semaine, il ne reste que deux postes de radio AM en français? Saviez-vous que la majorité des immigrants de Montréal optent pour apprendre l'anglais?

Le système fédéral nous restreint dans nos pouvoirs, que ce soit l'immigration, les communications, le respect du français, etc. Il continue d'affaiblir le Québec. La seule décentralisation qu'Ottawa désire, est celle de sa patate chaude de 600 milliards de dollars en dettes, tout en gardant la main mise.

Le sauvetage que vous demandez aux francophones du Québec met notre langue et notre culture en péril. Quand nous discuterons avec Ottawa d'égal à égal, il nous sera plus facile d'intervenir en votre faveur. Je vous laisse sur ces mots: Ce n'est pas toujours parce que l'on ne s'aime plus que l'on se sépare...

Sans rancune,

Michelle Bergeron
Joliette (Québec)
Le 4 octobre 1995

P.S. Si vous désirez répondre, voici l'adresse de mon député que j'aviserai dans les prochains jours: 970, rue St-Louis, Joliette (Québec) J6E 3A4.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Un débat à Sainte-Anne-des-Chênes

Qui choisir entre Julie Snyder et Gilles Gagnon?

Près d'une centaine de personnes ont assisté au le mardi 17 octobre pour permettre aux candidats aux élections municipales de présenter leurs priorités et répondre aux questions des citoyens.

Les candidats à la mairie, Julie Snyder et Gilles Gagnon, ont tous deux exposé leur vision du développement du village, après que les candidats aux quatre postes de conseillers aient fait de même (voir 2e texte).

Quoi qu'il advienne le 25 octobre, c'est une nouvelle équipe qui sera en place au conseil du Village, avec le départ du maire Claude Blanchette et de la majorité des conseillers. Les seuls «anciens» qui se présentent sont Gilles Nault (comme conseiller) et Gilles Gagnon (à la mairie).

Claude Blanchette a été un maire controversé qui a régné sur un village trop souvent divisé, ce qui amène les candidats à beaucoup parler d'unité.

Ainsi, Julie Snyder dit: «Je me présente pour le bien du village, pour avoir du positif au lieu du négatif. Je veux qu'on puisse se parler, ouvrir les portes pour permettre aux gens de discuter au lieu d'être frustrés. Je veux amener les gens à faire des compromis. La question de la police, par exemple, a été décidée avant que les gens puissent en parler et être vraiment informés.»

Autre exemple: «On a perdu notre bureau de poste, et maintenant des boîtes postales sont installées dans les rues. Ce genre de choses, c'est important pour les gens, dans leur vie de tous les jours. On me dit: qu'est-ce qui se passe? Ç'aurait été bon de faire circuler l'information, pour que les gens comprennent pourquoi certaines décisions doivent être prises.»

Très engagée dans sa communauté, Julie Snyder habite Sainte-Anne depuis 35 ans; elle est membre de la Chambre de commerce où elle s'occupe du marketing et de la promotion. Elle a aussi été membre du Centre culturel de Sainte-Anne et s'est occupée de liturgie pour enfants.

Elle se présente comme la candidate qui veut être près des gens, à l'écoute des résidants, ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds bien à terre. «J'aimerais voir la création d'une table de concertation où tous les groupes du village seraient réunis et où on pourrait voir ce qu'on peut faire ensemble pour le village.»

Élu conseiller pour la première fois en 1992, Gilles Gagnon a depuis fait le tour des comités et a terminé son mandat en occupant le poste de maire adjoint. Son objectif principal: «ramener l'harmonie».

«On avait un maire qui ne croyait pas au bilinguisme, mais on est venu à bout de déclarer le village bilingue, rappelle-t-il. À l'avenir, le bilinguisme va être quelque chose de plus positif. Les choses vont changer, que ce soit Julie ou moi qui soit élu.»



Gilles Gagnon: ramener l'harmonie.

Julie Snyder: «Le village est dans mon cœur.»

photo: Sylviane Lanthier

Au cours de son mandat comme conseiller, Gilles Gagnon a siégé sur divers comités: comité du personnel, des travaux publics — «ça, c'est mon fort» —, au complexe de l'aréna, au comité de la bibliothèque et au comité des services de pompier et de police.

«Je ne sais pas si ça me permet d'être mieux préparé, mais en tout cas ça m'a donné le goût de travailler dans tous les domaines, dit-il. Et les candidats aux postes de conseillers sont tous de bonnes personnes.»

Gilles Gagnon veut surtout poursuivre la bonne marche des dossiers en cours, dont les travaux autour de la lagune. «Il y a toujours plein de choses à faire.»

Il est bien connu de la communauté pour avoir fait toutes sortes de métiers. Ex-camionneur et ex-barbier, il a été le coordonnateur des fêtes communautaires au Centre culturel franco-manitobain, il a travaillé pour le Festival du Voyageur et a été le premier directeur du Conseil jeunesse provincial.

Curieusement, les candidats à la mairie sont tous les deux employés de la Division scolaire Seine, où Gilles Gagnon est assistant au directeur des opérations dans le secteur Transport, et Julie Snyder, secrétaire.

«Il n'y a pas d'animosité entre nous», lance Gilles Gagnon. Que le ou la meilleur gagne!

Sylviane LANTHIER

Les conseillers de Sainte-Anne

Six candidats, quatre postes

Claude Champagne, Ken Dayment, Guy Deschambault, Robert Gosselin, Gilles Nault, Edmond Ste-Marie: seuls quatre de ces six candidats seront élus conseillers du Village de Sainte-Anne le 25 octobre.

Et parmi eux, le seul candidat expérimenté est Gilles Nault. Ce qui n'empêche pas ses adversaires de lancer des idées pour vouloir promouvoir et développer l'économie et le secteur loisir du village, entre autres.

Une centaine de personnes étaient présentes lors du forum organisé par la Chambre de commerce le 17 octobre, et les questions ont porté sur l'avenir du secteur de la santé, sur la création d'un poste de directeur des loisirs, mais surtout sur le développement économique et les façons d'attirer des commerces, des industries, du tourisme et de prendre une part des subventions que reçoivent d'autres communautés comme, évidemment, Steinbach.

Farcis de bonnes intentions, les candidats n'avaient pas les réponses à toutes les questions mais ne manquaient pas de bonne volonté. Une membre de la Chambre de commerce a cependant rappelé à l'assemblée que des dépliants, brochures et autres instruments de promotion étaient disponibles, grâce entre autres à l'Association des municipalités bilingues, et que lorsque le conseil du village s'était vu offrir gratuitement des outils de promotion par cette dernière, il les avait refusés. C'est la Chambre de commerce qui les avait alors récupérés.



photo: Sylviane Lanthier

Les candidats: Claude Champagne, Ken Dayment, Guy Deschambault, Robert Gosselin, Gilles Nault et Edmond Ste-Marie.

Certains candidats ont aussi souligné la nécessité de créer des liens plus étroits avec les municipalités voisines, dont la municipalité rurale de Sainte-Anne. Le préfet de cette municipalité, Al Coates, qui espère retrouver son titre après les élections, était d'ailleurs présent à l'assemblée à titre d'observateur. «Collaborer ensemble, commente-t-il, c'est une excellente idée.»

S. L.

Municipalité de Ritchot

Cinq candidats, un seul préfet

La municipalité de Ritchot changera de visage lors des élections municipales du 25 octobre. Il y aura en effet des élections dans tous les quartiers et les électeurs devront choisir cette fois-ci parmi de nouvelles figure. Le poste de préfet est quant à lui brigué par cinq candidats dont trois ont déjà de l'expérience au sein du conseil municipal.

Joël Leclaire est l'un de ces candidats. Pour lui, l'important est de faire régner l'harmonie au sein du conseil et des résidants de la municipalité. Conseiller depuis 1982 pour le quartier 1 (Île-des-Chênes), il dit en avoir assez de cette discorde qui existe entre les francophones et les anglophones. «Ça prend un bon leader pour la municipalité, affirme-t-il. Un bon leader, ça s'entend avec tout le monde et moi, je m'entends avec tout le monde!»

Depuis qu'il siège au conseil, Joël Leclaire dit avoir accompli plusieurs réalisations pour la municipalité, dont le drainage en milieu rural. S'il est élu, il fait la promesse de passer au moins un après-midi par semaine — «probablement le mercredi» — au bureau de la municipalité pour que les gens puissent lui faire part de leurs préoccupations. «Je veux que les contribuables puissent parler à leur maire», déclare le candidat.



Joël Leclaire.



photo: Sylviane Lanthier

Albert Bilodeau.



photo: Carole Thibeault

Robert Stephaniuk.

Albert Bilodeau est un autre candidat bien connu dans Ritchot. Ce dernier a 12 ans d'expérience au sein de la Municipalité dont six années comme conseiller et six années comme adjoint au préfet. L'important pour Albert Bilodeau est de répondre aux besoins des citoyens et «d'appuyer les décisions du conseil municipal avec logique et raisonnement. Je ne fais pas de promesses mais je vais servir la municipalité du mieux que je peux», indique-t-il.

La troisième candidate, Valerie H. Rutherford, a elle aussi plusieurs années d'expérience au sein du conseil municipal. Selon elle, il est important que les résidants de Ritchot élisent quelqu'un d'expérience au poste de préfet pour «assurer une continuité». «On a besoin de quelqu'un qui est familier avec le processus et les projets», souligne-t-elle.

Dans son programme, la candidate affirme vouloir encourager les jeunes à s'impliquer dans la vie municipale pour qu'ils puissent mieux comprendre mieux ce qui s'y passe. En ce qui concerne le débat entre francophones et anglophones, elle mentionne que «nous accueillons les gens qui parlent n'importe quelle langue» et qu'il n'existe pas de réel conflit à ce propos.

Elle ajoute cependant qu'elle n'a pas l'intention de s'obliger à embaucher un administrateur bilingue lorsque Joseph Brodeur, actuel administrateur, prendra sa retraite au printemps prochain. Et ce, même si la Loi municipale stipule le contraire. «C'est contre la Charte des droits et libertés et je crois que tout le monde devrait avoir une chance égale de se faire embaucher s'ils ont les mêmes compétences».

Pour sa part, Robert Stefaniuk est un nouveau venu sur la scène municipale et il espère bien remporter les élections à la préfecture. Résidant de Saint-Adolphe, il a aussi siégé au sein de la Division scolaire de la Rivière-Seine au cours des trois dernières années. Une gestion fiscale saine, une honnêteté dans les affaires publiques, un travail d'équipe figurent parmi ses arguments pour se faire élire.

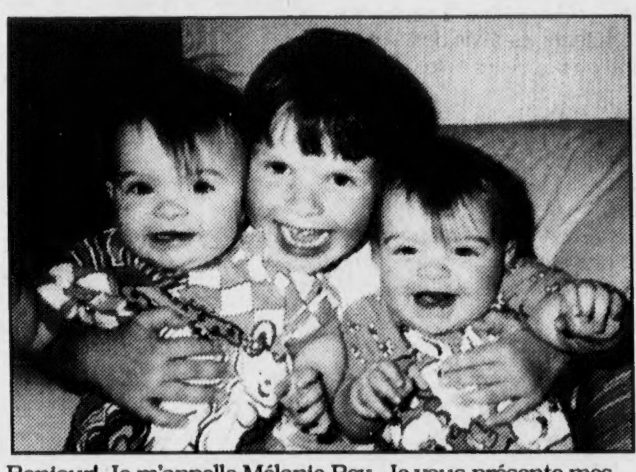
La refonte des frontières municipales et la réforme des soins de santé sont d'autres domaines auxquels Ritchot devrait prendre part selon lui. Quant à la controverse sur la langue, Robert Stefaniuk estime que la question n'en est pas vraiment une et que les gens devraient pouvoir parler la langue de leur choix.

Le cinquième candidat, Henry Wiens, a lui aussi l'intention de redonner un peu d'intégrité aux affaires publiques, faisant remarquer que dans le passé certains contrats avaient été offerts peu judicieusement à des entrepreneurs de l'extérieur de la municipalité. Il tient aussi à équilibrer le budget et à ramener un esprit de coopération parmi les membres du conseil.

Selon Henry Wiens, les postes bilingues au sein de la municipalité devraient être abolis pour que tout le monde ait une chance égale s'ils ont les compétences pour faire le travail. «Il n'est pas normal que les deux tiers des résidants de Ritchot ne puissent pas travailler pour leur municipalité», déclare-t-il. Il tient cependant à spécifier «qu'il n'est pas contre les francophones et qu'il a toujours eu de bons amis parmi eux».

Carole THIBEAULT

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Mélanie Roy. Je vous présente mes deux petites soeurs jumelles Carine Jeannette et Josée Irène née le 6 juin 1994.

Nos parents sont Alice (Durand) Roy et Robert Roy. Nous demeurons à Saint-Boniface.

Nos grands-parents sont Jeannette (Senécal) Durand et Alphonse Durand de Saint-Boniface et Irène (Catellier) Roy et Dominique Roy de Larochelle

Débat entre les deux candidats de Saint-Boniface

L'indécision règne

La trentaine de personnes qui ont assisté au débat entre les deux candidats de Saint-Boniface, Evélyne Reese et Daniel Vandal, ont peut-être obtenu quelques réponses à leurs questions, mais la question la plus importante demeure nébuleuse, c'est-à-dire pour qui voter!

«J'étais plus ou moins décidé avant de venir ce soir, lançait en riant l'ancien président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Gérald Clément, mais maintenant, je suis plus indécis!»

Son épouse Hélène, conseillère en orientation au Collège Louis-Riel, ajoute: «On est venus au débat pour obtenir plus de renseignements et pour connaître les points de vue des candidats sur différentes choses. Ils semblent tous deux avoir Saint-Boniface à cœur. J'ai beaucoup apprécié leur honnêteté.»

«Les deux candidats ont bien fait prévaloir leurs idées et c'est maintenant à nous de réfléchir, renchérit Gérald Clément, directeur général de l'Association des chiropraticiens du Manitoba. Les modérateurs ont posé de bonnes questions, sur lesquelles toute la communauté doit réfléchir.»

Michel Chartier et Raymonde Gagné avaient la charge de poser des questions aux candidats et ont abordé les sujets du développement économique du quartier francophone, des services en français dans la ville de Winnipeg et de la partipation de Saint-Boniface aux Jeux panaméricains, entre autres.

Les réponses des candidats n'avaient rien de surprenant, remarque la directrice du Centre d'information ALLÔ, Simone Neveux, également membre de la Chambre de commerce. «Je suis toujours intéressée à savoir ce que les candidats ont à dire, surtout qu'il y avait un nouveau visage.

«J'étais contente de les entendre parler de Destination Saint-Boniface, puisque c'est un projet que la Chambre a à cœur. Je trouve dommage par contre qu'il n'y ait pas eu beaucoup de monde.»

Le résidant Alcide Boulet a écouté les deux candidats et prendra le reste de la campagne pour décider qui sera le meilleur représentant pour Saint-Boniface. «Ce sont deux bonnes personnes, mais ils ne veulent pas faire face aux problèmes avec des solutions concrètes.»


photo: Karine Beaudette

Evélyne Reese et Daniel Vandal ont exposé leurs points de vue le 17 octobre devant une trentaine de personnes.

L'entrepreneur de Saint-Boniface cherchait une réponse concrète au problème de vandalisme que subissent les commerçants de Saint-Boniface. «Puisque Daniel Vandal est travailleur social, il comprend bien le problème des jeunes sur la rue qui n'ont pas de travail. Mais Evélyne Reese a bien souligné qu'il s'agissait d'un grand problème qui inclut les parents et la société en général.»

Les modérateurs du débat ont demandé aux candidats à la mairie ils favorisaient et quel genre d'alliance ils imaginaient avec cette personne. Daniel Vandal s'est prononcé en faveur de Terry Duguid «parce qu'il travaille bien avec les autres conseillers et comprend bien la diversité de notre ville», alors qu'Evélyne Reese a choisi de rester neutre. «Je devrai travailler avec quiconque sera élu.»

Cette dernière, qui est conseillère à l'hôtel de ville depuis 15 ans, mise énormément sur le développement économique, qu'elle juge très important pour la survie de Saint-Boniface. Elle a aussi soulevé la question de la sécurité dans le quartier, et des services en français, qu'elle aimerait rendre intouchables.

Evélyne Reese était fière d'annoncer que la personne chargée du zonage dans Saint-Boniface, unilingue anglophone, a remis sa démission au mois de septembre et que la Ville a l'intention d'engager une personne bilingue.

Pour sa part, Daniel Vandal veut créer des liens pratiques entre l'hôtel de ville et les citoyens. «Les gens ne sont pas informés, ce qui explique peut-être un peu pourquoi si peu de gens vont voter et sont ici ce soir. Je fais une seule promesse: si je suis élu, je publierai un rapport qui expliquera en termes simples quel est le processus décisionnel à la Ville et comment les gens peuvent y prendre part.»

Il estime aussi que le conseiller de Saint-Boniface devrait avoir une vision du quartier, et que les groupes concernés devront travailler ensemble pour développer une communauté économiquement viable.

Karine BEAUDETTE

Élections à la mairie de Winnipeg

La dernière semaine sera déterminante

Terry Duguid est parti en lion; Peter Kaufman a pris tout le monde par surprise en faisant en sorte que sa candidature compte vraiment; Susan Thompson a mené une campagne discrète, histoire de ne pas donner prise aux attaques. Résultat: la campagne à la mairie se révèle plus corsée que prévu et la dernière semaine sera déterminante.

«Les trois candidats ont utilisé des stratégies différentes, remarque l'analyste Charles Gagné, pour qui il est difficile de prévoir qui occupera le fauteuil du maire après le 25 octobre.

Mais, rappelle-t-il, le candidat sortant part toujours gagnant: «La dernière fois qu'un maire sortant a été défait, c'était en 1957. C'est aussi très rare qu'on ne réélit pas un maire qui sollicite un deuxième mandat.»

Susan Thompson a donc des atouts dans sa manche. D'abord, elle bénéficie toujours de l'appui de l'establishment et des conservateurs; ensuite, elle a tenu certaines de ses promesses: elle voulait être la «vendeuse» de Winnipeg et c'est ce qu'elle a été. Et elle n'a pas haussé les taxes.

L'ancien candidat à la mairie, Greg Selinger, partage cette analyse. Et si Susan Thompson a démontré qu'elle ne maîtrisait pas tout à fait ses dossiers; si elle a eu du mal à travailler en équipe, il faut cependant dire qu'elle n'a pas pris de décisions impopulaires, comme couper des services entiers.

Reste à évaluer l'impact du dossier des Jets sur la campagne électorale. Greg Selinger estime que si les candidats n'en parlent pas trop, c'est que chacun peut y perdre. «Thompson a changé sa position sur le site et a accordé plus d'argent que prévu; Duguid a viré du pour au contre tardivement; Kaufman privilégiait un aréna dans le centre-ville, mais c'est aussi là qu'il a ses affaires, ce qui le place en situation de conflit d'intérêt.»

Pour Greg Selinger, les pires conséquences de la crise des Jets risquent d'être dans la confiance des électeurs vis-à-vis des élus: la frustration populaire et le cynisme qui en découle, risquent surtout de diminuer le taux de participation des Winnipégois aux élections.

Charles Gagné constate que, tandis que Terry Duguid «joue le rôle du technocrate en proposant plusieurs solutions à des problèmes complexes», Peter Kaufman se présente «comme le candidat populiste».

«Son approche est clairement celle de la personne qui n'a jamais occupé le poste et qui présente les choses de façon simpliste. Quand les médias et les autres candidats le confronteront davantage, on saura plus en détails ce qu'il propose.»

À ses yeux, Terry Duguid a fait un meilleur départ que Susan Thompson elle-même lors des dernières élections. Son expérience comme conseiller entre en jeu: «Il connaît bien les dossiers».

Greg Selinger, qui appuie ouvertement la candidature de Terry Duguid, estime que «sa campagne énergique» et documentée peut cependant jouer contre lui. «Je ne sais pas s'il a réussi à attirer l'attention des gens. Il a aussi fait des propositions qui ont été impopulaires.» Après avoir suggéré que des municipalités situées aux frontières de Winnipeg devraient collaborer aux efforts de taxation de la ville, le candidat a dû se rétracter. «Pour répondre au problème du centre-ville qu'on quitte pour les banlieues, il propose maintenant de revitaliser les vieux quartiers.»

Greg Selinger regrette de ne pas entendre de «propositions concrètes et de visions d'avenir» de la part des candidats, à une époque où les problèmes économiques sont criants. Winnipeg, croit-il, a besoin de leadership, de quelqu'un qui peut faire de la concertation et amener les différents partenaires à développer un plan «proactif» pour sortir la ville du marasme.

Mais au niveau municipal, rappelle Charles Gagné, les partis politiques sont moins présents et les électeurs, qui connaissent souvent moins les candidats, ont moins de barèmes sur lequels s'appuyer pour faire leur choix.

Sylviane LANTHIER

Dans la Municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes

Lucie Saindon, la première femme candidate

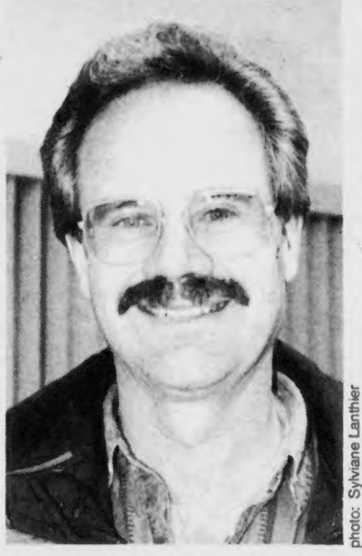
Pour la première fois, une candidate se présente au poste de préfet dans la Municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes. Lucie Saindon, qui réside à Richer, est aussi la seule francophone à briguer le poste. L'actuel préfet Al Coates espère réintégrer son poste le 25 octobre, tandis que l'ex-conseiller Ron Barkman aimerait y accéder.

«Je me présente parce que je veux que tout le monde s'adonne ensemble, dit Lucie Saindon. On n'a qu'à regarder notre voisin, Steinbach, qui grossit toujours, pour voir ce que ça fait quand on se tient ensemble.»

Attirer de nouvelles entreprises pour répartir la charge des taxes entre plus de monde plutôt que de les augmenter, c'est une des priorités de Lucie Saindon. Fondatrice de Dawson Trail Opportunities où elle travaille toujours, Lucie Saindon avoue être toute nouvelle en politique, mais rappelle qu'elle a l'habitude de faire affaire avec des intervenants de tous les paliers gouvernementaux.

«Il y a eu des divisions dans la municipalité; je veux travailler à l'unité.» Sans attaquer personne, elle donne en exemple une assemblée du conseil où le préfet a «quitté sa chaise» alors que de nombreux citoyens étaient venus poser des questions, mécontents de devoir «payer plus pour les affaires de la lagune et pour se débarrasser des gros déchets».

Al Coates, de son côté, défend son administration. Préfet depuis cinq ans, il dit que pour lui, l'important c'est de toujours avoir à l'esprit que l'argent qu'il administre est celui des payeurs de taxes. «Nos états financiers le prouvent, maintient-il. Beaucoup de municipalités aimeraient se trouver dans notre situation: Sainte-Anne n'a pas de prêts à rembourser et n'a aucune dette. Tous nos équipements sont payés et le coût de la lagune est déjà couvert.»


photo: Sylviane Lanthier

Ron Barkman: de nouvelles têtes au conseil.


photo: Sylviane Lanthier

Al Coates: pas de dettes.



Lucie Saindon: rétablir l'unité.

Contrairement aux rumeurs qui ont circulé, il rappelle que le plan de développement de la Municipalité est complété et que les premiers arrêtés le concernant seront soumis en première lecture lors de la prochaine assemblée. (Au moment d'écrire ces lignes, cette assemblée du 19 octobre n'avait pas eu lieu.)

Ses priorités: maintenir le niveau des taxes, aller chercher tout l'argent possible du programme des infrastructures, et tout l'argent possible des terminaux de vidéoloterie, qui ont déjà amené plus de 100 000 $ dans la communauté.

Ron Barkman, qui a été conseiller neuf ans, avait quitté le conseil en 1992. Il pense qu'il est temps de voir de nouvelles têtes au conseil. Ce fermier père de quatre enfants rappelle ses expériences: il a siégé à des comités de l'Union des municipalités rurales, à la Commission du blé, et il a suivi des cours de droit municipal.

Ses projets: terminer le plan de développement de la Municipalité pour faciliter la venue de fermes (dont l'élevage du porc), mais de façon à bien délimiter les secteurs résidentiel et agricole. Il veut aussi travailler avec les municipalités voisines, notamment en ce qui concerne les services d'incendie, de collecte de déchets, etc. «Ma campagne va mieux que ce à quoi je m'attendais», avoue-t-il.

La Municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes comprend les villages de Richer, Giroux, La Coulée et compte environ 3 500 résidants.

Sylviane LANTHIER



Résultats des élections

Des émissions spéciales à Radio-Canada

La Société Radio-Canada présentera des émissions spéciales les 25 et 26 octobre pour dévoiler les résultats des élections municipales au Manitoba et faire le bilan des campagnes électorales dans les différentes régions.

À la radio, la station CKSB présentera des capsules pendant la diffusion du hockey. On profitera des pauses publicitaires pour donner les résultats, au fur et à mesure qu'ils seront connus.

Le lendemain matin, un segment de l'émission *Radio-réveil* sera consacré aux résultats, de 7 h 30 à 8 h. On y entendra des analystes invités.

À la télévision, la station CBWFT présentera aussi des capsules en soirée le 25 octobre, pendant les pauses publicitaires des émissions *Jalna* et *Le Point*. À 22 h, une émission spéciale intitulée *Élections municipales 1995* livrera les résultats dans toutes les localités. Christian Riou y sera accompagné d'invités.

Le lendemain soir, un volet du *Ce soir Manitoba*, à 18 h, sera consacré au dénouement des élections. Cette émission sera présentée en reprise en fin de soirée, après *Le Point*, comme d'habitude.

S. L.

Dans la municipalité de Saint-Laurent

Un nouveau venu et deux anciens

Trois candidats se présentent comme préfet dans la petite municipalité de Saint-Laurent, qui compte environ 1 125 résidants (à 40 % francophones) dans les villages de Saint-Laurent et de Oak Point.

Le préfet actuel, Aimé Gauthier, affirme avoir accompli beaucoup dans les six dernières années: «On a fait beaucoup d'ouvrage. On a une nouvelle caserne de pompiers à Saint-Laurent et une nouvelle lagune. On a fait du travail sur les chemins en campagne. Et on a toujours tenu notre budget équilibré, avec un surplus.

«Cette année, la Province a renouvelé le chemin provincial qui passe dans le village. L'année prochaine, on va continuer le travail et réparer les rues dans le village et autour. Autrement, on essaie de maintenir les taxes, de tenir les choses à flot et de répondre aux inquiétudes des gens.»

Aimé Gauthier se représente aussi parce qu'il veut terminer des projets comme celui de la construction d'un terrain de golf — «Les gens déménageraient ici pour leur retraite s'il y avait quelque chose.» — et l'aménagement d'un nouveau dépotoir.

Un autre candidat, Henri L'heureux, s'étonne qu'on n'ait pas encore fait quelque chose pour ce dépotoir. «On en discutait déjà il y a six ans quand j'étais préfet. On a attendu et maintenant, on utilise un dépotoir qui est condamné depuis quatre ans! Il faut changer ça.»

Henri L'heureux a été préfet de 1983 à 1989, jusqu'à ce qu'il soit obligé d'aller travailler dans le Nord. «On m'a demandé de me présenter en 1992, mais je ne me sentais pas à l'aise d'être préfet à temps partiel, puisque je devais encore m'absenter.

«Je veux que tous les résidants de la municipalités aient une part équitable, que les travaux de la municipalité soient bien répartis. En ce qui concerne les contrats et les emplois dans la municipalité, je crois fermement qu'il faut donner la chance aux entrepreneurs de la municipalité avant de donner le contrat à quelqu'un de l'extérieur.»

L'ancien préfet reproche aux élus actuels de se vanter de leur surplus budgétaire. «Si l'argent est assis dans un compte de banque, qu'est-ce que ça donne aux résidants? Il y a des rues qui sont dans un état pitoyable. Bien des gens sont mécontents.»



Archives La Liberté

Aimé Gauthier: deux adversaires.

Un de ces mécontents, c'est le troisième candidat, Allan Gaudry, 35 ans, nouveau venu sur la scène politique locale. «Je crois que c'est le temps que les jeunes s'organisent et fassent partie du conseil et des comités. J'aimerais créer des emplois pour nos jeunes. Saint-Laurent est en train de devenir un village de retraite. Il faut garder nos jeunes familles aussi.

«J'aimerais aller voir le gouvernement pour promouvoir la communauté et voir ce qu'on peut amener ici comme industrie.» Quant au projet de dépotoir, Allan Gaudry aimerait promouvoir l'idée d'un dépotoir «recyclable», et il déplore lui aussi l'état des chemins. Il suggère par ailleurs d'augmenter la population dans Saint-Laurent plutôt que d'augmenter les taxes.

Allan Gaudry a été le coordonnateur de quelques projets à Saint-Laurent, dont la construction d'une salle communautaire l'hiver dernier, et la construction d'une salle de quilles, qui ouvrira ses portes au début novembre. «Je suis là pour tout le monde, pour les vieux et pour les jeunes», signale-t-il.

Karine BEAUDETTE

T'es parent avec qui, toi?

Bonjour! Je m'appelle Breanne Bauche. Je suis née le 27 avril 1995.

Je demeure à Saint-Norbert avec mes parents Cheryl et René Bauche.

Mes grands-parents sont Charles et Anne Kosman de Saint-Adolphe et Éloi et Gertrude Bauche de Saint-Boniface.

Deux candidats à la préfecture de Taché

Le développement à la loupe

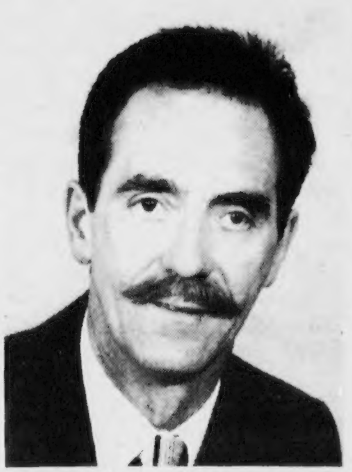
Deux candidats sont en lice pour le poste de préfet de la municipalité rurale de Taché, qui comprend les villages de Lorette, Sainte-Geneviève, Ross et Landmark.

William Danylchuk occupe le poste depuis six ans, et se représente parce qu'il sent qu'il lui reste des choses à faire. «Depuis que je suis préfet, je travaille au projet de la route 405, pour qu'elle soit améliorée, et je voudrais le voir terminé.»

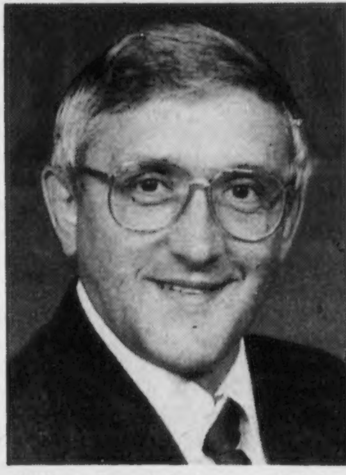
William Danylchuk prévoit aussi faire la révision du Plan de développement municipal et de l'arrêté portant sur le zonage. «Nous aimerions modifier le plan pour permettre ce qu'on appelle communément les "granny flats", qui permettent à deux résidants d'habiter sur la même propriété. Aussi, on aimerait ajouter la catégorie de "hobby farm" résidentielle rurale.

«Il y a aussi du travail à faire du côté du drainage dans la municipalité. Et il faut continuer notre bonne politique fiscale qui a donné à Taché la réputation d'être une municipalité bien gérée.»

Le candidat compte aussi sur ses réalisations passées pour s'assurer que les gens votent en sa faveur. «J'ai poussé pour la mise en place d'un service de soins palliatifs à l'hôpital de Sainte-Anne, puisque notre municipalité fait partie de son district. C'est fait et c'est bien reçu. J'ai également fait installé des feux de circulation à Deacon's Corner, à la jonction du 207 (vers Lorette) et de la transcanadienne.



Gilbert Bourrier: une nouvelle direction.



William Danylchuk: une révision du plan de développement.

«Pour le zonage, il y a quatre ou cinq ans, Taché a repris le contrôle du zonage dans la région appelée Winnipeg Additional Zone. J'ai aussi amélioré les possibilités d'emploi pour les jeunes en participant aux programmes Green Team et Career Start, et j'encourage le développement durable par ma participation à un comité de la région de la capitale provinciale.»

Son adversaire, Gilbert Bourrier, ne peut pas citer autant d'expériences en politique municipale puisqu'il se présente pour la première fois à un poste. Il a tout de même acquis une certaine expérience avec la question de la lagune à Lorette en novembre 1994. «J'ai découvert que notre conseil prend des décisions selon ses idées. Les gens sont mécontents. La preuve, c'est qu'il y a beaucoup de candidats à cette élection.

«Le temps d'un changement est arrivé dans la direction de notre gouvernement local. Si je suis élu, je voudrais mettre sur pied une équipe plus communicative. Les gens veulent être impliqués dans les décisions et ils veulent être informés pour pouvoir donner un peu de direction au gouvernement local. Actuellement, on nous écoute mais on ne tient pas compte de nos idées.

«Je voudrais aussi que les conseillers se préoccupent de la municipalité entière et non pas seulement de leurs quartiers.» Gilbert Bourrier appuie aussi le développement de nouvelles entreprises qui fournissent de l'emploi aux jeunes. Il aimerait également tirer profit du fait que bien des gens viennent vivre dans Taché tout en travaillant en ville. «On devrait modifier les politiques locales pour l'avenir.»

Karine BEAUDETTE

Élargissement de l'autoroute 75

Quatre voies d'Emerson à Winnipeg

La semaine dernière, à Saint-Jean-Baptiste, on a célébré la fin des travaux d'élargissement de l'autoroute 75, qui relie la capitale manitobaine à Emerson non loin de la frontière américaine. Le tronçon de 11 kilomètres qui sépare Morris et Saint-Jean-Baptiste a été le dernier à être touché par les travaux d'élargissement débutés en 1982.

«C'est un important corridor industriel et commercial, fait remarquer le préfet de Montcalm, Florent Beaudette, mais je ne crois pas que ça va vraiment changer quelque chose pour le village de Saint-Jean-Baptiste. À moins que quelqu'un ne décide d'ouvrir une station-service ou un motel...»

Selon Florent Beaudette, un tel corridor pourrait inciter de nombreuses industries à venir s'installer aux abords de la nouvelle autoroute à quatre voies. Seulement, les terrains entourant le village de Saint-Jean-Baptiste sont souvent victimes des débordements de la rivière Rouge, ce qui n'a rien pour attirer de nouvelles usines. «Je crois qu'elles s'installeraient plus du côté de Letellier».

Le préfet de Montcalm mentionne cependant que la construction de deux nouvelles sorties aux extrémités nord et sud du village de Saint-Jean-Baptiste rendra l'accès au village beaucoup plus sécuritaire. «L'entrée que nous avions depuis 1949 était une "-entrée-suicide", souligne-t-il. On se le faisait dire souvent par les camionneurs.»

L'autoroute 75, qui porte officiellement le nom de «Lord Selkirk Highway», possède donc maintenant deux voies en direction nord et deux voies en direction sud. Le projet d'élargissement a coûté plus de 100 millions $ aux gouvernements fédéral et provincial et a créé environ 1 700 emplois directs et indirects. On estime que 516 000 véhicules ont circulé sur cette autoroute d'avril 1994 à mars 1995.

Carole THIBEAULT

20 octobre 1995

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

La Société franco-manitobaine vous invite à son assemblée annuelle

Le vendredi 3 novembre et le samedi 4 novembre 1995, la Société franco-manitobaine (SFM) tiendra sa 27e assemblée annuelle. L'assemblée débutera dans la salle du Petit Portage, au Festival du Voyageur et la journée du samedi se déroulera au Centre culturel franco-manitobain. Selon la coutume, la SFM choisi un thème pour son assemblée annuelle et cette année l'organisme a décidé de reprendre le thème de l'an passé «Fier.e d'hier et là pour demain». Pourquoi? Ce thème se prête bien à l'image que la SFM a voulu donner à son assemblée annuelle dans le cadre du 125e anniversaire du Manitoba.

Cette année, la Société franco-manitobaine voudrait rendre hommage à la contribution de notre communauté dans la fondation de notre province et ce que nous contribuons toujours depuis.

Les événements de l'assemblée annuelle se dérouleront entièrement au cours de la journée du samedi. En matinée, la réunion d'affaire se tiendra dans la salle Pauline-Boutal. On verra, entre autres, la présentation et l'adoption de divers rapports et projets reliés à la programmation de la SFM. Les participants et les participantes auront aussi l'occasion de poser des questions et offrir leurs commentaires en ce qui concerne les activités et la programmation de la SFM. La question du Québec, le dossier Culture et foi, l'Entente Canada-communauté, entre autres, pourront faire l'objet des questions posées. C'est aussi en matinée que l'on pourra élire les nouveaux membres du conseil d'administration de la SFM.

Au cours de la soirée de vendredi, la SFM tiendra sa réunion d'affaires. On y adoptera les différents rapports financiers, des prévisions budgétaires et de la planification de la SFM. Par proposition de la SFM, le Conseil provincial de concertation et de priorisation (CPCP) sera dissous. Enfin, à la fin de la partie officielle de la soirée, nous vous invitons à visiter l'exposition «*125 ans de vie française au Manitoba*» qui sera montée au Canot.

Au cours de la journée du samedi, nous accorderons une importance capitale au **Colloque provincial.** Ce colloque est une mise en commun des colloques régionaux qui ont eu lieu au mois d'octobre. Ce processus de consultation est le résultat des recommandations du rapport Schneider adoptées lors de l'assemblée générale extraordinaire de la SFM tenue le 28 janvier 1995. Les besoins et les défis identifiés lors du Colloque provincial guideront le développement et les grandes orientations de notre communauté au cours des trois prochaines années. Ce processus de consultation remplace le Conseil provincial de concertation et de priorisation (CPCP), mentionné ci-haut. Les élections au conseil d'administration de la SFM, le rapport d'activités de la SFM, un dîner conférence avec Madame Lise Paiement et l'adoption des grandes priorités de la communauté pour 1996-1997 ressortiront au cours de la journée du samedi.

En soirée, nous vous enjoignons d'endosser vos tenues de soirée et de participer à la **SOIRÉE GALA DU PRIX RIEL.** Cette soirée rend hommage à des Franco-Manitobains et des Franco-Manitobaines qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au développement de notre communauté. Cette année, nous vous offrons un spectacle qui aura pour thème **le 125e anniversaire du Manitoba**! Ce sera un spectacle regroupant nos meilleurs talents franco-manitobains parmi nos familles, nos jeunes et nos aînés! Tout le talent provient de nos régions. Venez voir le talent de chez vous! C'est vrai qu'à la SOIRÉE GALA DU PRIX RIEL, il y en a pour tous les goûts! Venez donc en grand nombre encourager les lauréats et lauréates du Prix Riel ainsi que vous divertir en français!

Envoyez vos inscriptions pour l'Assemblée annuelle de la SFM!

Les places sont limitées à la SOIRÉE GALA du PRIX RIEL! Faites VITE!



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE VOUS INVITE À LA SOIRÉE GALA DU PRIX RIEL

ESPRIT OUVERT, INNOVATEUR, FORCE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Venez célébrer avec nous la remise des PRIX RIEL à la soirée gala de la SFM

LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 1995

au Rendez-Vous, 768, avenue Taché, à 20 h

La Société franco-manitobaine présente un spectacle dans le cadre du 125e anniversaire du Manitoba qui regroupera nos meilleurs talents franco-manitobains parmi nos familles, nos jeunes et nos aînés.

Venez voir et entendre le talent de chez vous!

Germaine Jacob, Geneviève Toupin, Les 4 GUY, Gisèle Marion avec Hélène Arpin et Martial Lafantaisie, Miranda Dubé, ainsi qu'Adélard et Robert Sénécal. Pour un spectacle communautaire à ne pas manquer!

Billets: 20 $ pour adultes et 15 $ pour étudiant(e)s
Disponibles à la Société franco-manitobaine

Réservez vos places en composant le 233-4915
ou sans frais le 1-800-665-4443





Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@solutions.mb.ca

Élections municipales

On parle d'économie à De Salaberry

Quand les électeurs de la municipalité rurale De Salaberry iront aux urnes le 25 octobre, ils devront se prononcer en faveur d'un seul candidat à la préfecture. Ils sont trois à se présenter: Luc Catellier, Gabriel Catellier et W. Bill Remenda.

Conseiller à la municipalité depuis 1980, Luc Catellier dit briguer le poste de préfet parce qu'il aime la politique. Une fois élu, il a l'intention de s'occuper de développement économique. «Tout le monde veut que les jeunes restent dans la région et c'est un bon moyen pour y arriver», affirme-t-il.

En deuxième lieu, le candidat aimerait faire la promotion de la municipalité à l'extérieur et faire savoir qu'elle est bilingue. Selon lui, le bilinguisme est un atout important qu'il faut savoir l'utiliser.

Enfin, la réforme du système de santé inquiète aussi Luc Catellier. «Il faut s'assurer qu'on va avoir notre mot à dire dans le processus», explique-t-il. Il mise sur ses compétences en la matière (il a siégé au conseil d'administration de l'hôpital De Salaberry et en a été le président pendant six ans) pour veiller à ce que ce soit fait.

De son côté, Gabriel Catellier veut «continuer la bonne ouvrage» qui a été faite jusqu'à maintenant et il compte le faire «avec honnêteté et justice». Lui aussi croit qu'il faudra éventuellement mettre l'accent sur le développement de l'économie rurale. Comme son adversaire, il pense que «ça va attirer nos gens à demeurer ici».

Gabriel Catellier compte 21 années d'expérience au sein du conseil de De Salaberry. Selon lui, le fait d'avoir été président de l'Association des municipalités bilingues l'aidera également à remplir ses fonctions de préfet.

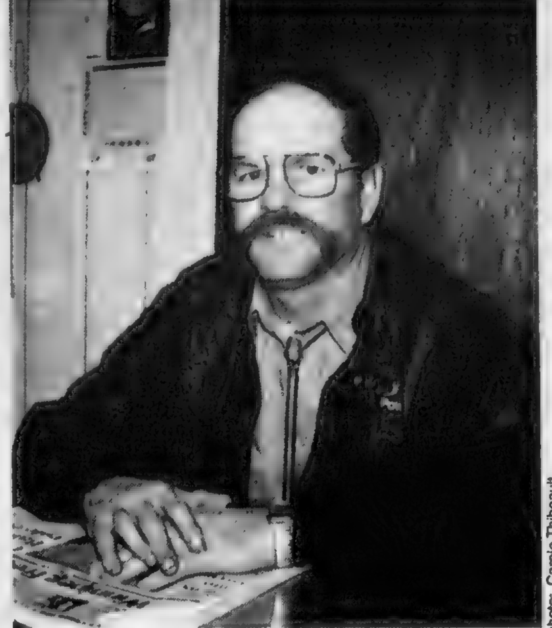

Luc Catellier.


photo: Carole Thibeault

Gabriel Catellier.

Le troisième candidat, W. Bill Remenda, affirme que les gens lui disent qu'ils sont prêts pour un changement et que c'est ce qu'il apporte. «Ça fait six ans que je pense me présenter», mentionne-t-il. Il aimerait que le conseil municipal soit «plus ouvert». «Je crois que tout le monde devrait être traité également, ajoute-t-il. Je veux que les gens puissent exprimer leurs préoccupations.»

La priorité de W. Bill Remenda repose sur l'agriculture. «L'agriculture est la pierre angulaire de notre économie, explique-t-il, et il faut tout faire pour la développer davantage. La municipalité a beaucoup d'atouts. Nous avons quelque chose à offrir. Nous pouvons devenir un modèle pour d'autres municipalités».

Carole THIBEAULT

Colloque régional Sud

«Sur la même longueur d'ondes»

Ils étaient seulement 25 participants au Colloque régional du Sud le 11 octobre dernier à Sainte-Agathe. Mais les organisateurs n'étaient pas déçus pour autant. «Je ne crois pas qu'on a ressorti moins de choses parce qu'on était moins de gens», signale l'agente de planification de la Société franco-manitobaine (SFM), Natalie Gagné.

«Les villages étaient bien représentés encore cette fois-ci. Il y avait beaucoup d'enthousiasme. Les gens semblaient heureux de discuter et participaient beaucoup.»

Les participants ont identifié plusieurs défis semblables à ceux identifiés au colloque de l'Est, «ce qui laisse entendre que les gens sont sur la même longueur d'ondes». Parmi les préoccupations principales: la jeunesse; la création d'emplois et le développement économique; l'importance des services sociaux et de santé en français; la promotion des services en français au sens large; et l'importance des activités sportives, récréatives et culturelles en français.

Rappelons que toutes les préoccupations avancées aux colloques régionaux seront mises en commun au Colloque provincial, lors de l'assemblée annuelle de la SFM le 4 novembre, au Centre culturel franco-manitobain.

Karine BEAUDETTE

SAINT-PIERRE-JOLYS

Souper d'automne le 29 octobre

Les Chavaliers de Colomb du Conseil Carillon organisent leur souper annuel le dimanche 29 octobre, de 16 h à 18 h 30, au Centre récréatif.

L'entrée est de 8 $ pour adultes, 4 $ pour les 4 à 12 ans et c'est gratuit pour les plus jeunes. Renseignements: 433-7633.

S. L.

ÎLE-DES-CHÊNES

On célèbre le Jour du Souvenir

Les Chevaliers de Colomb d'Île-des-Chênes organisent des activités pour commémorer le Jour du Souvenir, le samedi 11 novembre 1995. Tous sont invités à venir fraterniser entre familles.

À 9 h, une messe commémorative aura lieu à l'église du village, suivie de la représentation d'une pièce qui a été jouée lors du dernier Festival du Voyageur, et qui souligne le 50e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. La pièce a pour titre: On s'en souvient.

Un goûter sera également servi. Les billets coûtent 8 $. Pour obtenir des renseignements et acheter des billets, composer le 878-3358 ou le 257-9697.

S. L.

BEATITUDES inc.

cadeaux, livres et cartes religieuses

est à la recherche d'un(e)

VENDEUR/VENDEUSE

Sous la direction de la propriétaire, la personne embauchée assurera la vente à la clientèle au magasin situé au 1510-B, chemin St-Mary's qui ouvrira au commencement de novembre prochain.

- 20 heures par semaine.
- Salaire à négocier.

Les qualités requises pour le poste:

- expérience dans les secteurs de la vente et du service à la clientèle;
- une bonne connaissance en informatique (WordPerfect);
- une bonne connaissance de la religion catholique serait un atout;
- une bonne connaissance orale et écrite en français et en anglais.

Veuillez faire parvenir votre curriculumvitae **avant le 25 octobre** à :

Lorraine Fredette
170–289, chemin Vermillion
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3S2

CHEF DE LA COMPTABILITÉ

L'Alliance des caisses populaires de l'Ontario ltée est une fédération située dans la région du nord de l'Ontario regroupant 14 caisses populaires affiliées et près de 60 000 sociétaires. Ce mouvement coopératif gère des actifs de plus de 425 millions $ représentant des activités financières en pleine croissance.

Le/la chef de la comptabilité relève du directeur des services financiers et gère les ressources financières de L'Alliance. Il/elle planifie, organise et administre le système de comptabilité et gère le portefeuille de placements. À ce titre, ses principales tâches sont d'analyser, de concevoir, de préparer les états financiers, les budgets et les rapports. Il/elle est responsable de superviser cinq membres du personnel.

Le candidat/la candidate doit détenir une désignation professionnelle de comptable agréé (C.A.), de comptable général (C.G.A.) ou de comptable en management accrédité (C.M.A.) et avoir 3 à 6 ans d'expérience dans un domaine relié. Il/elle doit démontrer une excellente connaissance dans la capitalisation des entreprises et effectuer des analyses de faisabilité pour divers projets. Il/elle doit pouvoir communiquer verbalement et par écrit dans les deux langues officielles. Une connaissance dans l'émission de parts ou d'obligations et du mouvement coopératif en milieu franco-ontarien serait un atout.

Le candidat/la candidate doit démontrer une compétence dans la gestion et la coordination de projets ainsi qu'une habileté d'analyser, d'organiser, de concevoir et d'établir des procédures.

Le salaire variera selon les qualifications et l'expérience à l'intérieur de l'échelle salariale établie. Une gamme très intéressante d'avantages sociaux vient compléter la rémunération.

Si ce défi vous intéresse, nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitæ avant le 6 novembre 1995 à:



Paulette Louiseize, conseillère
Services des ressources humaines
1870, rue Bond, sac postal 3500
North Bay, Ontario P1B 4V6

L'Alliance et ses caisses populaires s'engagent à promouvoir l'équité des chances à tous en matière d'emploi



605, rue Des Meurons, bureau 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2R1
Tél.: 233-1560, Fax: 235-0448

STRATÉGIE D'EMPLOI ET D'ACQUISITION DU SAVOIR POUR JEUNES ADULTES FRANCOPHONES

Le Conseil de la coopération du Manitoba est à la recherche de 10 personnes pour participer au Projet Service jeunesse Canada.

Exigences:

- citoyenneté canadienne;
- Franco-Manitobain.e.s âgé.e.s de 18 à 24 ans; bonne maîtrise du français écrit et parlé;
- sans emploi et de préférence ayant complété la douzième année;
- disponible du 6 novembre 1995 à la mi-avril 1996;
- capacité de travailler en équipe – intérêt au secteur santé;
- intéressé à vouloir se prendre en mains et se préparer pour l'avenir;
- ayant à cœur le développement de sa communauté.

Les participant.e.s seront rémunéré.e.s et ayant complété avec succès ce programme, recevront (selon les modalités du PSJC) une prime de 2 000 $.

Ce projet a été rendu possible grâce aux initiatives et financement du ministère des Ressources Humaines du Canada dans le contexte de la stratégie d'emploi et d'acquisition du savoir pour les jeunes. Si vous avez des questions, veuillez nous appeler au 233–1560 et demander Louise Hrymak ou Louis Laurencelle.

Veuillez nous faire parvenir votre demande avant le **31 octobre** au:

Conseil de la coopération du Manitoba
605, rue Des Meurons, bureau 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

SAINT-BONIFACE: le 12 octobre 1995

Le Centre d'emploi de Saint-Boniface a annoncé aujourd'hui que la proposition soumise par le Conseil de la coopération du Manitoba pour un projet de formation intitulé «Projet Service jeunesse Canada» avait été approuvée et signée par le ministère des Ressources humaines du Canada.

Ce projet permettra à 10 jeunes francophones manitobain.e.s de participer à une expérience de formation communautaire dans le secteur de la santé. Les partenariats formés par le CCM sont l'Hôpital général Saint-Boniface, Foyer Valade Inc. et le Centre hospitalier Taché. Ces jeunes seront impliqués dans l'organisation ainsi que la mise en œuvre de certains projets ponctuels pour répondre à des besoins communautaires tels qu'identifiés par les partenaires.

Monsieur le député de Saint-Boniface, Ron Duhamel, a joué un rôle majeur pour assurer que ce projet, le seul projet francophone de cette nature dans l'Ouest canadien, puisse être accessible aux jeunes francophones de cette province.



Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

Analyste en soutien de systèmes de bureau

Poste contractuel (4 mois)

EACL est à la recherche d'un spécialiste des systèmes informatiques pour fournir des services de soutien prompts et efficaces en matière d'achat, de livraison et de mise en place de composantes matérielles et de logiciels pour des plates-formes d'ordinateurs personnels.

À ce mandat, peuvent s'ajouter l'installation et la mise à l'essai de nouveaux systèmes d'ordinateurs personnels, vous amenant à fournir un service de transfert des données et à fournir aux clients internes l'assistance requise en ce qui a trait aux méthodes d'exploitation. Vos fonctions incluront également l'installation et la mise en place de nouvelles composantes matérielles et de logiciels qui auront été mis à jour ou qui s'ajouteront aux plates-formes des ordinateurs personnels, ce qui vous amènera à fournir du soutien technique à vos collègues de travail et à remplir d'autres tâches connexes.

La personne choisie détiendra un certificat d'études d'un collège communautaire en informatique ou dans une discipline connexe et aura acquis des connaissances étendues et approfondies du domaine des ordinateurs personnels durant plusieurs années d'expérience pratique. La connaissance de DOS et de Windows, l'habitude de travail avec les autres logiciels pour ordinateurs personnels et une connaissance approfondie des produits matériels pour ordinateurs personnels font également partie des exigences.

Pour être éligible à poursuivre leur emploi à EACL, les candidats doivent satisfaire aux exigences de sécurité et détenir la citoyenneté canadienne ou le statut de résident permanent du Canada.

Les Laboratoires de Whiteshell de EACL sont situés à Pinawa, une attrayante communauté, tant au niveau résidentiel que récréatif, sise sur les rives de la rivière Winnipeg, au nord-est de Winnipeg. Nos laboratoires sont dotés de services et d'installations de soutien complets et les travaux de recherche y sont effectués avec de l'équipement expérimental et des ordinateurs de pointe.

Veuillez soumettre votre candidature, sous pli confidentiel, en indiquant le numéro de dossier WTF5007, avant le 3 novembre 1995, à :

Alanna Wilcox
Énergie Atomique
du Canada limitée
Laboratoires de Whiteshell
Pinawa (Manitoba)
R0E 1L0
Télécopieur : (204) 753-2630
Adresse électronique :
wilcoxa@wl.aecl.ca



EACL AECL



Au service de toute la population du sud-est manitobain.

Arrangements et préarrangements funéraires.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2N6

Edouard Robidoux
Domicile: 433-7925
Bureau: 233-4949 1-800-665-0488

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou qui le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur founissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères

Les candidats doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidats doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenants de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire : de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au:
Poste de garde,
189, rue Evanson, rez-de-chaussée,
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 octobre 1995



SRC

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

- 6h05 Looping
- 6h30 Bon matin
- 9h00 Les chatouilles du matin
- 9h01 Pacha et les chats
- 9h15 Iris le gentil professeur
- 9h30 La maison de Ouimzie (lundi et mardi) / Johnson et ses amis (mercredi au vendredi)
- 10h00 Babar
- 10h30 Olives et papayes
- 11h00 Christiane Charette en direct
- 12h00 Le midi
- 12h30 Christiane Charette en direct
- 13h00 Louvain à la carte
- 14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
- 15h00 Les contes d'Avonlea (lundi) / Au nord du 60e (mardi) / Les meilleures intentions (mercredi) / Ouverture à la française (jeudi) / Châteauvallon (vendredi)

Lundi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h56 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La petite vie
- 19h00 À nous deux!
- 20h00 Enjeux
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 4 et demi...
- 23h30 La politique fédérale
- 23h35 Les Grands Prix de Formule I
- 0h10 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Océane
- 16h50 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La facture
- 19h00 Scoop
- 20h00 Les héritiers Duval
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 C'est juste une farce!
- 23h35 Découverte
- 0h20 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 L'Infernale machine du Dr V
- 16h56 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Moi et l'autre
- 19h00 Sous un ciel variable
- 20h00 Jalna
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 **Spécial:** Élections munipales 95
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- 23h30 Vues d'ici
- 1h40 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Les Twist
- 16h50 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir et bilan élections
- 19h00 Zap
- 20h00 Les jumelles Dionne
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h25 Manitoba ce soir et bilan élections
- 23h25 Les nouvelles du sport
- 23h50 La météo
- 23h55 L'Écuyer
- ➤ 0h55 Cinéma: **La section.** *Afrique 1988. Drame de guerre. En Afrique du Sud, un peloton entier de l'armée est anéanti par une bande d'indigènes noirs. Des soldats sont envoyés en expédition punitive contre les coupables.*
- 1h55 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Sur la piste
- 16h55 0340
- 17h00 Fais-moi peur!
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Autostop
- ➤ 19h00 Les grands films: **Mon ami Willy**
- 21h30 Scènes de la vie culturelle
- 22h00 Le téléjournal
- 22h25 Le point médias
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les nouvelles du sport
- 23h55 La météo
- ➤ 0h00 Cinéma: **Havana.** *É.-U. 1990. Drame sentimental. À la veille de la révolution cubaine, un joueur de cartes professionnel est mêlé de près aux événements politiques qui bouleversent le pays.*
- 2h50 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h01 Les contes du chat perché
- 7h30 Richard Scarry
- 8h00 Bouledogue Bazar
- 8h01 Clyde
- 8h25 Aladdin
- 8h45 Bouledogue Bazar
- 9h20 La bande à Dingo
- 9h45 La bande à Picsou
- 10h10 Tiny Toons
- 10h30 Bouledogue Bazar
- 10h35 Iznogoud
- 11h00 Génies en herbe
- 11h30 Les pieds dans les plats
- 12h00 L'accent francophone
- ➤ 13h00 Cinéma: **Les sorcières**
- 15h00 Parfums d'Italie
- 15h30 Autostop
- 16h00 Perfecto
- 16h30 Simplement, la vie
- 17h00 Le téléjournal
- 17h20 Raison passion
- 18h00 Country centre-ville
- 18h30 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
- 21h00 Le téléjournal
- 21h20 Les nouvelles du sport
- 21h50 Chapeau melon et bottes de cuir
- ➤ 22h50 Télé-sélection: **Angélique marquise des anges.** *Fr.-Ital.-RFA 1964. Drame. Fille d'un seigneur ruiné, Angélique épouse un riche gentilhomme à l'aspect repoussant.*
- 1h20 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h01 Winnie l'ourson
- 7h25 L'île aux ours
- 7h40 Budgie, le petit hélicoptère
- 8h02 La petite sirène
- 8h25 Le fantôme de Canterville
- 8h50 Doug
- 9h00 Bouledogue Bazar
- 9h15 Manigances
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Scully rencontre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Horizons
- 15h00 Faites vos gammes
- 16h00 Sous la couverture
- 17h00 La course destination monde
- 18h00 Le téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 Saltimbanco
- 20h30 Les beau dimanches: Roch Voisine chaud 95
- 22h00 Référendum 95
- 23h00 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h30 Ciné-club: **Le Premier siècle: Citizen Kane.** *É.-U. 1941. Drame. Un reporter enquête sur la mort d'un magnat de la presse.*
- 1h50 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Top modèles
- 9h30 Aimer
- 10h00 Bon appétit
- 10h30 La vie à Montréal
- 10h45 Première ligne
- 12h30 Les feux de l'amour
- 13h30 Bibi et Geneviève
- 14h00 Santa Barbara
- 15h00 Claire Lamarche

Lundi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Là tu parles!
- 18h30 *À communiquer*
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 Les machos
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h02 Astro Jojo
- 23h30 Fermeture

Mardi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chambres en ville
- 19h00 Le match de la vie
- 20h00 La misère des riches 1
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h02 Astro Jojo
- ➤ 23h30 Ciné-lune: **Le mystère Silkwood.** *Am. 1983. Une ouvrière dans une fabrique d'éléments radioactifs milite pour la sécurité au travail.*
- 1h30 Fermeture

Mercredi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Ent'Cadieux
- 19h30 Les grands procès
- 20h30 À vous de juger
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h06 Astro Jojo
- ➤ 23h34 Ciné-lune: **Haute tension: Le retour à Malaveil.** *Fr. 1988. Drame policier. Condamné à tort pour un meurtre dont il est innocent, un Provençal retourne dans son village afin de débusquer le véritable assassin.*
- 1h34 Fermeture

Jeudi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Beverly Hills 90210
- 19h00 Je te salue Marie
- 19h30 Les ailes de la mode
- 20h00 Claire Lamarche
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- ➤ 23h02 Ciné-lune: **Haute tension: Eaux troubles.** *Fr. 1989. Drame policier. Dans un pays de l'Est, à l'heure de la perestroïka, un policier découvre qu'un étrange accident d'hélicoptère serait dû à un attentat.*
- 1h02 Fermeture

Vendredi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **On déménage.** *Am. 1987. Comédie. Les divers ennuis subis par un ingénieur et sa famille au cours d'un déménagement d'un État à un autre.*
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h05 Astro Jojo
- ➤ 23h33 Ciné-lune: **Cayenne place.** *Fr. 1987. Film d'aventures. Une jeune Française qui s'est rendue en Guyane pour y rejoindre son fiancé aventurier, s'attache au demi-frère de celui-ci.*
- 1h33 Fermeture

Samedi

- 5h00 Astro Jojo
- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Sailor Moon
- 8h30 Mighty Max
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Libre-échange
- 9h45 Vos élus
- 10h00 Championnat des quilles
- 11h00 Les REER Desjardins
- 11h15 Bugs Bunny
- ➤ 11h30 Ciné-maximum: **Iceman**
- ➤ 13h30 Ciné-maximum: **Scoop**
- 15h30 Vidéo rock détente
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 L'Arche de Noé
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- ➤ 17h30 Ciné-Columbo: **Face à face.** *Am. 1993. Drame policier. Un policier futé tente d'inculper un animateur de radio qui a cherché à se débarrasser d'un agent littéraire.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Un fauteuil pour deux.** *Am. 1983. Comédie. Pour les besoins d'un pari, deux hommes d'affaires remplacent leur directeur par un Noir sans formation financière.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- ➤ 23h01 Ciné-lune: **Un hiver difficile.** *Am. 1989. Mélodrame. Après avoir été accueilli avec sa fillette dans la maison isolée d'une mère célibataire, un veuf connaît divers ennuis avec une famille de montagnards.*
- 1h01 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Vision mondiale
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Finances
- 10h00 Complètement marteau
- 10h30 Bon dimanche
- ➤ 12h00 Ciné-maximum: **Les surprises de la vie**
- 14h00 REER Desjardins
- 14h15 Bugs Bunny
- 14h30 Les ailes de la mode
- 15h00 Automag
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 L'événement
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Drôle de vidéo
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Cinéma néon: **Adultes consentants.** *Am. 1992. Drame policier. Un homme marié se laisse entraîner par un voisin dans une aventure adultère qui tourne mal.*
- 21h00 Gagner à entreprendre
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h50 Complètement marteau
- 23h19 Finances
- 23h48 Astro Jojo
- 0h16 Vision mondiale
- 1h16 Fermeture



Marie-Lise Pilote

C'est juste une farce!
Le mardi à 23 h
à la SRC.

Avis aux téléspectateurs

Prenez note que la programmation régulière de la SRC est sujette à des changements en raison des émissions spéciales sur le référendum. Merci!

TV5
LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 6h30 Télématin
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 Paris lumière
- 8h30 Des chiffres et des lettres (lundi au jeudi) / Découverte (vendredi)
- 9h00 7 sur 7 (lundi) / L'événement (mardi) / Sous la couverture (mercredi) / Géopolis (jeudi) / Viva (vendredi)
- 9h45 Correspondances (vendredi)
- 10h00 Contact (lundi) / Faits divers (mardi) / Temps présent (mercredi) / Géopolis (jeudi) / Viva (vendredi)
- 11h00 Tell quel (lundi) / Outremers (mardi) / Panorama (mercredi) / Plaisir de lire (jeudi) / En toute liberté (vendredi)
- 11h30 Gourmandises
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Les enfants du zapping (lundi) / Bouillon de culture (mardi) / Bas les masques (mercredi) / Savoir plus (jeudi) / Envoyé spécial (vendredi)
- 13h00 Les enfants de la télé (lundi) / Découverte (jeudi)
- 13h30 À bon entendeur (mardi) / Les carnets du bourlingeur (mercredi) / Découverte (jeudi) / Fleurs et jardins (vendredi)
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des cinq continents
- 14h30 La chance aux chansons (lundi au jeudi) / Faites vos gammes (vendredi)
- 15h30 Pyramide

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Faits divers
- 19h30 Bas les masques
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Planète musique
- 1h00 Planète musique
- 1h30 Évasion
- 2h00 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Temps présent
- 19h30 Ça se discute
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Bas les masques
- 1h30 Tell quel
- 1h50 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Envoyé spécial
- 19h20 Première ligne
- 20h00 Jours de guerre
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Ça se discute
- 1h30 Magellan
- 2h00 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Pris au piège
- 19h30 L'enfant des loups
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Viva
- 0h45 Ah! Quels titres
- 1h45 7 jours en Afrique
- 2h00 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h25 Revue de presse canadienne
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 30 millions d'amis
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Les FrancoFolies de Montréal
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 Revue de presse canadienne
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Taratata
- 0h00 Ça colle et c'est piquant
- 0h45 Bon week-end
- 1h15 Les carnets du boulingueur
- 1h45 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 Génies en herbe
- 7h30 Luna park
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 Évasion
- 8h30 Montagne
- 9h00 Clip postal
- 9h30 Fleurs et jardins
- 10h00 30 millions d'amis
- 10h30 Sport
- 11h30 7 jours en Afrique
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Sport Africa
- 13h00 Reflets
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des cinq continents
- 14h30 Y'a pas match
- 15h00 Les FrancoFolies de Montréal
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Correspondances
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Julien Clerc à l'Olympia
- 20h00 On aura tout vu!
- 20h30 Bon week-end
- 21h00 Clip postal
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Géopolis
- 23h15 Sortie libre
- 0h00 Faut pas rêver
- 1h00 Espace francophone
- 1h25 Outremers
- 1h55 RFI

Dimanche

- 6h30 Rendez-vous à l'annexe
- 7h00 Rêves en Afrique
- 7h30 Espace francophone
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 L'école des fans
- 9h00 On aura tout vu!
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Planète musique
- 11h30 Correspondances
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Ah! Quels titres
- 13h00 Contact
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des cinq continents
- 14h30 Le monde est à vous
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 7 sur 7
- 19h30 Bouillon de culture
- 21h00 Tell quel
- 21h25 La météo des cinq continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Connaissance de la science
- 23h15 Julien Clerc à l'Olympia
- 0h45 Bon week-end
- 1h20 RFI



par Carole Thibeault

Une expo à notre image

Qu'est-ce que la francophonie? Voilà une question très large qui en fait voir de toutes les sortes! Cette question, c'est le titre d'une exposition présentée à l'Alliance française dans le cadre du festival de photographie *Année lumière*.

Ils sont 11 artistes, neuf Manitobains, un Québécois et un Français, à présenter 23 œuvres. Comme la plupart proviennent d'artistes d'ici, l'exposition en dit très long sur leur vision de la francophonie du Manitoba. Il est donc facile de se reconnaître dans ces images qui sont parfois en couleur, parfois en noir et blanc.

Mentionnons entre autres cette photo de Roger Turenne, intitulée *Fannystelle*, qui représente le village manitobain du même nom. Les champs et les élévateurs à grains sous un ciel de nuages ne ferait-il pas vibrer le cœur de tout francophone des Prairies?

Le diptyque de Paul Balcaen intitulé *Assimilation* ne peut pas être plus équivoque sur le sujet. La déchirure entre l'anglais et le français et cette impression de bien connaître une langue qu'on utilise peu ne pourraient pas être plus claires que dans ces deux montages de l'artiste.

Qu'est-ce que la francophonie? est une exposition remplie d'émotions dans laquelle les visiteurs se reconnaîtront à coup sûr. L'exposition est en montre jusqu'au 5 novembre.

L'isolement de la communication

Avez-vous vu le film américain *The Net* ? C'est l'histoire d'une mordue de l'informatique qui passe ses soirées devant son ordinateur à communiquer avec le monde. Elle a deux amis: sa mère atteinte d'Alzheimer qui ne la reconnaît plus et un collègue. Sans s'en rendre compte, elle met la main sur un logiciel qui lui permet d'avoir accès aux informations du ministère de la Justice, que des employés trafiquent si le besoin s'en fait sentir. S'engage alors une poursuite dont elle devra se sortir seule car les quelques personnes qui pourraient la reconnaître sont mises à l'écart. Les «vilains» ministère de la Justice changent même son identité en utilisant l'informatique et il lui est impossible de prouver qui elle est!

Ce film m'a fait réfléchir. De nos jours, alors que les moyens de communication deviennent de plus en plus perfectionnés, il semble que l'on soit de plus en plus isolé. Quelles belles inventions que sont la télévision et le baladeur; mais n'est-ce pas là justement des outils qui coupent la communication, mettant de sérieuses barrières à l'échange et à la compréhension? N'est-ce pas paradoxal? Plus on communique, plus on s'isole?

Ce film n'est qu'une histoire et il faut évidemment vivre avec son temps. Mais ne sommes-nous pas en train d'oublier l'essentiel? Le contact humain...

CULTUREL

Gilles Saint-Hilaire chante du «pastorale-pop»

«C'est fou de faire ce que je fais»

Est-ce possible de nos jours de chanter Dieu, la joie et l'espérance et d'en faire une carrière et un gagne-pain? «Oui», affirme Gilles Saint-Hilaire, qui chante depuis 16 ans et qui compose ses propres chansons depuis 11 ans. (1)

«Parfois j'en vis et parfois j'en survis! Il y a des mois où il n'y a rien, et d'autres où je suis occupé. Je dirais que c'est une mission qui me pousse. Parce que, à 32 ans, c'est fou de faire ce que je fais. Plus tu avances, plus t'as envie de lâcher mais plus l'appel est fort.»

Cet appel a mené le jeune musicien à faire plus de 700 spectacles dans tous les coins du Canada (sauf la Saskatchewan, Terre-Neuve et les Territoires-du-Nord-Ouest), ainsi qu'en France, en Belgique, en Italie, aux États-Unis, au Mexique et bientôt en Suisse.

«Je dirais que mon style est "pastorale-pop": pastorale parce que j'envoie des messages d'espoir, de fraternité et de solidarité, et pop, parce que c'est le style de musique. Dans mes chansons, on retrouve des messages de notre Évangile mêlé aux événements de la vie. Par exemple, dans une chanson qui parle de suicide, j'utilise les paroles: Lève-toi et marche.

«Ma musique a pour but d'exorciser le mal et la peur, de libérer ce qu'on a de souffrance à l'intérieur: c'est une grande partie de la guérison. C'est pas juste une musique qu'on écoute; il faut prendre le temps de la méditer, d'accueillir le message.»



Gilles Saint-Hilaire: «Je parle de messages universels qui peuvent toucher aussi les gens qui n'ont pas la foi. Mais, ma musique n'est pas assez pop pour la radio, et pas assez religieuse pour certaines églises!»

La musique de Gilles Saint-Hilaire l'amène sur des scènes inhabituelles: des églises, des écoles, des prisons et des hôpitaux.

«C'est très différent d'un endroit à un autre. Dans une église, c'est vraiment un spectacle, avec décors, éclairages et diapositives. J'essaie d'actualiser les chansons autant que possible. C'est deux heures avec une pause et ça roule!

«Dans les écoles, c'est plus de l'animation. C'est vraiment une interaction entre les jeunes et moi. Je leur pose des questions sur les valeurs, je les choque, les provoque.

«Je reçois moins d'invitations pour les prisons; ce n'est pas dans les budgets. Quand j'arrive dans une prison, je ne m'attends pas à beaucoup. Je vais contrarier les prisonniers, démontrer une fermeté dans la tendresse que je veux leur donner. Et ils se livrent énormément. C'est émouvant: certains se mettent à pleurer, en laissant leur orgueil de côté. Il faut leur donner de l'espérance. Mon spectacle devient éducatif dans ce sens-là.

«Dans les hôpitaux, ou plus souvent dans les foyers pour personnes âgées, c'est encore différent. Les vieillards vivent beaucoup de solitude. Ils ont besoin d'une présence; ils veulent qu'on les fasse rire, qu'on les touche. On n'est pas attiré vers des gens tristes ou malades, vers des lieux qui sentent la souffrance ou la mort. Mais quand on peut apprivoiser la souffrance, c'est quelque chose de grand pour l'être humain.»

Gilles Saint-Hilaire vit bien des choses ordinaires, et parfois, des choses extraordinaires. «Au Nouveau-Brunswick, il y avait une dame sur une civière. Avec mon micro sans fil, je me suis approché d'elle et j'ai chanté en lui tenant la main. Il y avait une lumière dans ses yeux: c'est comme s'il y avait le ciel entre elle et moi. J'ai ressenti un grand élan d'émotion. J'ai appris par la suite qu'elle était morte une semaine plus tard.»

Le plus important pour ce chansonnier québécois, c'est le contact avec les gens. Et tant mieux si un jour, «je peux frôler un peu plus le show-biz et être lancé en français sur le palmarès américain!»

Karine BEAUDETTE

(1) Gilles Saint-Hilaire sera en spectacle le dimanche 22 octobre à 20 h à l'église Saint-Eugène (1007, chemin St-Mary's). Billets: 7 $ ou 4 pour 25 $ (d'avance) ou 9 $ (à la porte). En vente au Centre chrétien (390, Provencher), au bureau de la paroisse Saint-Eugène, et à St. Anthony's Church Supplies (283, Taché). Renseignements: 237-5005.

Discographie

Gilles Saint-Hilaire a sept enregistrements à son actif depuis 1986.

- *Debout jeunesse**
- *Quand sonne l'heure* (album de Noël)
- *Un mot d'amour*
- *Au fond de toi*
- *Quand on n'a que l'amour* (chansons de mariage)*
- *Troubadour*
- *Au chemin du bonheur* (avec le père Robert McGraw)*

Le prochain album regroupera les succès de l'auteur-compositeur-interprète ainsi que deux chansons inédites.

* Stock épuisé: n'est plus en vente.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher, 233-8972) en octobre: ***Louis St-Cyr et David Larocque*** le 20 et ***Brigitte Sabourin*** les 26 et 27; et au Mârdi Jazz ***Knut Haugsoen*** le 24 et ***David Larocque*** le 31 octobre. Entrée gratuite.

❖ Le groupe folklorique ***Bandaline*** sera à Notre-Dame-de-Lourdes pour un vin-fromage et spectacle le samedi 4 novembre à 20 h 30 à la salle du Centenaire. Billets: Foidart Mini-Stop. Info: 248-2390.

❖ L'organiste britannique ***Peter Hurford*** vient à Winnipeg pour donner un concert le dimanche 29 octobre à 14 h 30 à l'église Westminster (angle Maryland). Info: 786-4882.

❖ Dans la série de l'Offrande musicale, le violoniste ***Jack Glatzer*** le samedi 21 octobre à 15 h et le dimanche 22 octobre à 20 h. Au menu: Bach et Paganini. Info: 284-7554.

❖ Le Women's Musical Club de Winnipeg présente l'ensemble vocal ***Quink***, de la Hollande, le dimanche 22 octobre à 14 h 30 à l'église First Presbyterian (angle Portage et Canora). Info: 772-1659.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: ***Invitation to Fantasy***, les 26 et 28 octobre à 20 h; ***Music That Goes Bump in the Night*** le 29 octobre à 14 h; ***Northern Lights*** le 3 novembre à 20 h. Info: 949-3976.

DANSE

❖ Le Ballet royal de Winnipeg prépare son premier spectacle de la saison: ***Spotlight on Kylian***, jusqu'au 22 octobre à 20 h. Info: 956-2792.

THÉÂTRE



Le Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) propose Festival pré-référendum de films québécois du 20 au 26 octobre. Au programme: *Un Zoo la nuit* à 19 h 30 le 20 et à 21 h 30 les 23 et 26; *Le déclin de l'empire américain* (photo) à 21 h 30 le 20 et à 19 h 30 les 22 et 26 octobre; *Pouvoir intime* à 19 h 30 les 21, 23 et 25; *La Femme de l'hôtel* à 21 h 30 les 21 et 25 et à 19 h 30 le 24; et *La Vie rêvée* à 21 h 30 les 22 et 24. Tous les films sont présentés en français avec des sous-titres en anglais.

❖ À l'affiche du Prairie Theatre Exchange (393, Portage): ***Heart of a Dog***, pièce adaptée à partir d'un roman de Mikhail Bulgakov par Robert Astle et Agnès Limbos. Du 20 au 28 octobre. Info: 942-5483.

❖ À l'affiche du Manitoba Theatre Centre (174, Market): ***Keely and Du***, de Jane Martin. Du 26 octobre au 18 novembre. Info: 942-6537.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM: l'exposition ***Une tradition documentaire au Québec? Quelle tradition? Quel documentaire?*** Jusqu'au 28 octobre.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon): ***Qu'est-ce que la francophonie?*** Jusqu'au 5 novembre.

❖ Au musée de l'Homme et de la Nature (190, Rupert): une exposition de 50 ***courtepointes anciennes de la Nouvelle-Écosse***. Jusqu'au 29 octobre.

❖ À la galerie Lumière (2-70, Albert): ***Le proche et le lointain***, par des étudiants en photo d'Arles, en France. Jusqu'au 3 novembre.

❖ L'exposition photographique de Pierre Gauvin, intitulée ***Projections à domicile***, est en montre à la galerie Edward Carrière (162, Spence).

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, McCreary) propose des ***randonnées guidées*** à 14 h le samedi 21 octobre et à 13 h et 14 h 30 le dimanche 22 octobre; le lundi 30 octobre de 18 h à 21 h, une ***fête de Halloween***. Info: 989-8355.

❖ Au Musée des enfants (45, Forks Market), on explore le thème ***des trésors*** en octobre. Info: 956-KIDS.

❖ Au musée de l'Homme et de la Nature, on organise un ***fête de Halloween*** pour toute la famille le 27 octobre de 18 h 30 à 21 h 30. Inscription: 988-0626.

Le Ballet royal de Winnipeg présente *Spotlight on Kylian.*

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Lancement d'un livre le 20 octobre

La Littérature au féminin est publié chez Mondia

Lise Gaboury-Diallo et Carol J. Harvey lanceront le 20 octobre une anthologie de textes d'auteures françaises et canadiennes-françaises du 12e au 20e siècles. L'événement, ouvert au public, a lieu à 20 h à l'Alliance française du Manitoba (934, av. Corydon).

Le livre, intitulé *La Littérature au féminin*, est publié aux Éditions Mondia de Montréal, dans la collection Les Essentiels. «C'est une collection de petits livres de 125 pages, explique Lise Gaboury-Diallo, qui s'adresse aux étudiants du collégial, des cégeps et des universités ainsi qu'au public intéressé.»

La Littérature au féminin présente 30 auteures dont les deux tiers sont d'origine française. Parmi les Canadiennes, on trouve Laure Conan, Gabrielle Roy, Marie-Claire Blais, Anne Hébert, Marie Laberge et Nicole Brossard.



Lise Gaboury-Diallo.



Archives La Liberté

Carol J. Harvey.

«Tous les genres sont représentés, explique Lise Gaboury-Diallo, professeure de français au Collège universitaire de Saint-Boniface. Pour chacune des auteures, il y a une présentation biographique et bibliographique et un extrait. La présentation permet de situer l'extrait, et de situer l'auteure dans son environnement et dans son siècle.» L'ouvrage comprend un tableau chronologique.

Sylviane LANTHIER

Le Festival du Voyageur

Classé parmi les 100 meilleurs événements

Le mois d'octobre aura été un mois de bonnes nouvelles pour le Festival du Voyageur.

Le Festival a en effet été choisi parmi les 100 meilleures destinations touristiques par l'American Bus Association (ABA). C'est la deuxième fois que la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien reçoit cet honneur.

Cette nomination aide non seulement à valoriser les efforts et la position du Festival du Voyageur comme un festival d'hiver canadien d'envergure, mais sert également à souligner le succès continu du partenariat entre le Festival et la ABA dans la promotion de cette fête à travers le Canada, les États-Unis et le reste du monde.

En outre, lors de la 40e conférence annuelle de l'Association internationale des festivals et événements (AIFE) qui a eu lieu à Vancouver au début d'octobre, le Festival a reçu trois prix:

- Prix d'or dans la catégorie «meilleur macaron»;

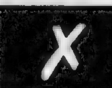
- Prix de bronze dans la catégorie «meilleure affiche non commerciale»;

- Prix de bronze dans la catégorie «meilleure campagne publicitaire».

Ceci marque la cinquième occasion où le Festival est reconnu par l'AIFE pour ses efforts de marketing. L'AIFE regroupe plus de 1 600 membres de par le monde.

Cependant, le Festival du Voyageur a tenu son dernier bingo au Rendez-Vous, le 15 octobre. L'agente de communication du Festival, Nicole Belisle explique que les bingos n'étaient tout simplement plus rentables. La diminution des profits est due en partie à l'apparition des terminaux de vidéo-loterie.

C. T.



Un spectacle live enregistré à Ottawa

Gérald Laroche sur les ondes de Bravo

Les abonnés au câble qui peuvent capter la chaîne de télévision Bravo pourront y voir Gérald Laroche en spectacle, lors d'une émission diffusée le 24 octobre à 11 h 30, 15 h 30 et 19 h 30.

La Commission de la capitale nationale avait invité cet artiste franco-manitobain à donner un spectacle à Ottawa dans le cadre du programme Culture Canada 1995, qui comprenait une quarantaine de spectacles échelonnés du 27 juillet au 20 août.

«La compagnie de productions Amérimage Comunications a choisi d'enregistrer quatre de ces spectacles, dont le mien», raconte Gérald Laroche pour qui l'enregistrement d'un spectacle complet est une première.

Harmoniciste, conteur, auteur-compositeur, il promène depuis longtemps ses spectacles d'un bout à l'autre du pays et a aussi voyagé en Europe, notamment en France et en Belgique. Gérald Laroche donne également des ateliers en arts visuels dans les écoles et prépare pour janvier 1996 une exposition d'une quinzaine de ses toiles à la galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

«En ce moment, lance-t-il, je suis en train d'organiser mes deux prochaines années. J'ai déjà des engagements pour de bonnes périodes, et je travaille sur de nouveaux marchés, dont les États-Unis, et sur d'autres projets de tournées.»

Il aurait aussi aimé compléter un disque compact cette année, mais «ça n'a pas adonné». «Il faut dire que pour moi, c'est vraiment le matériel de promotion et de tournée qui marche, lance-t-il pour expliquer que la réalisation d'un disque est loin d'être prioritaire.

«Chaque fois que je fais un spectacle ou un *showcase*, il y a dans la salle quelqu'un qui m'engage pour un autre spectacle. Le spectacle à Ottawa, je l'ai eu par quelqu'un qui m'a entendu à Vancouver. Je suis allé à Toronto parce que quelqu'un m'avait entendu à Paris! C'est toujours comme ça. Mon agente me dit qu'elle reçoit beaucoup de disques compacts d'artistes qui ne réussissent pas plus à avoir de contrats. Moi, j'ai l'expérience de la scène et j'ai une bonne réputation.»


Archives La Liberté

Gérald Laroche: peintre, harmoniciste et conteur.

Quant à l'émission de 60 minutes qu'on pourra voir sur les ondes de Bravo, Gérald Laroche la trouve «pas pire». «Peut-être que je suis plus critique que les autres! Je l'ai vue deux fois et j'ai été plus calme la deuxième fois. Je suis critique sur le spectacle lui-même et aussi sur la façon dont il a été filmé. Le spectacle durait 1 h 45. Ils ont coupé des bouts, dont des réactions de la salle et la présentation de certaines pièces. Mais ils ont gardé deux contes.

«Je protège mes compositions»

«Ce soir-là, les musiciens ont tous bien joué, et tout a bien été même si on n'a pas eu tout l'équipement qu'on devait avoir. On a dû ajuster des arrangements. Parfois, si on n'a pas le bon amplificateur, on ne peut pas rendre certains effets spéciaux. Nous, on le sait. Mais ça ne paraît pas dans la salle.»

Gérald Laroche travaille sur de nouvelles compositions et attend le bon moment pour en présenter d'autres, dont certaines sont prêtes depuis longtemps. «Je protège pas mal mes compositions avant de les jouer en public, dit-il. Il y a des pièces que je ne peux pas faire dans n'importe quelles conditions. Pour d'autres, j'attends de me sentir vraiment confortable.»

En papa-poule un peu timide, Gérald Laroche adopte la même attitude envers ses toiles. Celles qu'il présentera en janvier au CCFM font partie d'une série de paysages réalisés à partir de ses voyages et de ses histoires. Chacune représente une centaine d'heures de travail. «Elles n'ont pas été faites en pensant que je pourrais les vendre, explique-t-il. Parfois, je me dis que je devrais me décider à les vendre, mais je sais que j'aurais du mal à les laisser aller.»

Sylviane LANTHIER

Il y a toutes sortes de raisons pour partir sa propre entreprise. La première, c'est sûrement le bonheur d'être son propre patron. La seconde, ce peut être d'avoir trouvé LA bonne idée. Enfin, on peut aussi se dire que compter sur soi-même pour s'assurer un emploi, c'est la solution idéale au chômage. En ces temps où les petites entreprises portent souvent sur leurs épaules le développement économique, La Liberté a rencontré des entrepreneurs, qui confient les raisons qui les ont menés à partir leur commerce.

Travailler de son sous-sol

La voie de l'avenir selon Roland Boisvert

«La vraie sécurité, c'est entre nos deux oreilles qu'elle se trouve. Aujourd'hui, des gens qui ont travaillé 20 ans pour la même entreprise perdent leur emploi. Je me sens beaucoup plus en sécurité en travaillant pour moi-même qu'en travaillant pour d'autres.»

Ainsi parle Roland Boisvert, qui mène de front deux petites entreprises, Falcon Auto Leasing et Better Equipment Leasing, de son sous-sol où il a tout l'équipement nécessaire: un téléphone, un télécopieur et un ordinateur.

Avec Falcon Auto Leasing, il loue des automobiles à long terme (les contrats vont de trois à quatre ans); avec Better, il loue de l'équipement informatique pour des périodes allant de deux à trois ans.

Ces deux entreprises lui permettent de gagner sa vie. «Je ne serai jamais millionnaire, mais je vis bien, lance-t-il. Je crois fortement que travailler à son compte de sa maison, c'est la voie des années 1990.»

Pendant dix ans, il a été mécanicien chez Ford, avant d'acheter le garage de Lorette, dont il a été le propriétaire pendant deux ans. Il a ensuite construit Boisvert Transmissions et Mint Autobody, sur la rue Niakwa.

«À l'époque, la route ne se rendait même pas au terrain», se souvient-il. Il a embauché jusqu'à 40 employés et ses affaires dans la réparation de transmissions allaient bien, quand il a décidé de changer de carrière en 1985. «Gérer un garage comme celui-là quand on est seul, c'est beaucoup de pression et beaucoup de travail, explique-t-il. J'avais besoin de vacances!»



photo: Sylviane Lanthier

Roland Boisvert: deux PME, un sous-sol.

Il a ensuite travaillé pour l'assurance-récolte pendant trois ans et pour la Banque fédérale de développement à temps partiel pendant un an. Il a profité de cette année pour lancer son entreprise de location d'autos, en 1989. «La première année, j'avais besoin d'un emploi à temps partiel, le temps que l'entreprise démarre. Mais aujourd'hui, je ne pourrais plus travailler ailleurs. Mon entreprise est devenue ma priorité.»

La meilleure qualité d'un entrepreneur, selon lui, c'est d'avoir «des guts». «Aujourd'hui, on dirait que tout le monde, y compris dans le système d'éducation, essaie de trouver des formules magiques pour savoir comment réussir. On nous dit qu'il faut être comptable ou avocat. Moi, je pense que ça prend simplement du gros bon sens. Si tu achètes quelque chose 10 $, tu ne le vends pas 10 $. Gérer une petite entreprise, c'est pas pire que de faire un budget pour la maison.»

Mais s'il existe une recette dans l'art de partir une entreprise, c'est peut-être de mettre en valeur ses compétences et ses connaissances et de proposer ses services dans un domaine qu'on connaît déjà.

Ainsi, en tant que mécanicien certifié et ancien propriétaire de garage, Roland Boisvert n'a pas de peine à se débrouiller dans le monde du commerce des automobiles.

Son entreprise consiste à acheter des voitures qu'il loue à long terme à ses clients. Après quoi, s'ils n'exercent pas leur option d'achat, il reprend la voiture et la revend à des particuliers ou à l'encan. Le Winnipeg Auto Auction a lieu tous les jeudis; c'est là que les concessionnaires vont acheter les autos de seconde main qu'ils revendent par la suite.

Roland Boisvert a une centaine d'autos sur la route. «Le secret, je ne m'en cache pas, dit-il. Parce que j'ai une flotte et que j'achète beaucoup, j'ai des rabais de la part du fabricant et du concessionnaire. Une auto me coûte entre 25 et 30 % moins cher que le prix du marché. Ça me donne ma marge de profit.»

Travailler à la maison, c'est aussi une façon de réduire les dépenses. Roland Boisvert est son propre secrétaire et son comptable. «Avec les moyens de communications dont on dispose aujourd'hui, mes clients peuvent me rejoindre au téléphone où que je sois, grâce à la fonction qui permet d'acheminer les appels sur mon cellulaire.»

Quant à son entreprise de location d'ordinateurs, il a trouvé le parfait partenaire en la personne de Raymond Lafond, qui amène ses compétences en finances et ses connaissances dans le milieu de la santé. «On a des forces complémentaires et ça, c'est un aspect important quand on cherche un partenaire. Les gens ont souvent tendance à travailler avec des partenaires qui leur ressemblent.»

En un an, les deux partenaires ont loué 24 ordinateurs et appareils connexes, à des clients qui travaillent de chez eux ainsi qu'à des institutions du monde de la santé.

Aujourd'hui, Roland Boisvert est loin de regretter d'avoir démarré sa petite entreprise. «Si j'avais un conseil à donner à des jeunes qui sortent des collèges et des universités, ce serait de faire pareil!»

Sylviane LANTHIER

Mini-Expo 95

Un premier prix pour les commerçants

Une trentaine de commerçants seront présents à la Mini-Expo 95, organisée par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise (PME).

«Pour le public, c'est une façon de savoir qui sont les commerçants francophones et de les rencontrer, explique la secrétaire de la Chambre de commerce, Simone Neveux. Pour les commerçants, c'est une occasion de faire de réseautage, et aussi de montrer ce qu'ils offrent comme services ou comme produits.»

L'événement a lieu le 24 octobre au Club La Vérendrye de 16 h à 18 h et l'entrée est gratuite.

L'exposition sera suivie du banquet du Président, réservé aux membres de la Chambre de commerce, au cours duquel deux conférenciers, Jean-Pierre Gagnon et Madeleine Arbez, parleront de marketing.

C'est aussi lors de ce banquet que les membres connaîtront le premier lauréat du Prix de l'entrepreneur de l'année, qui sera accordé à un membre de la Chambre qui s'est distingué par son initiative dans le domaine des affaires.

«Les membres ont soumis des noms pour ce prix, explique Simone Neveux, et c'est donc eux qui ont choisi le premier lauréat.» La Chambre de commerce francophone compte environ 120 membres.

Sylviane LANTHIER

Lorraine Fredette se prépare depuis un an

Béatitudes ouvre ses portes au début de novembre

«Si on n'a pas ce petit livre, on court beaucoup.» Le petit livre en question, c'est *Starting a small business in Manitoba*, et la personne qui parle, c'est Lorraine Fredette, qui s'apprête à ouvrir un petit commerce sur le chemin St. Mary's au début de novembre.

«Ce petit livre regroupe tous les organismes et les services du gouvernement qui peuvent aider une personne à partir son entreprise. Il y a aussi le Centre canadien des services aux entreprises. On peut y trouver tout ce qu'il faut savoir: des renseignements démographiques, des listes de fournisseurs, des petits guides sur les différents types de commerces.»

Quelques guides intéressaient particulièrement Lorraine Fredette,



photo: Karine Beaudette

Lorraine Fredette: «J'ai appelé mon commerce Béatitudes parce qu'il y a tellement de thèmes positifs dans ce sermon de Jésus sur la montagne.»

c'est-à-dire ceux qui parlaient de boutiques de livres, de cadeaux ou d'articles religieux. C'est que le commerce de Lorraine Fredette, Béatitudes, sera un magasin de nature religieuse ou plutôt spirituelle.

«Ça ne sera pas un magasin "straight" d'articles religieux. Ça sera bien plus large que des chapelets, des bibles et des crucifix. On va aussi vendre des cadeaux pour les occasions religieuses, des œuvres artisanales originales, des livres sur la spiritualité et la psychologie, des cassettes, des disques compacts et des vidéos, des cartes et de la papeterie, etc.»

Mais bien avant que l'idée ne se précise dans l'esprit de Lorraine Fredette, il y avait seulement l'intérêt d'être propriétaire de son propre commerce. «En août 1994, j'ai entendu parler de quelqu'un qui voulait vendre son commerce d'articles religieux. J'ai quitté la direction de Réseau en novembre et j'ai commencé à m'y mettre.»

Elle commence dès décembre 1994 en travaillant dans ce commerce sans salaire, pour acquérir de l'expérience. «J'avais besoin de savoir si je me plairais là-dedans, si je comprenais suffisamment le fonctionnement. C'était une partie importante de ma recherche.»

En janvier 1995, Lorraine Fredette s'inscrit au cours d'entrepreneurship offert par le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM). Ceci lui permet, entre autres, d'assimiler toute l'information nécessaire pour faire un plan d'affaires. «C'est incroyable le montant d'information. Le travail en équipe m'a beaucoup aidée.

«C'est important de faire son propre plan d'affaires. Sinon, tu ne sais pas dans quoi tu t'embarques. Puis, quand tu arrives à la banque, il faut que tu sois prêt à répondre aux questions.»

En même temps, elle faisait de la recherche sur les ressources disponibles pour ce genre de commerce. «On ne peut pas commencer quelque chose sans recherche, sans savoir si ça a la possibilité de marcher.»

En juin 1995, Lorraine Fredette prend son courage à deux mains et passe à l'étape redoutable du financement. «Je ne pouvais pas faire d'offre sans argent. Je suis allée voir environ dix banques: partout, c'était non. Ç'a été très dur. J'étais démoralisée, découragée.

«Quand on achète un commerce qui existe déjà, c'est plus difficile. Deux institutions étaient prêtes à m'aider seulement si je partais un nouveau magasin.»

Finalement, Lorraine Fredette a trouvé le Self-Employment Assistance Program, donné par Ressources humaines Canada, qui lui permet de toucher de l'assurance-chômage pendant 52 semaines, soit jusqu'en juin 1996, alors qu'elle travaille au lancement de son entreprise.

«C'est un excellent programme. Ça me donne du temps tout en évitant les inquiétudes financières. De plus, certains contacts que j'ai faits pendant ce cours-ci et celui du CCM sont maintenant des collaborateurs.»

Puis il lui arrive une tuile: le propriétaire du magasin qu'elle devrait acheter ne veut plus vendre. Le 5 septembre, Lorraine Fredette a donc changé de cap et décidé de créer un nouveau magasin. Le Centre d'entreprise des femmes et la Caisse populaire ont ensuite accordé le financement nécessaire.

L'endroit choisi, au 1510, chemin St. Mary's, est niché entre le parc Windsor, River Park South et Saint-Vital «où il y a environ 20 000 catholiques regroupés dans neuf paroisses. En plus, mon magasin se trouve à côté d'un magasin pour le bien-être physique. Ça s'adonne bien.»

Si tout va bien, les rénovations seront terminées en temps pour l'ouverture du commerce, au début de novembre, et la première promotion portera sur l'avent et sur Noël. Tout l'inventaire du magasin sera sur ordinateur. Lorraine Fredette et son employé seront prêts à accueillir leurs premiers clients.

Karine BEAUDETTE

Le réseau Internet

Un plus pour les entreprises

Le propriétaire de Solutions Internet, Grégory Luneau, fait partie de ceux qui croient vraiment que dans 20 ans, le réseau Internet, ou ce qu'on appelle l'autoroute électronique, aura changé la face du monde.

Se brancher sur Internet, c'est ouvrir la porte à un monde de communications qui n'a pas de frontières. Internet permet de faire toutes sortes de choses, dont envoyer du courrier électronique partout dans le monde, à la condition bien entendu que le destinataire soit lui aussi branché.

On peut aussi communiquer en mode texte ou encore faire des téléconférences vidéos, «où tout le monde se voit» (la qualité des images dépend de celle de notre équipement). «On trouve maintenant Internet-Phone, lance Grégory Luneau. Ça permet de communiquer de façon vocale comme si c'était par téléphone, sauf qu'on le fait avec son ordinateur (il faut évidement que des haut-parleurs soient branchés sur l'ordinateur). Les gens peuvent appeler au Japon par exemple, sans frais d'interurbain.» Tout ça, parce que le réseau Internet fonctionne de relais en relais, ce qui lui permet d'éviter les interurbains.

«Supposons qu'une personne veut fabriquer et lancer un calendrier, explique Grégory Luneau. Internet lui sert d'outil de communication, indépendamment du lieu où se trouvent ses fournisseurs et ses clients. Et si son imprimeur a besoin d'une photo, il est possible de la digitaliser et de la lui envoyer par Internet. On évite la manipulation et les frais de courrier; c'est plus rapide et moins coûteux.»

Internet contient aussi des catalogues, sortes de grandes avenues commerciales qui permettent au consommateur de magasiner sans sortir de chez lui. On peut même passer sa commande et payer par carte de crédit.

Certains commerces ou entreprises choisissent de s'abonner à Internet pour le courrier électronique. D'autres y mettent aussi une «page», sorte de dépliant électronique expliquant l'histoire de l'entreprise, présentant ses produits, etc., et dont le texte est renouvelé quand nécessaire. (*La Liberté* a une de ces pages sur Internet; on peut y voir chaque semaine la une du journal, entre autres choses).

Avec son commerce, Solutions Internet, Grégory Luneau permet à des personnes ou à des entreprises de se brancher sur Internet. Parmi ses clients, on compte des organismes comme la Commission nationale des parents francophones, le Conseil jeunesse provincial ou la Division scolaire franco-manitobaine, mais aussi des commerces. «J'ai un client qui vend des objets reliés à la pêche, explique-t-il. Depuis qu'il s'est branché, il vend environ cinq commandes par jour par Internet.»

Sylviane LANTHIER

La Banque de développement du Canada

Un nouveau mandat adapté aux entreprises d'aujourd'hui

En juillet dernier, la Banque fédérale de développement changeait officiellement de nom pour devenir la Banque de développement du Canada. Après plus de 50 ans au service des petites et moyennes entreprises canadiennes, ses dirigeants ont constaté qu'il était temps de rajeunir le visage de la Banque et de lui donner un nouveau mandat pour mieux répondre aux besoins des entreprises d'aujourd'hui.

«Il a été nécessaire de renouveler le mandat de la Banque de développement à cause des changements dans la structure économique. On s'est rendu compte que les PME avaient de nouveaux besoins en matière de financement», explique le directeur de la succursale de Régina, Guy Bradet. Il donne en exemple toutes les entreprises dites «de la nouvelle économie» qui se spécialisent dans des domaines comme la communication, le développement de logiciels, les produits à valeur ajoutée ou l'écologie.

Le nouveau mandat de la Banque lui permet donc d'introduire des réformes tant dans ces programmes de financement que dans ses services de gestion-conseil. Ces programmes s'adressent à des entreprises en phase de démarrage ou de croissance, qui désirent exporter leurs produits. Différents plans de financement, tant dans les secteurs traditionnels que ceux de la nouvelle économie, sont donc disponibles.

Cependant, le principal changement se situe dans le fait que la Banque de développement n'est plus considérée comme prêteur de dernier ressort. Auparavant, les entrepreneurs ne pouvaient recevoir du financement de la Banque qu'en cas de refus de la part des autres institutions financières. Aujourd'hui, la Banque a un rôle de prêteur complémentaire et il est possible de s'en servir à différents niveaux.

«Certains projets, surtout dans le cas de micro-entreprises qui ont des chiffres d'affaires très petits, n'intéressaient pas les institutions financières, souligne Guy Bradet. Avec la Banque de développement, il sera quand même possible pour ces projets de voir le jour. Ça ne veut pas dire que la Banque n'exigera pas certaines garanties mais ses méthodes sont plus souples.»

Un autre changement important de la loi se traduira par l'augmentation de la capacité générale de financement de la Banque. On a en effet aboli le plafond de 3,2 milliards $ de prêts dont la Banque disposait et dont elle s'approchait rapidement. Ce plafond limitait sa capacité de répondre aux demandes croissantes des PME.



Archives La Liberté

Guy Bradet: les entreprises d'aujourd'hui ont besoin de modes de financement plus souples.

Le nouveau mandat de la Banque de développement prévoit aussi une Charte des droits du client. «La Banque cherche continuellement à améliorer son service à la clientèle», note Jean-Pierre Houle, nouvel ombudsman de la Banque. Relevant directement du président et du chef de la direction de la Banque, il a pour tâche de s'assurer que la Charte soit bien connue des employés et qu'elle soit respectée. C'est également à l'ombudsman que revient la responsabilité de traiter les plaintes des clients.

«La Charte est une sorte de code d'éthique sur lequel on se base pour bâtir un bon service», remarque Jean-Pierre Houle. On y retrouve des engagements de la Banque concernant la diffusion de l'information, le respect de l'équité des clients, la confidentialité des renseignements et le processus de traitement selon les demandes.

En résumé, la Banque de développement du Canada se veut toujours un outil utile pour les entrepreneurs canadiens. Organisme fédéral, elle est en mesure de répondre à toutes les questions dans les deux langues officielles. Et comme le répète Guy Bradet, «c'est à cause du changement dans le climat économique qu'elle a dû s'adapter pour répondre à de nouveaux besoins».

Pour obtenir davantage de renseignements sur les programme de la Banque de développement, on peut composer sans frais le 1-800-361-2126.

Carole THIBEAULT

Philippe Chaput offre des services d'imprimerie aux PME

- Photocopies en quantité illimitée.
- Copies couleurs au laser.
- Mise en page de documents.
- Papier de toutes couleurs et tous formats.
- Imprimerie commerciale.
- Estampes de caoutchouc.
- Location d'ordinateur à l'heure.
- Service complet de télécopie (envoi et réception de documents).
- Faire-parts, cartes d'affaires, cartes de Noël, invitations, etc.
- Dépositaire Federal Express.

Bientôt disponible:

- Agent local de ***Western Union***.
- Internet à l'heure.



5–276, rue Marion
Saint-Boniface
(Manitoba)
R2H 0T7
Téléphone: 958–4263
Télécopieur: 237–3489

INTERNET à volonté!

Ils sont fous chez Solutions Internet!

19,95 $ 7/7j 24/24h

Tarif mensuel pour un accès illimité à tous les services INTERNET (FTP, Gopher, Wais, IRC, Courrier électronique (Email), Web...).

(204) 982–1060

http://www.solutions.net



Fournisseur d'accès à :

- *Société franco-manitobaine*
- *Conseil jeunesse provincial*
- *Commission nationale des parents francophones*
- *Librairie À la page*
- *Collège Louis-Riel*
- *Alliance française du Manitoba*
- *La Liberté*



SOLUTIONS INTERNET INC.
2–310, avenue Nairn
Winnipeg (Manitoba) Canada
R2L 0W9
Tél.: (204) 982–1060
Fax: (204) 982–1070
GREGORY LUNEAU



LE MANITOBA FRANÇAIS: UNE FRANCOPHONIE AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE



La vidéocassette de promotion de la communauté franco-manitobaine est maintenant disponible!

Si vous désirez faire connaître votre communauté au monde des affaires, procurez-vous en une copie!

- versions française et anglaise
- facile à utiliser lors de présentations
- donne un portrait global et actuel d'une communauté intéressée à son développement économique



Contactez la Société franco-manitobaine au 233–4915 ou au 1–800–665–4443.

Par courrier électronique: sfm@solutions.mb.ca

Nous avons **tout** pour accommoder différents groupes de 12 à 560 personnes lors de vos réunions d'affaires :

*** salle Jean-Paul-Aubry**
*** salle Pauline-Boutal**
*** salle Antoine- Gaborieau**
*** le Foyer**
*** Terrasse Daniel-Lavoie**
*** service de traiteur**
*** services techniques**
*** vaste stationnement gratuit**



Investissez chez vous en encourageant des entreprises et des organismes de votre milieu!

340, boulevard Provencher
Réservations : 233-8972

Centre Culturel Franco-Manitobain

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Les Entrepreneurs Canadiens et La BDC:

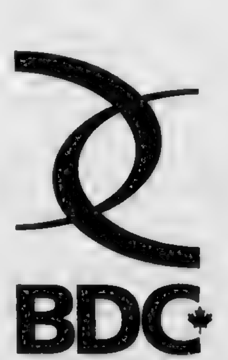
ENSEMBLE, NOUS FAÇONNONS L'AVENIR.

Nous Finançons les entreprises.

Nous fournissons des conseils de gestion.

Nous offrons de la formation pratique.

155, rue Carlton
Bureau 1100
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3H8
(204) 983-7900
Fax: (204) 983-0870



BDC

Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada

The Bank offers its services in both official languages

Compline, un centre de services en informatique

Comment faire profiter une bonne idée

L'idée de démarrer une nouvelle entreprise, ça peut venir de n'importe où. Richard Goulet, lui, a eu l'idée de Compline en juin dernier, alors qu'il écoutait la télévision. En peu de temps, il a vu deux reportages qui tournaient autour de l'informatique. Dans le premier, on présentait une entreprise où les gens faisaient imprimer leurs travaux; dans le second, on présentait un restaurant où les clients pouvaient prendre un bon café en même temps qu'ils travaillaient sur un ordinateur ou allaient naviguer sur Internet.

Compline, une entreprise gérée par Richard Goulet et Normand Gagnon, est donc née de la fusion de ces deux idées: on y trouve dix postes de travail complètement équipés, et on peut y prendre un bon café ou un bon thé. (1)

Chaque station de travail est munie d'un ordinateur IBM et de différents logiciels (Window Works, Lotus 1, 2 et 3, WordPerfect, Corel/Draw), un CD-Rom, des haut-parleurs et une imprimante. On peut aussi envoyer des documents par fax, par modem et avoir accès à Internet.

Il sera bientôt possible d'y faire balayer des documents et il y aura une station de réalité virtuelle pour les jeux vidéo: «On met une sorte de lunettes et ça donne le sentiment de faire partie du jeu, explique Richard Goulet. Ça ajoutera une touche loisir au commerce.»

Les deux partenaires ont été suffisamment emballés par leur idée pour quitter leur emploi et investir dans Compline. Ils ont bénéficié d'une aide du gouvernement provincial via le programme Start. «Le gouvernement garantit le prêt bancaire, explique Richard Goulet. Tous les deux, on a investi la moitié de la somme nécessaire, et la banque a prêté l'autre moitié, en plus de nous accorder une ligne de crédit.

«C'est un concept nouveau qui semblait les intéresser beaucoup. IBM étaient aussi très intéressé; ils nous aident avec le financement et vont observer l'évolution de notre commerce.»


photo: Sylviane Lanthier

Normand Gagnon et Richard Goulet: de vieux complices dans une nouvelle aventure.

Richard Goulet et Normand Gagnon sont de vieux complices; ils se sont rencontrés il y a plus de dix ans alors qu'ils travaillaient tous les deux dans le milieu de l'hôtellerie, où le premier a longtemps occupé des postes de directeur général, tandis que le second était contrôleur.

«Nous sommes du même genre, lance Normand Gagnon. Nous avons besoin de changer aux deux, trois ans.» Dans le monde de l'hôtellerie, ils ont tous les deux beaucoup voyagé. «Pour la chaîne Holiday Inn, raconte Normand Gagnon, j'ai travaillé à Montréal, Toronto, Vancouver et Winnipeg.» Même scénario pour Richard Goulet, qui a ouvert son propre restaurant en Floride, une aventure qui a duré deux ans.

Depuis quelques temps, Normand Gagnon travaillait comme contrôleur pour le compte de la Villa Youville et de l'hôpital de Sainte-Anne. Un travail qu'il aimait, mais le besoin de changer était trop fort. Quand Richard Goulet lui a proposé cette association, il a accepté.

C'est facile d'être convaincu de détenir une bonne idée; reste à savoir comment la faire fructifier. La recette du succès, selon Normand Gagnon, c'est le service à la clientèle. «Il ne faut jamais refuser une façon de faire de l'argent. Si un client veut un programme que nous n'avons pas, nous devons tenter de l'accomoder mais aussi lui faire valoir les programmes que nous sommes en mesure de lui offrir maintenant.»

Autre élément important: leur complémentarité, leurs contacts auprès de nombreuses entreprises, leurs connaissances de l'informatique.

Leur clientèle privilégiée: les étudiants et les employés de l'Université du Manitoba, dont ils sont les voisins; les petites entreprises qui viendraient y faire leur comptabilité une journée de temps en temps; des gens d'affaires loin de leur bureau qui auraient besoin d'un ordinateur; des personnes qui voudraient essayer un logiciel ou un ordinateur avant d'en acheter un; des gens qui veulent naviguer sur Internet sans nécessairement s'y abonner; etc.

«L'Université n'a plus d'argent pour ajouter de nouveaux postes de travail, lance Richard Goulet. Nous pouvons donc devenir un service complémentaire.» Ils sont prêts à étendre leurs heures d'ouverture en période de pointe, par exemple pendant les fins de sessions universitaires.

En ce moment, Compline est ouvert de 8 h 30 à 22 h et il en coûte 9,95 $/heure pour utiliser un ordinateur, et 12,95 $/heure pour naviguer sur Internet.

Officiellement ouvert depuis le 10 octobre, Compline commence à recevoir des clients et les propriétaires espèrent que très bientôt, il sera nécessaire de réserver pour avoir accès à leurs ordinateurs!

Sylviane LANTHIER

(1) Compline est situé au 2855 chemin Pembina, salle 120. Téléphone: 269-2602.

Ressources utiles

Il n'est pas toujours facile de démarrer une entreprise. L'idée est là mais encore faut-il pouvoir la réaliser. Par où commencer? Que faut-il faire? Voici quelques entreprises et organisations situées à Winnipeg qui peuvent aider dans la mise sur pied ou dans la gestion de votre entreprise:

Conseil de la coopération du Manitoba

- ✓ Offre des cours en entrepreneurship
- ✓ Aide dans la création d'un plan d'affaires en français et des études de faisabilité
- ✓ Offre de l'information sur les coopératives et des cours pour les administrateurs de coopératives et caisse populaires
- ✓ Offre de la formation de l'expérience de travail en milieu communautaire pour les jeunes grâce au projet Service jeunesse Canada

Entreprise Saint-Boniface

- ✓ Service de conseils généraux pour démarrage
- ✓ Consultation: plan d'affaires, recherche de permis, étapes à suivre, évaluation financière pour démarrage, etc.
- ✓ Expertise financière

BDO Guénette Chaput, comptables agréés

- ✓ Offre un service de comptabilité, vérification, fiscalité
- ✓ Aide à l'établissement de plan de gestion, d'études de marché, de plan d'affaires, de plan de marketing
- ✓ Offre un «Guide de la nouvelle entreprise» et un guide sur «Comment préparer un plan d'affaires»
- ✓ Se spécialisé dans les domaines des secteurs manufacturier, agricole et de la vente au détail

Centre d'entreprise des femmes

(services destinés aux femmes seulement)

- ✓ Sessions d'informations
- ✓ Conseils d'affaires
- ✓ Programme de prêts commerciaux
- ✓ Service d'information et de références
- ✓ Centre de documentation
- ✓ Service en région
- ✓ Aide et incite le réseautage

Société du crédit agricole

(services destinés aux agriculteurs seulement)

- ✓ Prêt hypothécaire, prêt pour achat d'équipement agricole, prêt pour quota, prêt pour diversification, prêt agricole familial (pour maintenir la ferme au sein de la famille), etc.
- ✓ Service de consultation

Compilé par Carole THIBEAULT





Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

SPORT

La Ligue Hanover-Taché de la saison 1995-1996

Deux équipes en moins mais une équipe en plus

La Ligue Hanover-Taché comptera sept équipes cette année, soit une de moins que l'année dernière. En fait, deux équipes se sont retirées alors qu'une autre s'est ajoutée à la ligue.

La nouvelle équipe, les Paper Kings de Pine Falls, s'ajoute aux Clippers de Niverville, aux North Stars d'Île-des-Chênes, aux Aces de Sainte-Anne, aux Habs de La Broquerie, aux Royals de Saint-Jean-Baptiste et aux Huskies de Steinbach.

La saison 1995-1996 débute le 3 novembre selon un horaire de 24 joutes. Les commissaires pour cette année sont Yves Lafrenière et Roger Saint-Laurent. Ce dernier est également gérant des North Stars, qui se placent au premier rang (meilleur record pendant toute la saison) depuis quatre ans et qui ont gagné la coupe L.A. Barkman l'année dernière.

«Je crois que ça va être une saison très solide, remarque Roger Saint-Laurent. Chacune des sept équipes est très compétitive. Chaque partie pourrait être une partie serrée. Ça devrait donner du bon hockey!» Il ajoute que les équipes ont une raison de plus de vouloir atteindre la première place: cette équipe gagne 600 $, soit 100 $ contribués par chacune des autres équipes.



Archives La Liberté

À bientôt la mise au jeu dans la ligue Hanover-Taché. La saison démarre le 3 novembre.

«L'année dernière, continue Roger Saint-Laurent, les équipes de Grunthal et de Saint-Pierre perdaient leurs parties avec un pointage de un à dix parfois, mais cette année, il n'y a pas d'équipe faible.»

Les Canadiens de Saint-Pierre et les Red Wings de Grunthal se sont retirés de la Ligue pour cette saison. Ils étaient confrontés à la même situation: une pénurie du joueurs. «On n'était pas capable de former une équipe compétitive», explique l'ancien gérant des Canadiens, Gilbert Lahaie.

«Ça n'a pas été une bonne saison l'année passée. On avait une équipe pas mal jeune. Alors on a plutôt décidé de former une équipe de niveau junior pour la Hanover-Taché», dans le but de former une relève et de pouvoir participer au niveau senior dans quelques années.

Maurice Saive et Gilbert Lahaie sont gérants de cette équipe. La ligue junior compte huit équipes: Steinbach, Grunthal, Mitchell, Landmark, Niverville, Île-des-Chênes, La Broquerie et Saint-Pierre. Sainte-Anne-des-Chênes et Dominion City avaient aussi indiqué leur intention de participer à la ligue, mais ils ont choisi d'attendre au moins une autre année.

En ce qui concerne la Ligue Hanover-Taché senior, une rumeur courait voulant que les deux meilleurs joueurs de Steinbach, Pat Penner et Matt Friesen, choisissent d'aller jouer pour Notre-Dame-de-Lourdes dans la Ligue du Sud-Est. Mais ils ont choisi de rester à Steinbach.

Karine BEAUDETTE

SAINT-LAZARE

Le bureau de poste a 100 ans

Le bureau de poste de Saint-Lazare célébrait ses 100 ans le 3 octobre dernier. «On a fêté avec une journée portes-ouvertes et un gâteau, explique le maître de poste depuis 1967, Omer Chartier. Il y avait aussi la liste de tous les maîtres de poste depuis le début.

«Je suis le huitième et le premier était mon grand-père, Delphis Chartier, maître de poste alors que Saint-Lazare était une mission, établie par le père oblat Jules Decorby.» La date exacte de l'ouverture du bureau de poste à Saint-Lazare est le 1er octobre 1895.

Le bureau a changé de toit six fois. Il se trouve au même endroit depuis 25 ans, dans le même édifice que le magasin général.

K.B.

Les Paper Kings sont prêts

La Ligue Hanover-Taché accueille une nouvelle équipe cette saison: les Paper Kings de Pine Falls. «En autant que je sache, c'est la première fois que Pine Falls participe à la ligue Hanover-Taché», remarque le gérant et le gardien de but des Paper Kings, Laurent Raymond.

Depuis trois ans, les Paper Kings essayaient de se joindre à la ligue, mais sans succès. «On nous disait que c'était à cause de la distance», continue Laurent Raymond. Il croit que le départ de deux équipes (Saint-Pierre et Grunthal) a favorisé l'admission de l'équipe de Pine Falls.

«Nous sommes très contents! On a même un horaire; c'est du luxe! Avant, il fallait vraiment chercher pour avoir des joutes hors compétition. On allait jusqu'à Thompson parfois pour jouer.»

Le voyage de deux heures et demie jusqu'à Saint-Jean-Baptiste, le village le plus éloigné de Pine Falls dans la Hanover-Taché, n'est donc rien pour les Paper Kings. De toute façon, il s'agit d'une équipe complète de 20 à 25 joueurs, et il ne sera pas difficile de trouver assez de gens pour jouer une partie.

«Nous sommes une équipe forte, estime Laurent Raymond. Nous avons gagné le titre de senior A aux compétitions provinciales l'année dernière, et le titre de senior B deux fois auparavant. Mais je ne dis pas qu'on va écraser tout le monde. À ce que je sache, il y a d'autres équipes fortes dans la Hanover-Taché.»

K.B.

LE POUVOIR D'ÉCONOMISER!

Guide des économies d'argent et d'énergie à la maison

À Manitoba Hydro, nous vous encourageons à réduire votre consommation de notre produit. Pourquoi? Parce que nous nous sommes engagés à être Éconergiques.

Les programmes Éconergiques permettent à nos abonnés d'économiser de l'argent et de l'énergie sans sacrifier leur confort. Cela veut dire que vous n'avez pas à souffrir du froid même si vous réduisez votre facture d'énergie.

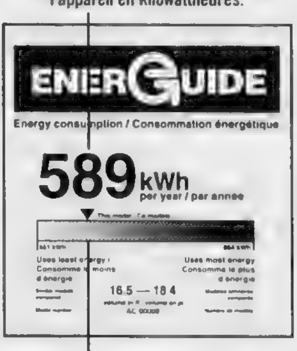
Le présent guide Éconergique vous donne le pouvoir d'économiser. Nous y indiquons huit moyens qui peuvent vous permettre de réaliser facilement des économies à la maison sans pour autant renoncer à votre confort.



Réduisez vos coûts grâce à des électroménagers Éconergiques.

Vous pouvez économiser jusqu'à 27 $ par année si vous possédez un réfrigérateur écoénergétique et jusqu'à 17 $ avec un congélateur écoénergétique*. Comment savoir si un appareil électroménager est écoénergétique? Recherchez l'étiquette ÉnerGuide. Elle indique la consommation d'énergie annuelle approximative de l'appareil. Plus la cote ÉnerGuide est faible, plus vous économisez sur le coût de fonctionnement de l'appareil.

L'étiquette ÉnerGuide indique la consommation annuelle d'énergie de l'appareil en kilowattheures.



Indicateur de la consommation d'énergie. Cet indicateur situe le modèle sur l'échelle par rapport à d'autres modèles de même catégorie (type et capacité).

Plusieurs mesures écoénergétiques peuvent être facilement adoptées à la maison. Laissez de l'espace entre les articles que vous rangez dans le réfrigérateur, mais faites en sorte que le congélateur soit toujours plein. Rappelez-vous que vous gaspillez de l'énergie si vous ouvrez et fermez souvent la porte du réfrigérateur. Passez l'aspirateur à l'arrière du réfrigérateur et du congélateur afin d'enlever la poussière et la saleté.



2

Réduisez la charge.

Nous vous proposons quelques idées «brillantes» qui vous aideront à réduire votre facture d'énergie.

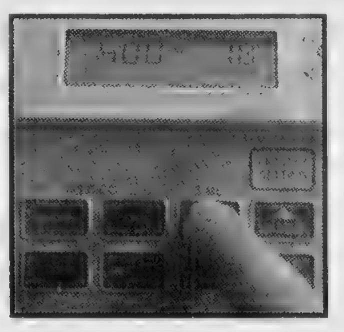
Utilisez des ampoules fluorescentes ordinaires et compactes. Elles consomment entre 60 % et 70 % moins d'énergie que les ampoules incandescentes et elles durent entre 10 et 20 fois plus longtemps. Si vous remplacez 4 ampoules de 75 watts par 4 ampoules fluorescentes compactes de 18 watts, vous économisez jusqu'à 17 $ par année*. (Le montant se fonde sur le remplacement de 4 ampoules.)

Utilisez des ampoules incandescentes écoénergétiques. Elles sont identiques aux ampoules ordinaires et elles sont offertes dans des formats de 32, 52, 90 et 135 watts. Si vous remplacez 10 ampoules de 100 watts par 10 ampoules incandescentes écoénergétiques de 90 watts, vous économisez jusqu'à 8 $ par année*. (Le montant se fonde sur le remplacement de 10 ampoules.)

3

Installez un thermostat réducteur.

Grâce au thermostat réducteur, vous remarquerez une différence importante dans vos coûts de chauffage à l'électricité. Vous pouvez programmer l'appareil afin que votre résidence demeure confortablement fraîche pendant la nuit ou pendant que vous êtes au travail et agréablement chaude lorsque vous êtes à la maison. Il s'agit d'un moyen pratique et efficace d'économiser jusqu'à 25 $ par année en réduisant de 3 °C le réglage de votre thermostat pendant une période de 8 heures par jour*.





Utilisez une minuterie extérieure automatique.



Par temps très froid, vous n'améliorez pas davantage le démarrage de votre véhicule même si vous branchez le chauffe-moteur pendant plus de quatre heures. Alors, réalisez des économies tout en dormant. La minuterie coupera le courant et le rétablira à des intervalles préétablis. Économisez jusqu'à 75 $ par année en utilisant une minuterie extérieure automatique pour régler le fonctionnement d'une chaufferette intérieure de 850 watts et d'un chauffe-moteur de 400 watts**.

** Les économies estimatives se fondent sur une réduction de 14 à 4 heures de fonctionnement par jour pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février.





Utilisez moins d'eau chaude pour des économies accrues.

Dans la plupart des foyers, la douche est l'appareil qui consomme le plus d'eau chaude. Aussi, pour économiser de l'argent, vous devriez prendre moins de douches, pas vrai? Faux. Installez plutôt une pomme de douche écoénergétique et économisez jusqu'à 28 $ par année*. Installez des aérateurs de robinet écoénergétiques qui peuvent permettre de réaliser une réduction du débit de l'eau pouvant aller jusqu'à 67 %. Le débit semble tout aussi puissant en raison de l'air mélangé à l'eau au moment où celle-ci sort du robinet. Économisez davantage en utilisant moins d'eau chaude.



Apportez de légères modifications à votre chauffe-eau.



Vous n'avez pas besoin de faire de compromis en matière de confort. Réduisez simplement la température de votre chauffe-eau de 60 °C à 54 °C (de 140 °F à 130 °F) et économisez jusqu'à 5 $ par année*. La procédure est simple. Coupez le courant qui alimente le chauffe-eau, enlevez les panneaux d'accès inférieur et supérieur et réglez la température sur les deux thermostats à l'aide d'un petit tournevis.

Vous pouvez aussi économiser jusqu'à 5 $ par année* en isolant le tuyau d'admission d'eau froide sur une longueur de 1 ou 2 mètres et le tuyau de sortie d'eau chaude sur une longueur de 1 ou 2 mètres à partir du chauffe-eau.





Scellez les fuites d'air pour vous protéger de l'hiver.

En hiver, la source de perte de chaleur la plus importante de la maison est l'infiltration de l'air froid extérieur. Le scellement des fuites d'air est un moyen économique de réduire les coûts de chauffage.

Vous pouvez économiser jusqu'à 100 $ par année* en appliquant les techniques de scellement suivantes :
- installez une pellicule thermorétractable sur les fenêtres et les portes de patio;
- installez un couvercle solide sur le drain du plancher du sous-sol;
- scellez les prises électriques à l'aide de joints d'étanchéité en mousse;
- calfeutrez les surfaces extérieures, ainsi qu'autour des fenêtres, des portes, des rejéteaux et des parements;
- posez un coupe-bise afin de boucher l'espace entre une fenêtre ou une porte et son cadre.

Si vous isolez, rappelez-vous de poser d'abord le calfeutrage et les coupe-bise.





Isolez pour économiser.

Isolez soigneusement et réalisez des économies importantes. Vous pouvez économiser jusqu'à 135 $ par année en augmentant l'isolation du plafond de R20 à R50. Économisez jusqu'à 400 $ par année en isolant à R24 un sous-sol non isolé, et jusqu'à 90 $ par année en augmentant l'isolation des murs de R12 à R16. (Les montants se fondent sur un coût de 5 ¢/kWh pour un bungalow de 1 200 pi².)

La valeur R est une mesure de résistance au flux thermique. Si vous doublez la valeur R, vous réduisez les pertes de chaleur de moitié. Si vous effectuez des rénovations, commencez par isoler les plafonds, le sous-sol et les planchers au-dessus des espaces non chauffés. N'oubliez pas d'installer d'abord un pare-vapeur.

Nous sommes là pour vous aider.

Dans le cadre de notre engagement Éconergique, nous publions le présent guide afin de vous permettre d'économiser de l'argent et de l'énergie à la maison. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec votre bureau local de Manitoba Hydro. Un représentant pourra vous aider à gagner le pouvoir d'économiser.



* Les montants se fondent sur un coût de 5 ¢/kWh. Les économies sont approximatives et varient selon l'efficacité des produits achetés ainsi que la taille et le mode de vie de la famille.

Francine Labossière, athlète de la semaine

«Une attitude vraiment extraordinaire»

Pour la semaine de 9 au 13 octobre, Francine Labossière, de Saint-Pierre-Jolys, était l'athlète de la semaine, selon la Manitoba High School Athletic Association (MHSAA). Et son professeur d'éducation physique, Dan Kalynchuk, ne s'en étonne pas.

«Elle contribue beaucoup aux programmes de volley-ball chez nous. Elle démontre beaucoup de leadership et son attitude est vraiment extraordinaire. Elle veut s'améliorer, gagner et vise toujours un niveau d'excellence. C'est pourquoi j'ai soumis son nom.»

Francine Labossière, élève de 12e année à l'école Réal-Bérard, est une des joueuses-clé de son équipe de volley-ball senior, équipe qui s'est placée au premier rang de toutes les équipes de niveau A dans les régions rurales. Pendant deux étés d'affilée, elle a aussi fait partie de l'équipe provinciale (midget en 1994 et junior en 1995).


Archives La Liberté

Francine Labossière.

Aux Jeux francophones de l'Ouest, elle avait été sélectionnée, avec sa camarade de classe Joanne Péloquin, pour l'équipe provinciale, qui a remporté la première place.

Mais il n'y a pas que le volley-ball. Francine Labossière, 17 ans, joue aussi au golf. Son équipe, qui comprenait Madeleine Lambert, Christine Croteau et Roxanne Lafantaisie, a gagné une compétition régionale le 15 septembre. «Il y avait les provinciales la semaine suivante mais je n'ai pas pu y aller.»

Et puis, Francine Labossière va bientôt choisir entre le hockey et la ringuette pour l'hiver, «mais juste pour le fun».

Qu'est-ce que ça lui fait d'être athlète de la semaine? «C'est un honneur. C'est beaucoup de travail et ça fait du bien de se faire reconnaître.»

K.B.

PROPOSITION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE LES 3 ET 4 NOVEMBRE 1995

PROPOSITION :

Que le mécanisme de priorisation et de concertation communautaire mis sur pied pour voir à la gestion de l'Entente Canada-communauté adopté lors de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine tenue les 2 et 3 novembre 1990, soit abrogé.

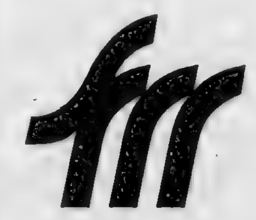
Le mécanisme de priorisation et de concertation en question comprend les composantes suivantes :

a) un Conseil des communautés - un.e représentant.e par communauté;

b) un Conseil des organismes (ayant un mandat provincial) - un.e repésentant.e par organisme;

c) un Conseil provincial de concertation et de priorisation (CPCP) composé de 9 représentant.e.s du Conseil des communautés et de 9 représentant.e.s de chacun des secteurs du Conseil des organismes et d'un.e président.e élu.e lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM. Le CPCP fait la priorisation pour fins des ententes;

d) un Comité exécutif composé de 4 membres du CPCP (2 du volet communautaire et 2 du volet organisme) et du (de la) président.e du CPCP qui agit aussi comme président.e de ce comité exécutif. Le Comité assurera la liaison avec le Secrétariat d'État. Cette liaison se fera par l'entremise d'un comité conjoint de gestion de l'entente.



La Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher
Bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
(204)233-4915
1-800-665-4443
sfm @solutions.mb.ca

Gens d'ici

Tout à gagner

Depuis le 5 septembre, Wilfrid Gosselin occupe à temps partiel les fonctions de directeur du Service de conseillers, organisme qui a pour but de fournir du counseling aux gens dans le besoin. «J'aime bien ça. C'est beaucoup de lobbying politique et autre. Puisque je suis à la retraite, je n'ai rien à perdre et tout à gagner pour l'organisme.»

Jusqu'en juin 1995, Wilfrid Gosselin était directeur et enseignant pour la division scolaire Pelly Trail, au sud-ouest du parc Riding Moutain. «Après avoir été agent de développement à la Société franco-manitobaine de 1979 à 1982, agent d'assurances-vie pour quatre ans, et directeur d'école à Saint-Pierre, il me manquait quelques années pour la retraite.»

Wilfrid Gosselin est arrivé au Service de conseillers à un moment occupé. «C'est le baptême de feu!» avec la période des demandes de subventions et la préparation de l'assemblée annuelle au début décembre. En plus de l'administration financière, le directeur doit s'occuper du personnel, qui compte actuellement une secrétaire et trois conseillers (dont un à temps partiel).



Wilfrid Gosselin.

Wilfrid Gosselin remplace René Dupuis, qui s'est retrouvé au Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface. «L'ancien directeur a fait un très bon boulot et il demeure disponible pour certains dossiers.»

Les grands défis qui se présentent au Service de conseillers? «Il y a une augmentation des besoins dans la population en général, due au stress et à la récession, entre autres. Puis, d'un autre côté, il y a un manque de financement chez la clientèle pour payer leur thérapie. Notre politique, c'est de ne pas refuser de patients pour des raisons financières. Il faut donc aller chercher des fonds.

«Mon travail au Service de conseillers me permet de remettre du temps et de l'effort à la communauté par l'entremise d'un organisme. Je n'ai pas eu la chance de faire ça, ces dernières années.»

K.B.

SOCIÉTÉ

Missionnaires en Bolivie

Louis et Armelle Molin racontent leur vie à Cochabamba

On est à Cochabamba, en Bolivie. Quelque part, dans cette grande ville de plus de 200 000 habitants, une camionnette sillonne les rues. Elle est remplie de pain et de lait qu'on va distribuer aux enfants pauvres, pour la plupart des petits voyous. Au centre Amanecer, où Louis et Armelle Molin sont bénévoles, on attend le retour de la camionnette... car elle reviendra remplie non pas de vivres mais de gamins à qui il faudra prodiguer des soins.

Louis et Armelle Molin sont bien connus dans la communauté franco-manitobaine. Originaires d'Île-des-Chênes où ils possèdent toujours leur ferme, ils font maintenant du travail missionnaire en Bolivie, ce pays situé au cœur de l'Amérique du Sud. Après des vacances de deux mois au Canada, ils sont retournés à Cochabamba le 17 octobre pour une autre période de deux ans.

L'organisation Amanecer, qui signifie «lever du jour» en français, est un programme des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul qui a pour but d'aider les enfants de la rue à se réintégrer dans la société. «Le programme comprend plusieurs niveaux, explique Armelle Molin. Nous, où on travaille, les enfants ne viennent que pour quelques jours. On veut leur faire prendre conscience qu'il y a quelque chose d'autre pour eux que la vie de la rue. Mais on ne les oblige pas à rester.»

Et c'est souvent ce qui arrive. Après s'est fait soignés, avoir reçu de nouveaux vêtements et avoir été nourris convenablement pendant quelques jours, les jeunes retournent dans leur milieu. «La rue représente une sorte de milieu de liberté et de créativité pour eux», souligne Louis Molin.

Les éducateurs d'Amanecer, qui sont tous d'origine bolivienne, s'y reprendront à plusieurs fois avant de convaincre les enfants de demeurer avec l'organisation. Si l'enfant finit par accepter, il aura éventuellement l'opportunité d'aller à l'école, de gagner un peu d'argent et d'apprendre un métier. «La philosophie de base d'Amanecer, soutient Armelle Molin, c'est que le jeune doit prendre lui-même la décision de rester. Si ça ne vient pas de lui, personne ne va lui poser d'ultimatum.»



Louis et Armelle Molin: Dieu travaille par l'entremise des hommes.

photo: Carole Thibeault

Il serait évidemment difficile de décrire en détails tout ce que fait Amanecer. Mais pour Louis et Armelle Molin, le travail bénévole qu'ils y font est très valorisant. Et c'est sans remords ni regrets qu'ils ont abandonné leurs carrières respectives: Louis a été journaliste à Radio-Canada pendant 17 ans, alors qu'Armelle a enseigné la musique pendant plus de 30 ans. «Nos carrières ont été une préparation à tout ça à notre insu», déclare Armelle.

«Pour moi, la raison qui me pousse à être missionnaire en Bolivie demeure très mystérieuse», affirme l'ex-enseignante. Alors qu'elle a commencé en reprisant de vieux vêtements élimés, Armelle Molin s'est vite rendue plus utile à Amanecer. Elle est maintenant responsable de la catéchèse et aide les jeunes qui désirent faire leur première communion. Et elle ajoute: «Ces enfants-là ont aussi besoin de réconfort et d'amour. Je suis aussi là simplement pour les prendre dans mes bras.»

Elle s'occupe également du recrutement des bénévoles en provenance de l'étranger. «Il faut avoir beaucoup de discernement sur les raisons qui motivent ces gens à venir. Par exemple, pour certains, c'est seulement pour avoir un toit et trois repas par jour.»

Pour Louis, le fait de soulager quelques souffrances, de soigner des blessés ou d'aider des enfants à terminer leurs études prend toute sa signification dans sa foi en Dieu. Son aide, il l'apporte principalement en s'occupant de l'entretien et de la réparation des maisons. «Je fais toute la plomberie et l'électricité, explique-t-il. Je suis chanceux car ce sont des choses que je n'aurais même pas le droit de faire au Canada parce que je n'ai pas les permis nécessaires. En plus, à mon âge (64 ans), ce que je trouve formidable, c'est que je puisse encore rendre service.»

Armelle et Louis Molin font aussi partie de l'Association des missionnaires de Marie-Immaculée (AMMI). Ils sont d'ailleurs les premiers missionnaires laïques au Canada à faire partie de cette association. «Notre association avec les Oblats est très importante pour nous, ajoute Armelle. Ils nous offrent beaucoup de soutien moral et spirituel.»

Carole THIBEAULT

Une recherche spirituelle

En retournant en Bolivie, les missionnaires Louis et Armelle Molin ont ramené avec eux... une nouvelle bénévole. La jeune Marie Nayet de Saint-Pierre-Jolys a décidé d'entreprendre elle aussi le périple et d'aller aider les enfants d'Amanecer. Elle avoue cependant qu'elle préférerait travailler auprès des femmes dans le besoin, toujours au sein de la même organisation.

Elle estime que ce voyage d'un an, dont elle débourse les frais en entier, lui permettra d'apprendre une nouvelle culture et une nouvelle langue tout en développant son «sens de l'adaptation».



Marie Nayet.

Mais Marie Mayet se rend en Bolivie pour une autre raison qui, pour elle, est tout aussi importante sinon plus: «Ça fait un petit bout de temps que j'y pensais, raconte-t-elle. C'est comme si je répondais à un appel de Dieu. C'est quelque chose qu'on sent dans notre cœur. Je ne suis pas attachée à l'argent. C'est sûr qu'on a besoin d'argent pour vivre mais l'aspect spirituel est beaucoup plus important.»

Carole THIBEAULT

La petite-nièce de Louis Riel a 99 ans

Une réception pour Alphonsine Carrière

La petite-nièce de Louis Riel, Alphonsine Carrière, a célébré son 99e anniversaire de naissance le 10 mai dernier. C'est pour honorer cette résidante manitobaine que diverses organisations métisses ainsi que l'Accueil colombien organisent une réception le dimanche 22 octobre à 14 h 30, au 200, rue Masson à Saint-Boniface.

Le 22 octobre marquera aussi le 151e anniversaire de la naissance de Louis Riel, dont la contribution en tant que fondateur du Manitoba sera également soulignée lors de la réception, alors que le lieutenant-gouverneur Yvon Dumont remettra à Alphonsine Carrière une plaque commémorant le 125e anniversaire du Manitoba.

Tous sont invités à cette réception, où la culture et les chansons métisses seront à l'honneur. Du thé et du bannock seront servis.

Pour plus de renseignements, contactez Harry Bergman au 233-4854.

S. L.


Archives La Liberté

Alphonsine Carrière.

Congrès nord-américain sur la famille

Le Canada et les États-Unis unissent leurs efforts

Deux cent cinquante personnes travaillent pour le Centre de la famille de Winnipeg. Ce nombre démontre bien l'importance qu'on accorde à l'aide aux familles en situation de crise dans la capitale manitobaine. Mais cette préoccupation, elle existe aussi dans l'ensemble du Canada et des États-Unis. Et pour la toute première fois, les Services à la famille-Canada et le Family Service America des États-Unis unissent leurs efforts pour tenir un congrès sur le sujet. Le premier congrès nord-américain sur la famille a lieu à Winnipeg du 19 au 22 octobre.

Marcel Baril, le directeur général du Centre de la famille de Winnipeg, organisme accueillant le premier congrès, attendait plus de 600 participants à la veille des travaux.

Pendant quatre jours, des représentants d'associations agissant auprès de la famille, allant des intervenants sur le terrain aux gestionnaires en passant par les psychologues et travailleurs sociaux, pourront assister à plus de 80 ateliers portant sur les thèmes suivant: *À la défense du changement*, *Création d'outils pour l'avenir*, *Réponses sûres aux besoins des familles* et *Envisageons un avenir meilleur.*

Des conférenciers reconnus sont aussi au Centre des congrès de Winnipeg pour prononcer quelques allocutions. Mentionnons entre autres la juge Andrée Ruffo et le coprésident du comité canadien de l'Année internationale de la famille, Robert Couchman.

Marcel Baril estime que cette première rencontre officielle entre les deux grandes organisations canadienne et américaine ne peut qu'être bénéfique. Le Centre de la famille de Winnipeg est membre de ces deux organisations à but non lucratif et son directeur général croit qu'elles pourraient être utiles l'une à l'autre, qu'elles devraient partager leurs recherches et leur savoir dans différents domaines. «Après le congrès, on peut espérer que les deux organismes commencent à travailler davantage ensemble. Avant, il y avait toujours une sorte de compétition.»

Carole THIBEAULT



photo: Carole Thibeault

Marcel Baril.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
ORDONNANCE D'AUDIENCE OHW-2-95
AVIS PUBLIC

Compagnie Pipeline Interprovincial Inc.
Programme d'agrandissement du réseau

Westspur Pipe Line Company Inc.
Projet d'interconnexion Portal

L'Office national de l'énergie (l'«Office») a reçu des demandes, présentées aux termes de l'article 58 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la «Loi»), des compagnies suivantes:

a) Demande de **Compagnie Pipeline Interprovincial Inc.** («IPL»), en date du 7 septembre 1995, pour obtenir une ordonnance, aux termes de l'article 58 de la Partie III de la Loi, autorisant la construction d'installations et l'exemption pour ces installations, de l'application des dispositions des articles 30, 31 et 47 de la Loi, ainsi que des ordonnances, aux termes de la Partie IV de la Loi, sur la conception des droits et les tarifs. Le projet comprend l'ajout d'appareils de pompage à Edmonton, Strome et Hardisty, en Alberta; à Cactus Lake, Kerrobert, Loreburn, Bethune, Regina, Odessa, Glenavon et Langbank, en Saskatchewan; à Cromer, Souris, et St. Leon, au Manitoba; et l'ajout de réservoirs à Hardisty, en Alberta, et à Cromer, au Manitoba.

b) Demande de Westspur Pipe Line Company Inc. («Westpur»), en date du 7 septembre 1995, pour obtenir une ordonnance, aux termes de l'article 58 de la Partie III de la Loi, autorisant la construction d'installations pipelinières et l'exemption, pour ces installations, de l'application des dispositions des articles 30 et 31 de la Loi. Le projet comprend la construction d'un nouveau pipeline, d'une longueur de 33,4 km et d'un diamètre de 323,9 mm, du terminal Steelman de Westspur jusqu'à la frontière internationale près de North Portal, en Saskatchewan.

L'Office a décidé de tenir une audience publique conjointe, par voie de mémoires, pour obtenir la preuve et les opinions des parties que les demandes intéressent.

Toute personne qui souhaite intervenir dans l'audience doit déposer une intervention écrite auprés du secrétaire de l'Office et en signifier une copie à chacun des demandeurs aux adresses qui suivent. La date limite de réception des interventions est le mecredi 1er novembre 1995, à midi. Le secrétaire de l'Office publiera une liste des parties peu après.

M. B.T. Vaasjo
Vice-président, Réglementation
Compagnie Pipeline Interprovincial Inc.
10201, avenue Jasper
C.P. 398
Edmonton (Alberta)
T5J 3N7

M. S.J. Wuori
Président
Westspur Pipe Line Company Inc.
10201, avenue Jasper
C.P. 398
Edmonton (Alberta)
T5J 3N7

Les demandeurs fourniront une copie de leurs demandes à chaque intervenant.

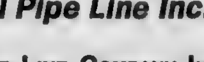
Toute personne qui souhaite seulement présenter des commentaires sur les demandes doit déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en envoyer une copie aux demandeurs d'ici au mardi 28 novembre 1995, à midi.

Les projets seront assujettis aux exigences de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*, (la «LCÉE»). Dans son examen de leurs effets environnementaux, l'Office appliquera les critères de la LCÉE.

On peut obtenir des renseignements sur les procédures régissant l'audience (ordonnance d'audience OHW-2-95) ou les *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995* régissant toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en français et en anglais) en écrivant au secrétaire de l'Office ou en téléphonant à Leigh-Ann Galbraith, agente de la Réglementation, au (403) 299-3928.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 Sixième Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2

Télécopieur: (403) 292-5503



WESTSPUR PIPE LINE COMPANY INC.



Encouragez nos annonceurs!

Nécrologies



Jacqueline Legal (née Gary)

Le lundi 2 octobre 1995 à l'hôpital Seven Oaks, Jacqueline Legal est décédée soudainement à l'âge de 84 ans.

Jacqueline a été précédée de sa sœur Madeleine; son frère Albert; ainsi que des membres de la famille Rodrigue: Anita, Noël, Yolande, Paul, Léonard et Gérard. Jacqueline laisse ses sœurs Marguerite Bonnefoy et Francine Morier, et sa belle-sœur Irène Gary.

Jackie a travaillé à Manitoba Hydro pendant 36 ans. Elle a fait beaucoup de voyages superbes avec sa sœur Madeleine.

Le service funéraire a eu lieu le vendredi 6 octobre à 14 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, Des Meurons), présidé par Mgr Roy Larrabee. L'enterrement des cendres aura lieu plus tard aux Glen Lawn Memorial Gardens.

Au lieu de fleurs, les amis qui désirent faire un don peuvent les adresser à l'Association canadienne de la diabète (section du Manitoba), 283, avenue Portage, 2e étage, Winnipeg R3B 2B5.

La direction des funéraillles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Yvonne Boulet

Yvonne Boulet est décédée à l'Hôpital Saint-Boniface le lundi 9 octobre 1995.

L'ont précédée dans la tombe, son mari Théodore en 1992, ainsi qu'une fille Lilianne et un fils Claude, ainsi que son père Archelas Boulet et sa mère Clara Potvin; cinq frères: Wilfrid, Eugène, o.m.i., Noël, Denis, o.m.i. et Lionel; deux sœurs: sœur Rose, s.g.m. et Thérèse.

Lui survivent, deux fils: Florent (Sharon) de Richmond Hills (Ontario), Eugène (Tracey Walker) de Brandon; et deux petits-fils, Derek et Christopher et une petite-fille, Amanda; quatre frères: Armand (Louise), André (Jean), Gérard (Annette) et Charles (Germaine); ainsi que de nombreux neveux, nièces, beaux-frères et belles-sœurs.

Yvonne possédait de belles qualités. En plus d'avoir un caractère doux, elle était avenante, patiente, charitable et sa porte était toujours ouverte, ce qui permettait à ceux qui la franchissaient de constater ses talents de cordon bleu. Elle aimait rire et avait une passion pour les cartes. Bref il était plaisant d'être près d'elle. La peine que nous éprouvons à son départ est cependant mitigée par le fait que nous la savons là où son bonheur est complet et sans fin.

La célébration des funérailles a eu lieu le jeudi 12 octobre 1995 à 10 h dans la Cathédrale de Saint-Boniface. Il y avait visionnement avant le service à 9 h 30. La crémation suivra. L'inhumation des cendres, pour la famille seulement, aura lieu à une date ultérieure à Dunrea (Manitoba).

La famille désire remercier tous ceux et celles qui lui ont prodigué des soins, soit à domicile ou à l'hôpital et en particulier les Oblats et plus particulièrement le frère Raymond Deschênes, o.m.i., pour son grand dévouement.

La direction des funérailles de Mme Yvonne Boulet a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-800-665-0488.

Ronald Gosselin

Après une longue et courageuse lutte contre la maldie, Ronald Gosselin est décédé le dimanche 8 octobre à l'âge de 43 ans. Durant sa courte vie, Ronald a été enseignant, employé de la SFM, pigiste et propriétaire d'immeubles.

Sa famille et ses amis se souviendront toujours de lui à cause de son sens de l'humour, son accueil et son entregent. Il laisse dans le deuil sa mère Anne-Marie (Morin), son père Robert, qui ont si bien pris soin de lui durant sa maladie; sa sœur Michelle; son frère Roger; sa grand-mère Bernadette; son beau-frère Michel; ses deux nièces Joëlle et Sophie; ainsi que des oncles et des tantes, en particulier tantes Thérèse et Rose-Alma, des cousins et cousines. Herb va aussi manquer beaucoup à ses nombreux amis.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 12 octobre 1995 à 14 h 30, précédées des prières à 14 h à l'église de Saint-Malo.

La famille et les amis de Ronald aimerait remercier le personnel du service GD-6 du Centre des sciences de la santé et les conducteurs bénévoles de la Fondation du cancer pour leur professionnalisme, leur compassion et leur dévouement pendant sa maladie.

Les dons à la Fondation manitobaine pour la recherche et le traitement du cancer (100, rue Olivia, Winnipeg R3C 0V9) seraient appréciés.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-800-665-0488.

Athanase Bérard (1917–1995)

Athanase est décédé paisiblement à l'Hôpital de Saint-Boniface le lundi 9 octobre 1995 à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Irène (née Jobin) avec qui il a célébré 50 ans de mariage; ses enfants: Claudette (Paul) Cormier, Roland (Marla), Louise (Gilles) Vandale, Fernand (Ginette), Alain et Léo (Frances); ses petits-enfants: Rick et Karen Cormier, Philip et Benoît Bérard; Rachelle et Daniel Vandale, Pascale et Jean-François Bérard; ainsi que deux sœurs: Jeanne (Edmond) LaMarre de Vancouver et Célanire (André) Dionne; ses belles-sœurs Lorraine Bérard, Claire Watson, et Leonna Jobin; et ses beaux-frères Paul (Isabelle) Duval et André Fillion.

Il fut précédé par ses parents Ambroise et Marie (née Baril); son frère Gérard; et quatre sœurs: Germaine Grégoire, Simone, Claire Duval et Anne-Marie Fillion.

Les prières ont eu lieu à 13 h 30, le 12 octobre 1995, à l'église Saint-Eugène, 1009, chemin St-Mary's, suivies d'une messe célébrée à 14 h. Le service a été présidé par M. l'abbé Léonce Aubin. L'enterrement a eu lieu au Cimetière de Saint-Vital.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à l'Association canadienne du diabète ou à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba.

Nous voudrions remercier les médecins, infirmières et tout le personnel de l'Hôpital de Saint-Boniface. Un merci spécial au personnel des Services des soins à domicile et de la section 4E de l'Hôpital de Saint-Boniface pour les soins constants accordés à Athanase. Mille mercis à la famille, aux amis et voisins pour tout appui par des cartes, fleurs, visites et prières.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins 233-4949 ou 1-800-665-0488.

«Quand on aime, ni la séparation, ni la mort, peuvent détruire un cœur rempli de souvenirs de joie.

Ni la distance, ni la mort ne peuvent séparer les personnes qui s'aiment lorsqu'un cœur reconnaissant conserve précieusement les souvenirs heureux.»

Chronique religieuse

Synode pour une Église locale



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Un synode diocésain pour un diocèse quelconque est toujours un événement de grande joie car c'est une remise à jour, un nouveau visage, un nettoyage pour une Église qui se situe devant le Christ et qui se réévalue face aux objectifs proposés. C'est un très long procédé mais c'est un projet de longue haleine où tous et toutes mettent la main à la pâte. Voici qu'à la fête de la Pentecôte cette année, l'Archidiocèse de Montréal annonçait un immense synode local qui durerait trois ans en vue de se préparer pour le troisième millénaire. C'est peu dire pour un immense diocèse comme Montréal avec ses 600 prêtres diocésains, ses 4 000 religieux, ses 10 000 religieuses et ses 260 paroisses.

Mais qu'est-ce qu'un synode diocésain? Un synode est une démarche collective qu'un évêque propose à l'ensemble des fidèles qui résident sur le territoire dont il a la charge pastorale. Le mot synode signifie «marche ensemble». Durant un synode, les membres d'une Église sont invités à réfléchir, à prier, à dialoguer, à vivre et à travailler ensemble en vue de la réalisation d'un projet commun. Mais le synode fait surtout appel aux compétences de tous et de toutes: laïcs, prêtres et diacres, religieux et religieuses, jeunes et adultes. Personne n'est exclus. Le synode est un moyen de manifester et d'intensifier la dimension horizontale d'une Église dans laquelle, en raison de leur baptême, tous sont fondamentalement égaux et jouissent d'une même dignité.

C'est bien sûr très difficile de prévoir où va mener le Synode lorsqu'il commence, mais il aide certainement à être pleinement à l'écoute de Jésus Ressuscité et à transformer les cœurs envers l'Esprit. Un synode a ses principes de base et la grâce de Dieu est certainement à l'œuvre, et si le synode est vécu dans la prière assidue et à une entière disponibilité aux changements et à la conversion personnelle, c'est entendu que le synode sera un grand succès pour toute l'Église qui le vit. Face aux nombreux défis de l'Église de Montréal, en constante mutation, face à la pratique religieuse qui est extrêmement basse, les sectes qui sont omniprésentes et qui dévient de la vraie foi, etc, le cardinal Turcotte de Montréal propose comme thème du synode une question de base: «Dans une métropole en changement, quelle Église à bâtir?»

Un synode diocésain est toujours convoqué par son pasteur, alors pourquoi le cardinal a-t-il voulu implanter ce synode? C'est d'abord parce qu'il croit profondément à la présence de Dieu à l'œuvre dans l'Église et dans le monde et il veut inviter les gens de Montréal à le reconnaître avec lui. Parce qu'il est archevêque, il a souvent l'occasion de discerner la présence de l'Esprit dans de multiples projets à l'intérieur des activités pastorales et paroissiales. Il y a beaucoup de créativité et les gens n'ont pas peur d'incarner l'Évangile dans leur vie. Le synode est une manière de ranimer l'espérance et la joie dans l'Église.

Le cardinal prévoit donc trois étapes en trois années. Durant la première année, le diocèse de Montréal se penchera sur la réalité et tâchera de vérifier comment cette église locale répond aux aspirations spirituelles et religieuses de ses contemporains. Concrètement, la première année sera une vaste consultation avec un questionnaire sur tout le territoire du diocèse.

Durant la deuxième année, la démarche se déplacera dans les salons et les cuisines où des milliers d'équipes de six à huit membres entreprendront une réflexion autour des thèmes qu'elles auront choisis avec l'aide de cahiers synodaux qui auront été préparés.

Durant la troisième année, il y aura l'acheminement et la reformulation de ces centaines de propositions qui constitueront le matériel remis à l'Assemblée synodale. Le cardinal donnera suite à tout ce travail en engageant l'Église de Montréal dans les changements que l'Esprit aura inspiré. Oui vaste travail, mais quel réveil spirituel! Bonne route au diocèse de Montréal pour les prochaines trois années.



Membre gagnant de la semaine:
Justin Fisette, 5 ans, Winnipeg

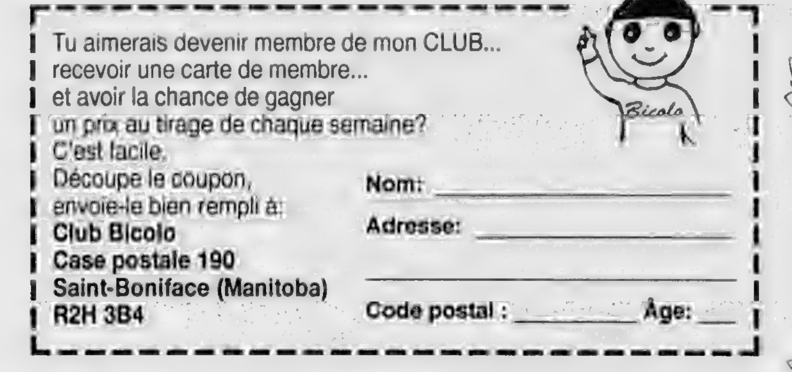


Bonjour!

As-tu vu les belles feuilles tout autour de toi? Jaunes, oranges, rouges, un peu vertes; c'est un arc-en-ciel vivant qui tombe des arbres, par terre. Elles craquent sous nos pieds en faisant un son délicieux. Et n'oublie surtout pas de sauter dedans!



Bicolo



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon,
envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal : ________ Âge: ____

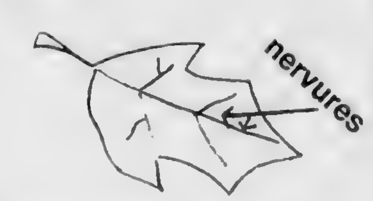
Casse-tête feuillu

Veux-tu faire ton propre casse-tête? Trouve les plus belles feuilles. Trace-les sur du papier de construction colorié. Découpe les feuilles en papier que tu viens de tracer. Ensuite, fait quelques nervures en découpant la feuille en six ou sept morceaux. Colle chaque morceau de ta feuille sur un papier de construction noir. Laisse le noir paraître un peu. Avec les nervures, on dirait que c'est une vraie feuille!



Pourquoi les feuilles tombent-elles?

Examine une feuille de près. Il y a des lignes partout sur la feuille. Ce sont des nervures. L'arbre nourrit la feuille de sève par les nervures. À l'automne, l'arbre ne donne plus de sève aux feuilles, alors elles sèchent et elles tombent.





Combien de feuilles y a-t-il ici?



Réponse: 9





Méli-mélo de feuilles

Voici ma collection de feuilles. Je tente de trouver deux feuilles de chaque sorte. Il me semble qu'il m'en manque une. Peux-tu trouver la feuille qui n'a pas de partenaire? Colorie les feuilles jumelles de la même couleur et tu trouveras facilement celle qui est seule.

QUIZ

Le prochain super-héros canadien



QUESTIONS

1. Fleur de Lys est-elle un personnage de film, de roman ou de livre pour enfants?

2. Quelle sorte d'arme Fleur de Lys possède-t-elle?

3. Pouvez-vous nommer d'autres super-héros de bandes dessinées canadiens?

4. Qu'ont-ils en commun?

5. Quand et comment est née la bande dessinée canadienne?

6. Quelle est la particularité du premier vrai super-héros canadien?

7. Quels pouvoirs magiques détenait Johnny Canuck?

8. Quelles aventures furent publiées à partir de 1975?

9. Qui sera le prochain héros canadien?

RÉPONSES

1. C'est un personnage de bandes dessinées, créé par l'écrivain montréalais Mark Shainblum et l'artiste Gabriel Morrissette, et qui figure sur une série de timbres sur les super-héros canadiens lancée en octobre par la Société canadienne des postes.

2. Une arme non meurtrière en forme de fleur de lys, qui la protège en émettant des éclairs. Manon Deschamps, alias Fleur de Lys, experte en arts martiaux, aide Phillip Wise, alias Northguard, dans sa lutte contre le crime et les intrigues politiques au Canada.

3. Superman est le plus connu. Nelvana, Johnny Canuck et Captain Canuck en sont d'autres.

4. Ils figurent tous sur la série de timbres de Postes Canada!

5. En 1940, la Loi sur la conservation des changes en temps de guerre a interdit l'importation de bédés en provenance des États-Unis, suscitant alors l'émergence de bandes dessinées canadiennes. Superman, publié en 1938, fut le premier des héros créés par des Canadiens, mais ces derniers vivaient alors aux États-Unis. Superman fut publié par Action Comics. D'autres héros suivirent, qui furent davantage associés au Canada.

6. C'est une femme! Son créateur, Adrian Dingle eut une conversation avec Franz Johnston, un peintre du Groupe des Sept, qui lui raconta une légende inuit portant sur une vieille femme qui était la fille du roi des aurores boréales. Adrian Dingle modernisa cette légende en créant Nelvana of the Northern Lights, mi-femme, mi-déesse, qui vole comme l'éclair le long des aurores boréales. Elle a été publiée de 1941 à 1946.

7. Aucun! Ce personnage, capitaine de l'armée de l'air, est devenu le héros canadien par excellence en servant outre-mer pendant la Deuxième Guerre mondiale, entre autres comme agent des services secrets. Leo Bachle avait 16 ans en 1941, quand il a créé ce personnage.

8. Celles de Captain Canuck. Dépourvu de pouvoirs surnaturels, il combat le mal avec énergie. La série de Captain Canuck vient d'être lancée de nouveau au Canada.

9. C'est ce qu'aimerait savoir la Société canadienne des postes, qui lance un concours de dessin auprès des jeunes de 16 ans et moins. Le gagnant du concours À la recherche du super-héros verra son personnage faire l'objet d'une vraie bande dessinée. D'autres prix sont aussi en jeu, dont un ordinateur Macintosh. (S'adresser à un comptoir postal pour obtenir les formulaires de participation). Les jeunes ont jusqu'au 30 novembre 1995 pour participer.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Sources : Postes Canada.

Recette

Fritata substantielle aux légumes

2 tasses (500 mL) de champignons frais, tranchés
1 1/2 tasse (375 mL) de courgette avec la pelure, tranchée
1 petit poivron rouge, coupé en lanières
1/2 tasse (125 mL) d'oignon, coupé en dés
1 tasse (250 mL) de pommes de terre cuites, râpées
1 c. à table (15 mL) de margarine
1/3 tasse (75 mL) de chapelure
4 œufs
1 tasse (250 mL) de yogourt nature à 1 %
1/3 tasse (75 mL) de fromage cheddar léger râpé
1 c. à thé (5 mL) de feuilles de basilic séchées
Sel et poivre au goût

- Dans une grande poêle, faire sauter les quatre premiers légumes dans la margarine, jusqu'à ce qu'ils soient encore légèrement croquants. Incorporer les pommes de terre.
- Parsemer la moitié de la chapelure en couche uniforme dans le fond et sur les côtés d'un moule à quiche de 9 po (23 cm).
- Dans un grand bol, battre le reste des ingrédients ensemble. Incorporer les légumes. Disposer en couche uniforme sur la chapelure, dans le moule. Cuire au four à 350°F (180°C), de 30 à 35 minutes, ou jusqu'à ce que le dessus soit doré.
- Pour faciliter le service, laisser reposer 10 minutes avant de tailler en pointes.

Préparation: 15 minutes — Rendement: 6 portions

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LABOURAGE DE JARDIN: Sacs de fumier à vendre, excellent service, appelez au 255—8422.
215-

MEDIUM CONSULTANTE: réponse et solution à tous genres de problèmes. Pour rendez-vous, appelez Gervaise du lundi au samedi entre 9 h et 21 h. 694–5195.
235-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. Y.C.
237-

EMPLOIS EN ALASKA! Gagnez jusqu'à 30 000 $ en 3 mois en pêchant du saumon. Aussi travail en construction, dans une fabrique de conserves ou champs de pétrole. Composez le 1–504–641–7778 ext.: 696 K-41 (sept jours sur sept).
240-

LE CENTRE DE RESSOURCE ST-BONIFACE/NORWOOD tiendra sa vente annuelle de bric à brac le samedi 21 octobre 1995, de 10 h à 13 h. Beaucoup de tout! Vêtements 1 $/sac, 111, rue Horace au coin de Taché.
244-

CUISINIER: 14 ans d'expérience aimerait travailler pour communauté, institution ou maison de retraités, à Saint-Boniface ou environ. Excellentes références. Envoyez vos noms et adresses à Dossier #224, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
245-

L'HIVER APPORTE LE FROID! Gardez-vous au chaud avec des draps santé. C'est garanti. Prix très raisonnable. Composez le 237–1988.
247-

OFFRE POUR GARDER un enfant âgé entre 2 et 5 ans, sur semaine, en milieu francophone, avec déjà un enfant de 3 1/2 ans. Contactez Cathia après 17 h.
248-

FEMMES DE MÉNAGE ou d'accompagnement, coiffure à domicile. Références disponibles. 237–6327.
253-

RECHERCHE

NOUVELLE COMPAGNIE est à la recherche de femmes dynamiques. En soirée 257–1607.
254-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: 177, rue Bertrand, maison de 3 chambres à coucher, grand salon, salle à dîner et grande cuisine. Cour arrière clôturée. Près de l'Hôpital Saint-Boniface et à 5 minutes de la Fourche et du CUSB. 233–9637.
234-

MAISON À VENDRE: Saint-Boniface, grande maison pour grande famille avec peu de sous, ou personnes intéressées à avoir une entreprise à domicile. 47 500 $. Appelez Alice Arnal au 475–9130 SUTTON GROUP K.R.E.
249-

MAISON À VENDRE: Saint-Norbert, propriété spectaculaire sur la rivière! Maison remarquable de 1 740 pi², lot boisé de 3,44 acres, juste à la sortie de la ville avec service d'autobus à la porte. Grand garage isolé. Appelez Alice Arnal au 475–9130 SUTTON GROUP K.R.E.
250-

À LOUER

À LOUER: Parc Windsor, du 1er janvier au 30 avril, bungalow entièrement meublé, garage. Raison: vacances d'hiver, 495 $ par mois plus chauffage et électricité. Personne responsable seulement. 253–5596.
216-

À LOUER: Très responsable, jeune d'esprit, non fumeuse, pour partager très belle maison luxeuse. Piscine, foyer, tout meublé à neuf. 257–2659.
236-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, 425 $, comprend les services, salle de lavage, câble, stationnement. Appelez Nancy au 784–3321.
241-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rues Despins et Aulneau. Disponible immédiatement. Stationnement dans un garage. Propre et tranquille, près du Collège, Hôpital Saint-Boniface et Centre Taché. 255–1578.
242-

À LOUER: Norwood. 2 chambres à coucher, bel appartement très propre, stationnement inclus. 480 $ par mois près de tout. 256–6117.
243-

MAISON À PARTAGER: À Saint-Boniface/Saint-Vital, près du centre-ville, CUSB, etc. Disponible 1er novembre ou autre. 250 $/mois + 1/3 des services. Non fumeur(euse). Composez le 253–7472 ou 255–9631.
246-

À LOUER: appartement de 3 chambres à coucher, à Saint-Boniface. Deuxième étage d'un duplex. Libre le 1er novembre. 600 $/mois. Composez le 231–2365.
251-

À LOUER: Libre le 1er novembre, petit appartement non meublé, 2 chambres à coucher, quartier Norwood, nouvellement repeint, tapis mur à mur, chauffage, eau et stationnement inclus. Idéal pour étudiants ou personne seule. 350 $ par mois. Pour de plus amples renseignements, composez le 231–3331.
252-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231–1333
Fax: 237–0998

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
185, boulevard Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
À la Caisse populaire de Saint-Claude, chaque mardi de 9 h 00 à 12 h 00
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
360, rue Main
pièce 1900
Winnipeg (Man)
R3C 3Z3
Tél.: 942–0391
Ligne directe: 944–2637
Fax: (204) 957–1790

Recyclez ce journal!

SERVICES

TaxDepot
196, rue Goulet
949-3666
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre

Encouragez nos annonceurs!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

SERVICES



AUTO BEAUTY CENTRE
Spécialités:
- polissage et protection de peinture;
- shampooing intérieur;
- protection des tissus intérieurs;
- protection contre la rouille;
- lavage minutieux;
- remplacement de vitres (AUTOPAC)

Prise en charge et retour de votre voiture à Saint-Boniface et Winnipeg.
100, rue Austin N.
(à l'angle de Sutherland)
Tél: 944-1842 Cell: 981-9528
Jean Forest, prop.

Cet espace est à votre disposition!
237–4823



Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X8
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers de présenter
Dr GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________

Le Journal des jeunes

Volume 7, nº 4 55¢
Saint-Boniface (MB),
20 oct. au 2 nov. 1995

Entre nous

Le choix du cœur

Depuis que la campagne sur l'indépendance du Québec a commencé, les habitants de cette province sont noyés sous les sondages et les études économiques.

Des études généralement contradictoires. Celles commandées par les partisans de l'indépendance assurent qu'un Québec souverain serait plus prospère et plus efficace.

Les études fournies par les opposants à l'indépendance prédisent tout le contraire: chômage en hausse, dette grimpante, fuite des cerveaux et des capitaux.

Qui a tort, qui a raison? Personne. Ou plutôt, tout le monde.

Il est certain qu'un Québec indépendant connaîtrait des difficultés économiques au début. Mais il n'est pas moins vrai que le Québec dispose de tout les atouts pour faire face à la concurrence internationale. Le Québec est déjà le 25e pays le plus riche au monde, et le 20e plus grand.

Plusieurs pays beaucoup moins avantagés ont acquis leur indépendance ces dernières années. Aucun n'a connu les catastrophes économiques annoncées par certains.

Le choix entre l'indépendance et le Canada ne peut donc pas se fonder sur des critères économiques. La vraie question que les Québécois doivent se poser est la suivante: le Canada fait-il partie de moi, de mes racines, de ma culture, de mon identité? Oui ou non?

Réponse le 30 octobre.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.
Téléphone: (204) 235-0248
Télécopieur: (204) 235-0248
Rédaction: Laurent Gimenez
Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud
Jeux: Simone Hébert-Allard

Courrier de deuxième classe Enregistrement no 8399.

Le référendum sur l'indépendence du Québec

OUI ou NON?

Pour la deuxième fois en 15 ans, les Québécois doivent décider s'ils veulent se séparer du Canada pour former un pays indépendant. Ils donneront leur réponse lors d'un référendum organisé par le gouvernement québécois le 30 octobre.

Pourquoi l'indépendance?

Le Québec est la seule société majoritairement francophone en Amérique du Nord. Or, beaucoup de Québécois sont persuadés que le Canada constitue un obstacle au développement de la langue et de la culture françaises au Québec. Ils craignent même la disparition du français à long terme. Pour quelle raisons?

1) Les Québécois ont de moins en moins de poids au Canada.

Le taux de fécondité au Québec (nombre d'enfants par famille) est le plus bas de tout le pays. Conséquence: le pourcentage de Québécois par rapport à la population canadienne baisse continuellement. Cette année, il est passé pour la première fois en dessous de 25 %.

Si cette tendance se poursuit, les Québécois auront moins de députés au Parlement canadien dans l'avenir. En effet, le nombre de députés est basé sur la population. Ils auront donc moins de force pour défendre les intérêts du Québec au sein de la Confédération canadienne.

2) Les lois canadiennes imposent des limites au Québec.

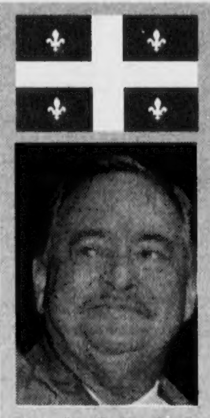
À cause des lois canadiennes, le gouvernement québécois ne peut pas mettre en œuvre toutes les mesures qu'il voudrait pour protéger la langue et la culture françaises.



Exemple: en 1988, la Cour suprême du Canada s'est opposée à la Loi 101 du Québec qui interdisait l'utilisation de l'anglais sur les affiches commerciales. Les juges estimaient que cette loi empêchait le droit d'expression des anglophones. Le gouvernement québécois a donc été obligé d'adoucir sa loi.

Conséquence: beaucoup de Québécois sont persuadés que la séparation est le seul moyen d'assurer l'avenir du Québec francophone.

Dans un État souverain, les Québécois pourraient contrôler eux-mêmes leurs affaires dans tous les domaines. C'est l'objectif des «indépendantistes».



Le chef du Oui
Nom: Jacques Parizeau
Fonction: premier ministre du Québec et chef du Parti Québécois
Alliés: Lucien Bouchard (chef du Bloc Québécois), Mario Dumont (chef de l'Action démocratique du Québec), les principaux syndicats, les artistes

Le chef du Non
Nom: Daniel Johnson
Fonction: chef du Parti libéral du Québec et leader de l'opposition à l'Assemblée nationale du Québec
Alliés: Jean Chrétien (premier ministre du Canada), les premiers ministres des provinces, les gens d'affaires

L'indépendance en questions

SI LE QUÉBEC SE SÉPARE...........

Q Maintiendra-t-il une union économique et politique avec le reste du Canada?

R *Le gouvernement québécois a promis de proposer une nouvelle entente. Mais rien ne garantit qu'elle sera acceptée par le reste du Canada.*

Q Les Québécois continueront-ils à élire des députés au Parlement canadien?

R *Non.*

Q Les Québécois pourront-ils circuler et travailler librement dans tout le Canada?

R *Oui, si le gouvernement canadien leur permet de conserver la citoyenneté canadienne. Dans le cas contraire, les Québécois seront considérés comme des étrangers. Ils ne pourront donc plus circuler ou travailler librement au Canada.*

Q Le Québec pourra-il continuer à utiliser le dollar canadien?

R *Rien ne l'empêche. Mais la politique monétaire sera décidée à Ottawa et pas à Québec. S'ils veulent obtenir leur indépendance monétaire, les Québécois devront créer leur propre monnaie.*

Q Le Québec sera-t-il plus pauvre?

R *Dans un premier temps, l'indépendance entraînera sûrement des difficultés économiques pour le Québec.*

***Exemple:** le Québec devra assumer sa part de la dette canadienne, soit entre 93 et 137 milliards de dollars. Conséquence: la dette québécoise sera multipliée par deux.*

En devenant indépendant, le Québec perdra les quelque trois milliards de dollars qu'il reçoit chaque année au titre des «paiements de péréquation» (subventions versées aux provinces les moins riches).

Mais à plus long terme, personne ne peut dire si un Québec indépendant serait plus ou moins prospère qu'actuellement.

Quelques dates importantes



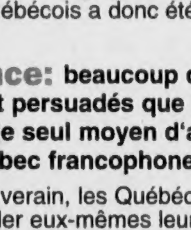
1534 Le Français Jacques Cartier découvre le golfe du Saint-Laurent et fonde la première colonie européenne au Canada.

1763 Après plus de 60 ans de guerre contre les Français, les Anglais prennent possession de tout le Canada. Les Français de Nouvelle-France (l'actuel Québec) sont autorisés à conserver leurs coutumes, leur langue et leur religion.

1841 Les Anglais tentent d'assimiler les francophones en créant un parlement unique. Ça ne fonctionne pas.

1867 La Confédération canadienne est créée. Elle est constituée de quatre provinces égales: le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

1980 Le Parti Québécois, élu en 1976, organise le premier référendum sur l'indépendance du Québec. Réponse: 60 % non et 40 % oui.


René Lévesque

1993 Après huit ans d'absence, le Parti Québécois est réélu. Il décide d'organiser un deuxième référendum sur l'indépendance du Québec en 1995.


La ville de Québec.

À toi de voter!

Es-tu en faveur de l'indépendance du Québec?

☐ OUI ☐ NON

Dans quelle province vis-tu?:

Envoie-nous ton vote **avant le 8 novembre.** Nous publierons les résultats dans un prochain numéro du Journal des jeunes.

Adresse: **Le Journal des jeunes Comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9**
Numéro de télécopie: **(204) 235-0248**

L'actualité dans le MONDE



Jeu de piste

Les mots soulignés dans les articles sont des indices permettant de découvrir le personnage mystère de cette semaine. Indice: les initiales de son papa sont: W.D.

Réponse page 4.

La santé des animaux

MONDE

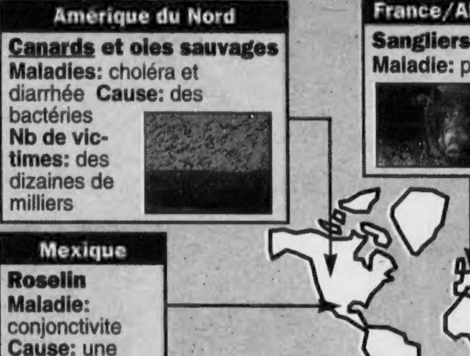
L'Organisation des Nations unies (ONU) vient de publier le premier rapport sur l'état de santé des animaux sauvages de la planète.

La santé des animaux est jugée «satisfaisante dans l'ensemble». Mais il y a malheureusement quelques exceptions, comme l'indique le tableau à droite.

1) Combien y a-t-il d'espèces d'animaux sur Terre: 1 à 2 millions, 5 à 10 millions ou 10 à 15 millions? **?**

Réponse page 4.

Amérique du Nord
Canards et oies sauvages
Maladies: choléra et diarrhée **Cause:** des bactéries
Nb de victimes: des dizaines de milliers



Mexique
Roselin
Maladie: conjonctivite
Cause: une bactérie

France/Allemagne
Sangliers
Maladie: peste

Afrique australe
Hippopotames
Maladie: ulcer de la peau



Sibérie
Rennes
Maladie: brucellose
Cause: une bactérie

Kenya (Afrique)
Buffles
Maladie: peste

Flamants roses
Maladie: tuberculose
Nb de victimes: 30 000 l'année dernière



Afrique du Sud
Buffles
Maladie: ulcers de la peau
Cause: un parasite

Buffles
Maladie: tuberculose

Lionceaux
Maladie: arthrite du coude



Éléphants
Maladie: encéphalite
Cause: un virus transmis par un rongeur

Australie
Kangourous
Maladie: cécité
Cause: un virus



FLASH INFO

● **Un deuxième Soleil** • *Suisse* • Des astronomes suisses ont découvert une nouvelle planète. Elle tourne autour d'une étoile chaude, exactement comme la Terre tourne autour du Soleil. C'est la première fois qu'on découvre un système planétaire semblable au nôtre.

● **Abeilles tueuses** • *États-Unis* • Une femme de 88 ans est morte à Mesa, en Arizona, après avoir été piquée plus de 5 000 fois par des abeilles africaines.

● **La pyramide respire** • *Égypte* • Les autorités égyptiennes ont décidé de fermer pendant trois mois la grande pyramide de Khephren. Cette période servira à évacuer l'humidité provoquée par l'haleine des touristes qui abîme la pyramide.

● **Un oiseau vénéneux** • *Océanie* • Des scientifiques ont découvert un oiseau toxique en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ses plumes, sa peau et sa chair sont recouverts d'une substance toxique destinée à repousser les attaquants.

Simpson: l'Amérique divisée

ÉTATS-UNIS

Le verdict tant attendu dans le procès d'O.J. Simpson a révélé la profonde division qui existe entre Noirs et Blancs aux États-Unis.

Après neuf mois de procès à Los Angeles, l'ancien joueur de football a été déclaré innocent du meurtre de son ex-femme et d'un ami de celle-ci. Les 12 membres du jury ont estimé qu'il n'y avait pas assez de preuves pour le condamner.

Parmi la population américaine, beaucoup de gens croient que le jury a sympathisé avec O.J. Simpson parce qu'il est noir. En effet, neuf des 12 membres du jury étaient des Noirs.



O.J. Simpson.

D'autres personnes pensent que le jury a innocenté O.J. Simpson pour éviter de déclencher des émeutes parmi la population noire de Los Angeles. En 1992, de graves émeutes avaient éclaté à la suite du procès de quatre policiers blancs accusés d'avoir frappé un Noir.

Selon un récent sondage, 72 % des Noirs américains sont persuadés qu'O.J. Simpson est innocent. Ils pensent qu'il a été victime d'un complot raciste de la part de la police de Los Angeles.

Par contre, 77 % des Blancs croient que Simpson est coupable.

La revanche des Noirs

Pour beaucoup de Noirs américains, la victoire d'O.J. Simpson constitue une revanche sur les injustices du passé et sur leur situation économique et sociale très difficile.

Exemples: ✔ Le taux de chômage est deux fois plus élevé chez les Noirs que chez les Blancs, et le taux de pauvreté est trois fois plus élevé.

✔ Presque 40 % des condamnés à mort aux États-Unis sont des Noirs, alors que les Noirs ne représentent que 12,5 % de la population américaine.

Un drôle de monde!

Vive la bave de vampire!

HOLLANDE

Les vampires ne sont peut-être pas les créatures malfaisantes que l'on croit. La preuve: un scientifique hollandais envisage d'utiliser leur bave pour soigner les maladies du cœur et de la circulation sanguine.

Précision importante: le vampire en question n'est pas un comte transylvanien, mais une petite chauve-souris d'Amérique du Sud. On l'a surnommée vampire parce qu'elle se nourrit du sang des autres animaux.

Pour survivre, le vampire doit boire chaque nuit une quantité de sang représentant 50 à 100 % de son propre poids. Ses victimes préférées sont les chevaux et les vaches.

La bave du vampire contient un anticoagulant qui empêche le sang de sécher pendant qu'elle prend son repas, d'une durée de 20 à 30 minutes.

Cet anticoagulant très efficace a été baptisé «draculine» par son découvreur, le docteur Coenraad Hemker. Il compte s'en servir pour fabriquer des médicaments destinés à empêcher la formation de caillots (bouchons) dans le sang.

Un trou noir dans la cuisine

JAPON

Une compagnie japonaise a mis en marché un nouveau produit qui élimine de façon naturelle les taches et les bactéries dans les cuisines et les salles de bain. Son nom: NeoClean.

Il s'agit d'un revêtement à base de dioxyde de titane. Ce produit chimique a une propriété spéciale. Lorsqu'il est exposé aux rayons ultraviolets du Soleil ou d'une lampe fluorescente, il détruit l'eau et la matière. C'est un peu comme un feu qui brûle sans flammes.

Ne vous attendez quand même pas à voir disparaître les grosses taches de Ketchup sur votre table de cuisine recouverte de Neo-Clean. Mais c'est très efficace contre les traces de cigarettes ou de doigts, et surtout contre les bactéries.

En bref..........

RUSSIE..........

Des députés louches - Selon la police russe, au moins 85 candidats aux prochaines élections législatives sont des criminels. Ils veulent se faire élire pour bénéficier de «l'immunité parlementaire» (les députés ne peuvent pas être poursuivis par la justice).

ÉTATS-UNIS..........

Au bon moment - À Philadelphie, un homme de 45 ans a réussi à attraper dans ses bras un bébé qui venait de tomber d'une fenêtre du troisième étage.

CHINE..........

Pandas carnivores - Une agence de presse chinoise a annoncé la découverte de 30 pandas carnivores.

AUSTRALIE..........

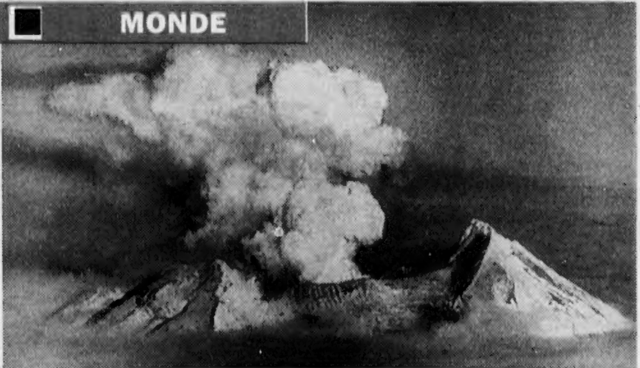
Invasion de kangourous - La capitale de l'Australie, Canberra, est envahie par les kangourous. Affamés par la sécheresse, ils cherchent leur nourriture dans les poubelles.

AFRIQUE DU SUD..........

Un trésor dans le tiroir - En ouvrant un tiroir rempli d'os de babouins, un scientifique a eu la surprise de découvrir un gros orteil d'australopithèque, c'est-à-dire l'ancêtre de l'humain. Il s'agit du plus vieux fossile sud-africain (trois millions d'années).

La Terre a eu chaud

MONDE



Il y a 250 millions d'années, la majorité des animaux ont disparu de la surface de la Terre. Aujourd'hui, une équipe de scientifiques américains et chinois pensent avoir découvert la cause de cette catastrophe.

Selon eux, une série d'éruptions volcaniques a eu lieu à cette époque en Sibérie. Elle aurait duré un million d'années. Les scientifiques sont arrivés à cette conclusion après avoir découvert de la roche volcanique dans le sous-sol sibérien.

Sachant cela, les scientifiques ont imaginé deux scénarios possibles:

Scénario No. 1: L'anhydride sulfureux projeté dans l'atmosphère bloque les rayons du Soleil.

Conséquences: la température de la Terre baisse; le volume de glace augmente dans les pôles, ce qui fait baisser le niveau de la mer de plusieurs dizaines de mètres.

Scénario No.2: Le gaz carbonique relâché dans l'atmosphère empêche la chaleur du Soleil de s'échapper (effet de serre). Conséquence: la température de la Terre augmente.

Un de ces deux scénarios explique peut-être pourquoi 90 % des animaux marins et 70 % des animaux terrestres ont disparu de la surface de la Terre il y a 250 millions d'années. Mais ce ne sont que des hypothèses

L'actualité au CANADA

Yuk.
T.-du-N.-O.
Terre-Neuve
Col.-Brit.
Alb.
Sask.
Man.
Québec
Î.-P.-É.
Ontario
N.-É.
ÉTATS-UNIS
N.-B.

Médaille d'or

Six étudiants de l'Université du Manitoba ont créé leur propre album de bande dessinée. «Willie and Tracy: The Comic Book», est l'œuvre de John Warkola, Danny Desveaux, Jennifer Dolinsky, Yvan Russel et Karl Erik. L'album, qui raconte les aventures de deux étudiants, est en vente dans les librairies.

La guerre au déficit

ONTARIO

Environ 5 000 manifestants ont envahi l'Assemblée législative de l'Ontario au début du mois d'octobre pour protester contre la politique économique du gouvernement.

Le nouveau gouvernement ontarien, élu en juin dernier, a adopté des mesures très strictes pour réduire le **déficit** budgétaire et la **dette** de la province.(➻)

Le gouvernement a l'intention d'économiser plus de huit milliards de dollars en cinq ans en coupant dans ses dépenses. Les plus touchés seront les pauvres, qui dépendent de l'aide de l'État pour survivre.



Le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris.

➻ Info Plus

Dette/déficit: un cercle vicieux

Le déficit budgétaire est la différence entre l'argent dépensé et l'argent gagné.

À l'heure actuelle, le gouvernement ontarien a un déficit de plus de neuf milliards de dollars. Cela signifie qu'il a dépensé neuf milliards de dollars de plus qu'il n'en a gagnés.

La dette est l'argent que le gouvernement emprunte pour payer son déficit. Mais il doit également emprunter pour rembourser la dette elle-même. C'est donc un cercle vicieux.

Moins de dépenses et moins d'impôts

Voici les principales mesures adoptées par le gouvernement ontarien:

1) Réduction de 22 % des dépenses sociales.

Exemple: un parent seul qui élève son enfant recevra 957 $ par mois au lieu de 1 218 $.

2) Suppression de 14 400 postes de fonctionnaires (employés de l'État) en cinq ans.

Une manifestation de fonctionnaires en Ontario.

Les mesures **1** et **2** ont pour but d'éliminer totalement le déficit budgétaire du gouvernement.

3) Réduction de 30 % de l'impôt sur le revenu (l'argent que le gouvernement prend sur les salaires).

Grâce à cette baisse d'impôts, une personne gagnant 75 000 $ par an se retrouvera avec 3 000 $ de plus en poche à la fin de l'année.

4) Baisse des taxes sur les entreprises

Les mesures **3** et **4** ont pour objectif de stimuler l'économie et de créer des emplois. Si plus de gens travaillent, plus de gens paieront des impôts et les revenus du gouvernement augmenteront.

2) Quelle province canadienne a la plus grosse dette par habitant? **?**

Réponse page 4.

FLASH INFO

● **Bush et Gorby pour le «Non»** ***• Canada •*** L'ancien président américain George Bush et l'ancien président de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, se sont prononcés en faveur d'un Canada uni et donc contre l'indépendance du Québec. Ils ont donné leur opinion lors d'une conférence internationale.

● **Chute fatale** ***• Ontario •*** Un Américain de 39 ans, Robert Overacker, s'est noyé en tentant de franchir les chutes du Niagara propulsé par une fusée.

● **Attaque surprise** ***• Alberta •*** Six touristes étrangers qui campaient au lac Louise ont eu la peur de leur vie lorsqu'une maman ours accompagnée de son petit a déchiré leur tente à grands coups de pattes. Plusieurs campeurs ont été mordus par les animaux qui cherchaient de la nourriture.

● **Artistes tristes** ***• Canada •*** Environ 13,3 millions de Canadiens ont assisté à un spectacle artistique en 1993-94 (théâtre, danse, etc.). C'est une baisse de 2,5 % par rapport à 1992-93 et de 3 % par rapport à 1989-90.

La nature vaut de l'or

CANADA

Selon la **Banque mondiale** (➻), le Canada est le deuxième pays le plus riche du monde après l'Australie.

Jusqu'à présent, la richesse des pays était calculée uniquement d'après le revenu de ses habitants. Mais la Banque mondiale a mis au point une nouvelle méthode de calcul qui tient compte de trois autres facteurs:

1) Les richesses naturelles: terre, eau, bois, pétrole, or, fer, etc.

2) La richesse de production: usines, machines, routes, etc.

3) La richesse humaine: état de santé et niveau d'éducation des habitants.

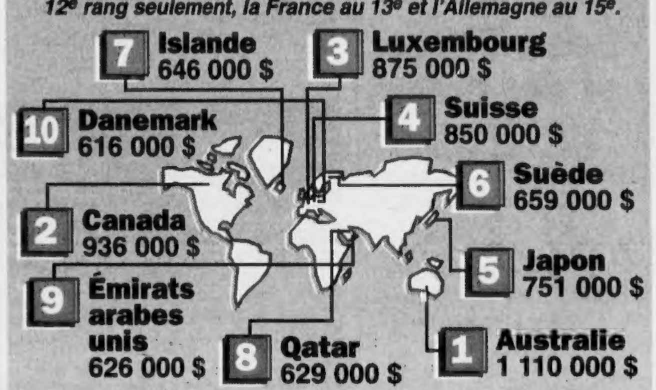
Le Canada et l'Australie sont en tête en raison de leurs énormes richesses naturelles, partagées par un petit nombre d'habitants.

Dans les pays qui ont peu de territoire, comme le Japon et la Suisse, l'atout principal est la richesse humaine.

D'après cette nouvelle méthode de calcul, le pays le plus pauvre du monde est l'Éthiopie, en Afrique.

Le club des riches

Voici les dix pays les plus riches du monde selon la nouvelle méthode de calcul de la Banque mondiale. Les chiffres indiquent la richesse par habitant. Les États-Unis se situent au 12e rang seulement, la France au 13e et l'Allemagne au 15e.



➻ Info Plus

La Banque mondiale

Nom: Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Bird), ou Banque mondiale.

Statut: la Banque mondiale, créée en 1944, est une agence de l'Organisation des Nations unis (ONU). La plupart des pays du monde en sont membres.

Objectifs: financer des programmes de développement dans les pays pauvres, en leur accordant des prêts.

Financement: la Banque mondiale emprunte son argent sur les marchés internationaux. En 1994, elle a accordé plus de 72 milliards de dollars de prêts. C'est l'équivalent du budget du Mexique.

Un drôle de pays!

L'ordinateur au berceau

CANADA

Après avoir conquis les adultes, les enfants et les adolescents, les compagnies d'ordinateurs s'attaquent à un nouveau marché: les bébés.

Exemple: la compagnie Comfy Inc. a produit un ordinateur destiné aux bébés de 12 à 24 mois. Sur le clavier, on a placé des touches de couleur et des boutons à la place des lettres. L'ordinateur permet aux enfants d'apprendre les couleurs, les sons et les noms. Il peut fonctionner dans cinq langues, y compris le français et l'anglais.

Conséquence: de plus en plus d'enfants apprennent à se servir d'un ordinateur avant même de savoir lire et écrire!

Selon un récent sondage, 65 % des jeunes de six à 15 ans en Amérique du Nord passent plus de temps sur leur ordinateur que devant la télévision. 46 % ont déclaré qu'ils utilisent l'ordinateur tous les jours.

Merci les chiens de prairie!

CANADA

Les agriculteurs de l'ouest du Canada et des États-Unis ont toujours considérés les chiens de prairie comme des animaux nuisibles. En un siècle, ils ont empoisonné 98 % de la population d'origine.

Pourtant, une récente étude américaine prouve que ces petits rongeurs sont très utiles pour l'équilibre biologique de la prairie. Exemple: en grignotant l'herbe, ils stimulent sa croissance, ce qui permet d'attirer toute une variété d'animaux.



Les chiens de prairie sont particulièrement bénéfiques pour deux espèces menacées de disparition: la chouette des terriers, qui trouve refuge dans leurs trous; et le furet à pattes noires, dont le plat préféré est... le chien de prairie.

En bref..........

ALBERTA..............

Animaux menacés - Une grenouille, un renard, un bison, un hibou, un serpent: tous ces animaux font partie d'une vingtaine d'espèces menacées de disparition en Alberta.

CANADA..............

L'invasion des ours - Plusieurs villes du Québec, de l'Ontario et du Manitoba ont été envahies par des ours noirs cet été. Explication: la sécheresse a réduit le nombre de fruits sauvages mangés par les ours. Les pauvres bêtes ont donc dû aller chercher leur nourriture dans les poubelles des humains.

QUÉBEC..............

Lamas golfeurs - Un terrain de golf situé près de Sutton propose à ses joueurs d'utiliser des lamas pour transporter leurs sacs. Cet animal originaire d'Amérique latine fait un excellent compagnon de jeu: il est doux, silencieux, costaud, et ses pattes n'abîment pas le gazon.

SASKATCHEWAN.......

Un nom célèbre - Il y a quelques mois, Dick Assman était un modeste employé dans une station-service de Regina. Jusqu'à ce que le célèbre animateur de télévision David Letterman décide d'en faire une vedette. Pourquoi? À cause de son nom plutôt original.

Heureux les riches!

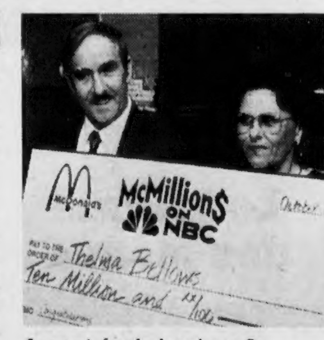
CANADA

Plus on est riche, plus on est heureux et en bonne santé. C'est ce que démontre une étude effectuée récemment auprès de 26 000 Canadiens.

75 % des gens qui gagnent au moins 60 000 $ se sont déclarés en «très bonne» ou en «excellente» santé. Parmi ceux qui gagnent moins de 15 000 $ par an, 52 % seulement se considèrent en bonne santé.

L'état de santé semble aussi relié aux études. 72 % des diplômés d'université s'estiment en très bonne santé. Parmi ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires, 49 % seulement se sont déclarés en très bonne santé.

Enfin, le nombre de personnes souffrant de dépression est beaucoup plus élevé parmi les pauvres que parmi les riches.



Argent égale bonheur?

3) Quel province ou territoire a le plus haut revenu moyen par habitant? **?**

Réponse page 4.

Le Club des jeunes



Salut,

Fans des films d'horreur, aiguisez vos crayons! Vous pouvez enfin vous distinguer comme experts dans le domaine. Pourquoi ne pas en faire une compétition? Pour ceux qui préfèrent aiguiser leurs méninges, tentez les autre jeux sur la page.

À la prochaine!

Simone

Les monstres du cinéma

1 **Quel est le nom de cet étrange roi de Halloween?**

2 **Combien de films y a-t-il dans la série de la famille Addams?**
A. 1 **B.** 2 **C.** 3

3 **Combien y a-t-il de films qui mettent en vedette le maniaque Freddy?**
A. 3 **B.** 6 **C.** 9

4 **Le premier film de Frankenstein fut tourné en:**
A. 1931 **B.** 1941 **C.** 1951

5 **Ghost, SOS Fantômes et Les dents de la mer ont tous quelque chose en commun. Qu'est-ce que c'est?**
A. Le comédien Dan Akroyd se trouve dans les trois films.
B. Ils sont parmi les 20 films qui ont rapporté le plus d'argent dans le monde.
C. Steven Spielberg était le réalisateur des trois.

6 **Lequel de ces deux affreux personnages a vu le jour le premier sur grand écran?**
A. Jason **B.** Freddy

7 **Tim Burton était le réalisateur de deux de ces trois films. Lesquels?**
A. Beetlejuice **B.** L'étrange Noël de Monsieur Jack (The Nightmare Before Christmas)
C. Les Griffes de la nuit (Nightmare on Elm Street)

8 **On classe les films d'horreur dans ce genre:**
A. aventure **B.** drame **C.** fantastique

9 **On dit que cette plante repousse les vampires:**
A. persil **B.** estragon **C.** ail

10 **A.** Qui est cet acteur?
B. Quel rôle joue-t-il ici?
C. Quel est le nom du film dans lequel il apparaît?



CASSE-TÊTE

Chaque symbole est associé à un chiffre. Essaie de les identifier pour résoudre cette soustraction.

	▲	●	■	●
-	♥	▲	●	■
	2	♥	▲	▲

-				
	2			

Des chiffres et des noms

Chaque lettre parmi ces huit noms représente un chiffre. D'après les calculs d'addition qui se trouvent à la suite des premiers noms, trouve le chiffre et sa lettre correspondante. Ensuite, calcule la valeur des quatre derniers noms.

LÉA = 11
DANIEL = 21
ÉLIANE = 23
ANNE = 13
NINA =
NADIA =
DIANE =
ALAIN =

Le billet perdu

Benoît est pris de panique. Il sait bien qu'il a dû gagner le vélo tout-terrain, parce que personne d'autre ne l'a réclamé. Malheureusement, il a perdu le billet gagnant. L'organisateur du tirage lui a dit qu'il n'a qu'à lui dire le numéro gagnant au téléphone, ce qui lui permettra de venir réclamer le vélo. Pascal, son jeune frère, s'est amusé à ramasser tous les billets perdants qui traînaient par terre dans la salle communautaire. Seulement 24 billets ont été vendus. Voici les numéros des 23 billets perdants. Pour trouver le chiffre gagnant, tu dois trouver la combinaison des chiffres 2,5,6 et 8 qui manque.
Benoît compte sur toi!

5862	2865	6852	5628	2586	5682
8625	8526	6582	8265	2658	6258
8652	6825	6285	2856	6582	2568
5826	8256	5286	5268	8562	?

A qui le petit?

C'est le désastre! Tous les bébés animaux du zoo se sont rassemblés dans un seul enclos. Pour que les parents soient réunis avec leur progéniture, il faut que tu réussisses à jumeler le nom du parent (mâle ou femelle) avec le nom de son petit.

Bon courage!

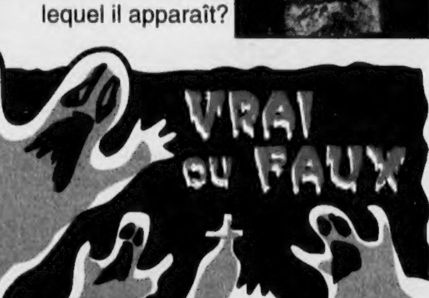
1. **Le hérisson cherche son _______.**
2. **La crapaude a perdu ses _______.**
3. **La daine tente de retrouver son _______.**
4. **Le lièvre cherche ses _______.**
5. **L'oie a perdu ses _______.**
6. **La grue se demande où se cache son _______.**
7. **La rate cherche ses _______.**
8. **La lapine ne trouve pas ses _______.**
9. **La paonne a perdu son _______.**
10. **La couleuvre, elle, ne s'inquiète pas de ses _______.**
11. **La louve ne voit plus ses _______.**
12. **La girafe cherche son _______.**

a) oisons b) ratons
c) hérissonneau
d) couleuvreaux
e) girafon
f) crapelets
g) daguet h) gruau
i) levreaux
j) louveteaux
k) lapereaux
l) paonneau

Énigme familiale

Deux conducteurs d'autobus prennent un café ensemble dans un restaurant. Un des conducteurs est le père du fils de l'autre conducteur. Comment peux-tu expliquer les relations familiales entre les deux conducteurs?

Vrai ou faux



1. **Autrefois, la famille Addams était la vedette d'une série de dessins animés.**
2. **En 1931, le film Dracula a été tourné en même temps en anglais et en espagnol.**
3. **Les films d'horreur gagnent souvent des Oscars.**
4. **Abbott et Costello, Andy Warhol et Dracula ont déjà rencontré Frankenstein à l'écran.**
5. **Les paysans roumains croient que les hommes qui ont les cheveux noirs deviennent souvent des loups-garous.**
6. **Frankenstein est plus populaire que Dracula dans l'histoire du cinéma.**
7. **Tom Cruise et Robert De Niro ont tous les deux été vedettes dans des films d'horreur.**
8. **Edward aux mains d'argent est un film d'horreur.**
9. **Dracula signifie «fils du dragon».**

Réponses:

Les monstres du cinéma: 1. Jack ou Jack Skellington, le Roi des citrouilles; 2. C (le premier en 1964, deux autres en 1991 et 1993); 3. B; 4.A; 5.B; 6. A (en 1980 - Freddy en 1984); 7. A et B; 8. C; 9. C; 10. A - Christopher Lloyd, B - oncle Fester, C - La famille Addams.

Vrai ou faux: 1. vrai; 2. vrai; 3. faux; 4. vrai; 5. faux (ce sont les cheveux roux); 6. faux (c'est l'opposé: plus de 150 films de Dracula; plus de 100 films de Frankenstein); 7. vrai (Cruise: Interview avec un vampire, DeNiro: Frankenstein) 8. faux (une comédie); 9. vrai.

Des chiffres et des noms: D = 1. A = 2 . E = 3. N = 4. I = 5. L = 6. NINA = 15. NADIA = 14. DIANE=15. ALAIN =19.

Énigme familiale: les conducteurs sont mari et femme.

Le billet perdu: 2685.

Casse-tête: 5 9

A qui le petit?: 1. c)hérissonneau; 2. f) crapelets; 3. g) daguet; 4. i) levreaux; 5. a) oisons; 6. h) gruau; 7. b) ratons; 8. k) lapereaux; 9. l) paonneau; 10. d) couleuvreaux; 11. j) louveteaux; 12. e) girafon.

? 1) 10 à 15 millions; 2) Le Québec (13 775 $ par habitant) ; 3) Yukon (56 000 $).

Jeu de piste: l'oncle Picsou, créé par Walt Disney.